

Entre rumeur de pénurie et réajustement des prix  
**SPÉCULATIONS SUR LE ROND À BÉTON** P. 5



**Ghlamallah**

Les mosquées  
ne feront pas  
de politique mais  
appelleront  
au vote

P. 4



La douane dans  
les aérodomes  
militaires

P. 5

Habitat  
**UNE LOI  
POUR PROTÉGER  
LES ACQUÉREURS  
DE LOGEMENTS**

P. 3

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Pour plus de 535 millions  
d'euros  
**MOSCOU  
RACHÈTE DES MIG  
«ALGÉRIENS»** P. 3



Ph.: AFP

## Visite du ministre des AE bosniaque

## Les ex-détenus algériens de Guantanamo évoqués



Djamel Belaïfa

L'Algérie, par le biais de son chef de la diplomatie, a réitéré dimanche, toute l'attention accordée par les autorités du pays au dossier des ex-détenus algériens de Guantanamo, transférés vers la Bosnie-Herzégovine après leur libération. Le dossier de ces ressortissants algériens, libérés par l'administration américaine et transférés en Bosnie-Herzégovine, a été évoqué, dimanche, par le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, et son homologue bosniaque, M. Sven Alkalaj, qui a entamé dimanche une visite officielle en Algérie. « Nous avons évoqué cette question et nous accordons la plus grande attention à la situation de ces personnes qui ont des statuts particuliers qu'il faudra examiner au cas par cas », a indiqué M. Medelci dans une déclaration à la presse à l'issue de la signature de deux accords de coopération entre l'Algérie et la Bosnie-Herzégovine. Le ministre a en outre signalé qu'il s'agissait d'Algériens mariés à des Bosniaques, qui ont des enfants et qui sont, aujourd'hui, dans leur seconde patrie, la Bosnie-Herzégovine. M. Medelci a affirmé que ces ex-détenus seront les bienvenus s'ils souhaitent, un jour, venir en Algérie.

Toutefois, M. Medelci a tenu à préciser qu'il n'avait pas engagé avec son homologue bosniaque des négociations sur cette question. « Nous avons tout simplement échangé des informations à ce sujet », a-t-il fait remarquer. De son côté, le ministre bosniaque s'est dit tout à fait d'accord avec M. Medelci, « s'agissant des trois personnes dont nous avons parlé, et que nous avons accepté de recevoir chez nous. Ce sont des pères de famille, ils ont bien été pris en charge et ont pu voir leurs épouses et leurs enfants », a-t-il indiqué. Concernant les autres détenus, le ministre bosniaque a indiqué que les Etats-Unis ont décidé de les traiter au cas par cas « Dès que nous aurons des informations sur leur situation, nous vous les communiquerons », a-t-il ajouté. Trois détenus algériens de Guantanamo, disculpés le mois de novembre dernier par la justice américaine d'accusations de terrorisme et qui ont été libérés, sont arrivés à la mi-décembre en Bosnie, pays dont ils possèdent la nationalité et ont été autorisés à rentrer chez eux après un entretien au siège de l'Agence bosniaque centrale d'enquête et de protection (SIPA, services de renseignement) à Sarajevo. Les trois hommes,

Mustafa Aït Idir, 38 ans, Mohamed Nechla, 40 ans, et Hadji Boudella, 43 ans, font partie d'un groupe de six Algériens résidant en Bosnie et arrêtés fin 2001 par les autorités bosniaques, qui les soupçonnaient de préparer un attentat contre l'ambassade américaine de Sarajevo. Ils ont été transférés en janvier 2002 vers le camp de détention de la base navale américaine de Guantanamo, à Cuba.

Près de sept ans après l'ouverture de cette prison, un juge américain, Richard Leon, a reconnu pour la première fois en novembre que certains détenus, en l'occurrence cinq de ces six hommes, y étaient enfermés illégalement et a ordonné qu'ils soient libérés. Il s'agit des premières libérations du camp de détention de Guantanamo effectuées par l'administration Bush sur ordre de la justice. Mme Nadja Dizdarevic, l'épouse de l'un des détenus, Hadji Boudella, avait indiqué que la lutte pour le retour de ces trois hommes est terminée. Mais la lutte pour les trois autres Algériens et tous ceux qui sont restés là-bas n'est pas achevée. Le quatrième détenu du groupe bosniaque s'est vu, lui, refuser sa libération par la justice américaine.

Il est accusé d'avoir eu l'intention de se rendre en Afghanistan pour y combattre les Etats-Unis et « d'organiser le voyage d'autres personnes dans le même but ».

Les deux autres détenus dont la libération a été ordonnée, Lakhdar Boumediene, 42 ans, et Saber Lahmar, 39 ans, ne pourront pas être transférés vers la Bosnie car ils n'ont pas la nationalité bosniaque, a récemment expliqué Vjekoslav Vukovic, un haut responsable du Parlement bosniaque. Ils devraient être transférés vers l'Algérie, selon un responsable de défense américain, interrogé par l'AFP à Washington. Selon des éléments de l'enquête, certains de ces ex-détenus se connaissaient entre eux avant leur interpellation par les autorités bosniaques à l'automne 2001 à la demande de l'ambassade américaine. Les Etats-Unis les soupçonnaient alors de fomenter un attentat à la bombe contre l'ambassade américaine de Sarajevo. Après trois mois d'enquête, la police bosniaque n'ayant rien trouvé contre eux s'appropriait à les relâcher lorsque les Etats-Unis ont demandé qu'ils leur soient livrés. Selon Me Stephen Oleskey, un de leurs avocats cité par l'agence française, à l'époque, les Etats-Unis assuraient le commandement des forces de stabilisation de l'ONU en Bosnie et ont fait pression sur le gouvernement.

## UGCAA

## Les commerçants plaident pour une baisse des impôts

A. Mallem

Menant de concert plusieurs campagnes de sensibilisation dans le cadre de la contribution de son syndicat à l'organisation du marché local, à celle du transport et pour la participation aux élections présidentielles du 9 avril prochain, M. Boulououar, chargé de la communication et porte-parole de l'Union générale des Commerçants et Artisans d'Algérie (UGCAA), a tenu une conférence de presse hier, à Constantine. Le secrétaire national a commencé par parler de la désorganisation de l'activité commerciale en Algérie, en déclarant qu'il existe aujourd'hui 1.250.000 commerçants qui exercent dans la légalité face à plus de 1.500.000 autres qui exercent dans le secteur informel. De ce fait, et selon cette évaluation, le commerce en Algérie « se distingue par une grande pagaille occasionnant des pertes énormes au Trésor public ainsi qu'au commerçant légal à cause de l'existence de l'informel, qui prend de plus en plus de place dans l'économie nationale et représente, selon le conférencier, un obstacle pour les investissements étrangers et provoque la fermeture des entreprises locales qui n'arrivent plus à soutenir la concurrence des produits étrangers ». Pour y remédier, « l'UGCAA va faire plusieurs propositions écrites au

gouvernement pour prendre les mesures et mettre de l'ordre dont la première, et la plus importante, est de faire participer les secteurs concernés directement ou indirectement par le commerce (Finances, Intérieur, etc.) sachant que la législation en vigueur ne retient que le rôle du ministère du Commerce ». « Une baisse des impôts serait également de nature à éliminer les phénomènes de l'évasion fiscale qui représente plus de 50 % des rentrées annuelles, et celui de la cessation d'activité dont le taux ne cesse de progresser.

Il importe aussi d'exercer un contrôle strict sur l'importation informelle qui alimente le marché du même nom, donner un rôle plus important aux chambres de commerce et d'industrie. Et enfin, dernière proposition, il importe que le gouvernement, dans son ensemble, se saisisse du dossier de l'organisation du commerce pour en faire l'une de ses priorités. De cette façon, toutes les institutions gouvernementales seront impliquées.

« L'UGCAA est satisfaite que les plus hautes instances de l'Etat accordent maintenant un intérêt particulier à l'organisation du commerce en annonçant, pour la première fois, l'institution d'un réseau national de distribution et en recommandant l'enrichissement de la législation commerciale.

Enfin, sur le plan de politique

international, le porte-parole de l'UGCAA a déclaré que son organisation prône l'adhésion rapide de l'Algérie à la zone arabe de libre-échange, laquelle, selon lui, doit constituer une option prioritaire, parce que plus profitable aux intérêts économiques du pays, que l'adhésion à l'OMC. A propos de la campagne de la lutte contre les accidents de la route par le biais des syndicats des auto-écoles et celui des taxieurs, dit-il, « nous apportons tout notre soutien aux programmes initiés par le ministère de tutelle pour l'organisation de la circulation et du secteur des Transports d'une manière générale, et sommes satisfaits des initiatives prises dans ce sens.

Cela signifie que nous allons coordonner notre action avec les directions du Commerce et appeler tous les commerçants du secteur à en faire de même ». Abordant le sujet de l'heure, à savoir les prochaines élections présidentielles, M. Boulououar a annoncé que son syndicat a décidé de geler toutes les grèves programmées par les organisations corporatives affiliées à l'UGCAA pour après les élections et va constituer une commission nationale qui mènera campagne également auprès des commerçants pour les inviter à sensibiliser à leur tour les citoyens à participer en masse au scrutin national du 9 avril prochain.

## ANALYSE

El-Houari Dilmî

**L**e tout nouveau président américain, pour ranimer un pays cyclopéen plongé en pleine déprime, s'affaire à promulguer le plan de relance lourd de 780 milliards de dollars adopté à l'issue d'une courte « bataille à blanc » au sénat. Au moment où le fiasco planétaire légué par G.W Bush, l'archétype pur et dur des néo-conservateurs américains, continue de couvrir d'un épais voile noir les perspectives économiques et avant tout sociales pour les trois prochaines années, selon un scénario des plus optimistes. C'est que le devenir des peuples (à commencer par les plus faibles) est si angoissant, que d'aucuns (à commencer par Francis Fukuyama, ce néo-prophète du néolibéralisme) ont vite fait de sauter le pas pour inspirer une peur bleue à tous en le qualifiant de rien d'autre qu'une « fin de l'Histoire » (!).

Comme reconnu dans le propre camp des américains eux-mêmes, le tort exorbitant, causé au monde entier par l'administration Bush, est encore plus traumatisant que celui provoqué par les attentats ayant ciblé les twin towers new-yorkaises par un jour sombre de septembre 2001.

Combien de temps, en effet, faudra-t-il encore pour le nouveau locataire de la Maison-Blanche, pour tenter de faire oublier les douleurs lancinantes infligées par l'administration américaine sortante, tant les « fruits » de sa politique ont déjà pourri dans les mains de ses propres stratèges et concepteurs ? Illustration tragique de la crise (aussi grande que le monde) qui s'annonce, près de six cent mille emplois ont été détruits pour le seul mois de décembre aux Etats-Unis avec un effet boomerang dévastateur sur le reste de l'économie mondiale. Certains, pour rappeler à quel point les « officines de la pensée bushienne » ont fait mal, très mal au monde entier, remettent sur le tapis les procédés « peu honnêtes » employés par le parti républicain pour « trôner » sur le toit du monde pendant une bonne période de la « sé-

## Fiasco planétaire ou la fin de « l'Histoire »

millante» vie politique américaine. Véritable plaie ouverte de l'action scélérate menée avec entêtement par G.W Bush, la pseudo-lutte contre le terrorisme n'avait pour autre objectif inavoué que celui de la mise au

pas de régimes-croupion servilement inféodés aux « intérêts bien compris » de Washington. Des politologues et experts de divers horizons accordent leurs violons pour mettre en garde contre les effets pernicieux à venir d'une décennie de règne bushien et la période post-traumatique qui risque de durer pour très longtemps encore. D'autres langues se délient pour rappeler les dégâts énormes causés par la dynastie des Bush (avec son fameux Patriot Act) aux libertés démocratiques au pays de l'oncle Sam. Une politique de restriction des libertés dans la plus « grande démocratie du monde » menée de pair avec un libéralisme sauvage et ses dramatiques retombées sur la plus grave crise que le « capitalisme triomphant » n'ait jamais connue de toute son Histoire.

Une histoire qui hurle, crevant les tympans aux thuriféraires du néolibéralisme au point que l'interventionnisme dans la sphère économique, par un cynique pied de nez du destin, est aujourd'hui perçu comme la seule « panacée » dans des pays où l'entreprise et son « nombril » original qu'on appelle le Profit sont les principes sacro-saints dans l'éternelle course de l'homme vers le progrès plus que jamais hypothétique. Aussi vrai que les plus grandes civilisations de l'humanité ont tour à tour atteint leur âge d'or avant de revenir forcément à une dimension « plus humaine », la tâche colossale du premier président de couleur de toute l'histoire des Etats-Unis risque bien de s'apparenter à un combat impossible face à l'inquiétante exacerbation des tensions dans un monde menacé d'abord par les plus forts : ceux-là mêmes censés le protéger à la fois contre les ennemis des Temps nouveaux et les sombres desseins des empereurs du Nouveau Monde (!).

Tirage du N°4306  
168.705 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 148.156.200,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06  
**Imp. :** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** S.I.A.  
**Constantine :** S.I.E.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise** Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57  
**Rédaction Constantinoise** Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80  
**Diffusion :** Ouest: SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Habitat

# Une loi pour protéger les acquéreurs de logements

*Le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme prépare une loi obligeant les promoteurs immobiliers à respecter leurs engagements vis-à-vis de leur clientèle.*



Salah-Eddine K.

Le premier responsable du ministère, Noureddine Moussa, a, en effet, indiqué hier, dans un point de presse tenu en marge de sa rencontre avec les présidents des conseils d'administration et directeurs généraux des OPGI, que son département prépare, actuellement, une loi devant garantir les intérêts du citoyen face aux promoteurs défaillants, ne respectant pas leurs engagements. L'on estime ainsi que la loi 93-03 relative à l'activité de promotion et de gestion du patrimoine immobilier ne garantit pas assez les droits du citoyen face aux promoteurs. Et c'est, probablement, pour renforcer le dispositif de garanties pour les demandeurs de logements auprès des promoteurs immobiliers publics ou privés, que le ministère prévoit de soumettre au gouvernement un nouveau texte de loi. Entendre par garanties des droits: le respect des délais de réalisation, de livraison, des constructions sans défauts et autres anomalies face auxquelles le citoyen n'a, en pratique, aucun recours. Sauf d'aller devant les tribunaux où les procédures peuvent s'éterniser. Le cas de ces citoyens qui attendent, depuis une quinzaine d'années, la remise des clefs de leur logement qu'un promoteur privé leur a promis, n'est pas unique en son genre. Loin s'en faut. Un promoteur avait dit aux concernés, le jour de la signature de leurs engagements, en 1994, qu'ils pourront habiter leur logement deux ans après. Mais à ce jour, se plaignent-ils «les fondations d'un grand nombre de logements prévus par cette coopérative, n'ont pas encore été réalisées.» Les exemples de ce genre de manquements aux engagements sont légion. La loi annoncée

viendrait, ainsi, donner, au citoyen, le moyen de défendre ses droits en la matière. Le ministre a profité de cette rencontre pour noter, en outre, à l'attention de l'assistance qu'«il faut donner la priorité aux entrepreneurs nationaux pour la réalisation de projets de constructions.» Insistant sur la gestion et l'entretien du patrimoine immobilier et évoquant la maîtrise dans la réalisation, Noureddine Moussa indiquera, par ailleurs, que «c'est le moment aussi pour le promoteur public qui est l'OPGI d'aller dans le sens de la qualité.» Il instruira, par ailleurs, «de ne plus construire que sur des assiettes viabilisées.» En s'adressant, auparavant, aux personnels de son secteur, le ministre a affirmé que 275.000 logements seront réalisés à la fin de l'année en cours. «Soit près de 34.000 de plus qu'en 2008» a-t-il indiqué. La loi de finances complémentaire a prévu, a-t-il rappelé, le financement de la construction de 70.000 logements locatifs et 50.000 autres ruraux. Le tout s'ajoutera au programme initialement prévu pour l'année 2009. Noureddine Moussa a constaté que «ces derniers temps, il y a eu moins de demandes sur le logement.» Le ministre expliquera «cette baisse de la demande» par la cadence de réalisation de logements qu'il qualifie «d'encourageante» que le secteur de l'habitat a enregistrée, ces dernières années. En ce qui concerne les inondations vécues récemment par les régions du Sud, l'Etat a, selon le ministre, débloqué des financements pour la construction dans ces régions, de 45.000 logements locatifs et 35.000 autres ruraux... Il fera savoir que 22.000 familles sinistrées ont bénéficié d'aides financières pour restaurer leurs habitations endommagées.

Pour plus de 535 millions d'euros

# Moscou rachète des Mig «algériens»

M. Saâdoune

La Russie rachète 24 chasseurs «algériens». Il y a de l'humour décalé dans l'intitulé de la dépêche de l'agence «Novosti» au sujet d'un contrat avec l'Algérie qui a été annulé et qui semble définitivement clos. Les chasseurs Mig-29 SMT et MiG-29 UBT sont bien russes et faisaient partie d'un contrat signé en mars 2006, pour l'achat d'équipements militaires russes, où figuraient 34 MiG-29 pour un montant de 1,28 milliard de dollars (987 millions d'euros). Alger, qui en a reçu un lot rendu par la suite, n'en voulait plus. Aucune communication officielle algérienne n'a donné les raisons de cette annulation du contrat, les médias russes, eux, indiquant que l'Algérie avait reçu des appareils d'une qualité inférieure aux attentes. Une thèse que les journaux russes, citant le constructeur russe, ont rejeté en imputant la décision algérienne à des «considérations politiques». Le président de l'Agence fédérale russe de l'Industrie (Rosprom), Andreï Dourov, avait déclaré à l'époque, au journal «Vedomosti» que l'annulation du contrat n'était pas due à la qualité des Mig-29 mais obéissait à des considérations politiques propres à Alger. «Les raisons du refus en ce qui concerne le contrat algérien sont plutôt d'ordre politique». Même lors de la visite de Bouteflika à Moscou, dans les derniers jours de la présidence de Poutine, «l'affaire des MiG» n'a pas fait l'objet d'une communication officielle. Mais à l'évidence, l'affaire a été soldée.

## AFFAIRE SOLDÉE

Apparemment, pour rester dans la logique contractuelle, les Mig vendus à l'Algérie sont rachetés par la Russie qui les affectera à son armée. Il semble bien qu'il s'agisse d'un accord ad hoc. Les machines ayant été en partie payées, le fournisseur les rachète, la partie algérienne achetant à son tour des matériels similaires ou supérieurs. Sukoi de la série 30 ou des Mig-35. On se souvient qu'en mars dernier, le P-DG du constructeur russe MiG, Anatoli Belov, avait indiqué que la Russie pourrait proposer de nouveaux chasseurs MiG-35. «Nous sommes en négociations sur d'éventuelles livraisons à l'Algérie de chasseurs MIG, dont des MiG-35, c'est maintenant à l'Algérie de décider» avait-il déclaré. C'est sans doute dans



le cadre de ce type d'arrangement qu'il faut comprendre de la déclaration faite hier par le vice-Premier ministre russe, Sergueï Ivanov, indiquant que le gouvernement a décidé de racheter à l'Algérie vingt-quatre chasseurs livrés entre 2006 et 2007, pour le montant de 25 milliards de roubles (plus de 535 millions d'euros). «La question relative au rachat d'un lot de chasseurs dans le cadre du «contrat algérien» a été réglée. Il s'agit de 24 appareils pour 25 milliards de roubles (535 millions d'euros)», a-t-il indiqué en précisant que l'opération avait été conclue. Il y a un mois, le journal Vedomosti, citant une source au ministère de la Défense russe, avait indiqué qu'un contrat avait été signé avec le constructeur MiG pour la livraison à l'Armée de l'air russe des chasseurs MiG retournés par l'Algérie. Le constructeur russe, qui connaît des difficultés financières, sauve ainsi un contrat dont l'annulation risquait d'aggraver une situation déjà difficile.

## RECONVERSION

Le journal précisait que cette reconversion du contrat algérien permettait à l'armée de renouveler, pour la pre-

mière fois en quinze ans, une partie de ses avions.

«Le paradoxe réside dans le fait que grâce à cette commande, l'Armée de l'air russe recevra pour la première fois depuis 15 ans des avions modernes, dont les qualités dépassent celles de tous les chasseurs actuellement en service», a déclaré Konstantin Makienko, expert du Centre d'analyse des stratégies et des technologies, cité par Vedomosti. L'information est à prendre avec circonspection, l'aviation et l'aéronavale russe disposent en effet de Sukhoi 35 de dernière génération.

Mais le message est clair: les chasseurs MiG «algériens» sont de bonne qualité. Encore faut-il nuancer. Vendredi dernier, le journal Kommersant indiquait que 200 chasseurs MiG-29 de l'Armée de l'air étaient incapables «non seulement d'accomplir des missions de combat, mais aussi tout simplement de décoller».

Dans ces conditions, les «chasseurs algériens» revendus ne peuvent qu'être supérieurs, mais cela n'annule pas l'argument des Algériens sur la qualité des équipements attendus.

Raïna  
Raïkoum

Ali Babès

# Les détraqués de la «Harga» et les autres

Dans deux mois exactement, les Algériens iront voter pour désigner leur président. Le 9 avril, aura lieu l'élection du chef de l'Etat. Peu importe qui cela sera, pour le moment.

Mais, ce qui importe, maintenant, c'est de constater ce qui constitue la priorité immédiate des électeurs. Et pour cause! D'abord, le quotidien des Algériens est parsemé d'obstacles, de problèmes, de tracas en tous genres. N'importe quel quidam dira que les temps sont difficiles. Il y a les salaires qui n'arrivent pas à rattraper la courbe ascendante des prix des produits alimentaires de base, les loyers, l'eau, l'électricité. La facture du mois est vraiment salée pour les ménages algériens, même ceux qui ont, au moins, deux salaires. Car l'Algérien, sans crier gare, s'est diablement modernisé: en plus des factures traditionnelles, pour ne pas dire l'eau, l'électricité et le téléphone, en plus du loyer de la «baraque», il y a maintenant les échéances de la voiture, achetée à crédit, qu'il faut honorer. Tout cela fait de l'argent, et presque le salaire de Monsieur ou Madame. Alors, la vie est difficile pour les Algériens qui doivent se sacrifier, se couper en quatre pour pouvoir aller en voiture au travail. C'est ça le nouveau confort à l'algérienne. Même s'il faut faire plus d'une heure, le trajet entre le foyer et le lieu de travail quand, habituellement et à pied, il ne faut guère plus de vingt minutes pour être au chaud au bureau par ces temps de froid

sibérien. Entre les prix de la pomme de terre, du «ghelmi» (viande ovine), des pneumatiques de la voiture familiale et le budget des enfants, il y a tout un monde que les Algériens n'arrivent à dépasser, ni à concevoir. Car, contrairement à ce qui se passe ailleurs, en Algérie, on regarde les élections passer, se faire et se défaire, sans que l'on arrête le train et que l'on y monte. Autrement dit, ici, on n'exploite pas l'opportunité d'un tel événement pour établir des revendications citoyennes. Pour demander le minimum syndical en termes d'amélioration de la qualité de vie, de satisfactions de revendications sociales, d'application d'un programme économique rigoureux, etc. Non, chez nous, le poids des contingences politiques, sociales et économiques actuelles, fait que les Algériens sont plus préoccupés de gérer leur quotidien que la gestion d'un avenir qu'ils préfèrent déléguer aux «politiques». Pour ne pas noircir le tableau, il faut reconnaître que les Algériens sont blasés, fatigués de voir ces ruelles bourbeuses, la collecte des ordures ménagères oubliée, des avenues sales et des immeubles non repeints d'une ville fatiguée du temps qui passe. C'est peut-être pour cela que les Algériens refusent de voir devant, au loin, le présent étant aussi lourd à porter, avec ses hauts et ses bas. Car la bataille politique actuelle, c'est celle d'assurer des lendemains pour que tous les Algériens s'y reconnaissent. Même les fous de football et les détraqués de la «Harga»!

## Election présidentielle

## Le 23 février à minuit, dernier délai pour le dépôt des candidatures

Salah C.

Deux jours après la convocation du corps électoral par le président de la République, le Conseil constitutionnel a annoncé hier, dans un communiqué, que le dernier délai pour le dépôt des dossiers de candidatures à l'élection présidentielle du 9 avril prochain est fixé au 23 février à minuit.

Cette disposition est dictée par l'article 158 de l'ordonnance portant loi organique relative au régime électoral, qui prévoit que la déclaration et le dépôt de dossier de candidature au plus tard dans les quinze jours qui suivent la publication du décret présidentiel portant convocation du corps électoral. A cet effet, le Conseil constitutionnel informe que le dossier de candidature doit être déposé par le candidat en personne auprès du greffe du Conseil constitutionnel contre accusé de réception.

Par ailleurs, le communiqué du Conseil constitutionnel fixe les conditions de candidature en vertu de l'article 73 de la Constitution. Ce texte stipule que tout candidat à la candidature pour le poste de premier magistrat du pays doit être de nationalité algérienne, de confession musulmane (présentation d'une déclaration sur l'honneur légalisée), être âgé de 40 ans révolus au jour de l'élection et jouir de la plénitude de ses droits civils et politiques. Aussi, il est stipulé que le conjoint doit être également de nationalité algérienne, fournir une attestation de participation à la guerre de Libération nationale pour les candidats nés avant juillet

1942 alors que pour ceux nés après cette date, ils doivent justifier que leurs parents n'aient pas participé à des actes hostiles à la Révolution du 1er Novembre 1954. Il est exigé également de produire la déclaration publique du patrimoine mobilier et immobilier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. A ce titre, le communiqué précise que le candidat est tenu de publier, au préalable, sa déclaration dans deux quotidiens nationaux dont un en langue nationale officielle et présenter une copie de ces publications. Par ailleurs, le dossier de candidature doit comporter une demande d'enregistrement de la candidature (un imprimé sera remis au candidat au moment du dépôt de son dossier de candidature au Conseil constitutionnel, un document qui sera rempli et signé sur place par le candidat), une copie intégrale de l'acte de naissance de l'intéressé de moins d'un an et délivré par la commune de naissance, un certificat de nationalité algérienne d'origine, une déclaration sur l'honneur attestant de la non possession de l'intéressé d'une nationalité autre que la nationalité algérienne légalisée, un extrait n°3 du casier judiciaire de l'intéressé établi depuis moins de 3 mois, une photographie récente de l'intéressé, un certificat de nationalité algérienne du conjoint, un certificat médical délivré à l'intéressé par des médecins assermentés, attestant que le candidat jouit de toute ses facultés mentales et physiques.

Le dossier comporte également la carte d'électeur de l'intéressé, une attestation d'accomplissement ou de dispense du Service national, les formu-

lares de souscriptions de signatures prévues à l'article 159 de la loi organique relative au régime électoral.

Il est aussi exigé du candidat à la candidature un engagement manuscrit en langue nationale officielle signé par le candidat portant sur la non utilisation des composantes fondamentales de l'identité nationale dans sa triple dimension, islamique, arabe et amazighe à des fins partisans et sa promotion, le respect et la concrétisation des principes du 1er Novembre 1954, la Constitution et des lois en vigueur et l'engagement de s'y conformer. En outre, le candidat devrait s'engager à rejeter la violence comme moyen d'expression et/ou d'action politique et d'accès et/ou de maintien au pouvoir et sa dénonciation, de respecter les libertés individuelles et collectives et les droits de l'Homme, refuser toute pratique féodale, régionaliste et népotique et de la consolidation de l'unité nationale. Aussi, il devrait agir dans le sens de la préservation de la souveraineté nationale, l'attachement à la démocratie dans le respect des valeurs nationales, l'adhésion au pluralisme politique, le respect de l'alternance au pouvoir par la voie du libre choix du peuple algérien, la préservation de l'intégrité du territoire national et le respect des principes de la République. Le candidat est tenu également à remettre une copie de son programme prévu à l'article 175 alinéas 1 et 2 de la loi organique relative au régime électoral, reflétant le contenu de l'engagement écrit et rédigé en langue nationale officielle.

## Une grande surprise attendue

« Vous allez voir, nous allons vous organiser quelque chose de formidable, moderne que vous n'avez jamais vu. »

Ghania Oukazi

Lancée avec un sourire et une assurance absolue, cette promesse est d'un membre important du comité de préparation de l'annonce de candidature de Monsieur Abdelaziz Bouteflika. C'est dire que les préparatifs de ce rendez-vous sont menés selon « un programme et un plan précis » comme déjà dit la semaine dernière, par quelqu'un du même gabarit. En fait, à ce jour, la journée du jeudi 12 février n'a pas été annoncée officiellement comme étant véritablement celle-là qui verra l'annonce de la candidature de Bouteflika.

Jusque là, ce ne sont que des supputations de presse qui s'y est lancée depuis longtemps jusqu'à épuiser tous les arguments, combinaisons et analyses à ce sujet. D'ailleurs, du côté du candidat président, les choses sont toujours menées dans le flou et avec un suspense qu'on a tendance à entretenir sciemment pour on ne sait quel objectif.

Dans le communiqué « numéro 1 » que le comité de Bouteflika, que gère le ministre des ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a envoyé aux rédactions après l'avoir fait dûment signé par Abdelhamid Bouchaoureb, chef de cabinet du secrétaire général du RND, le premier ministre Ahmed Ouyahia, ce caractère est bien entretenu.

« Le comité de préparation de l'annonce de candidature de Monsieur Abdelaziz Bouteflika vous prie de bien vouloir faire parvenir avant le dimanche 8 février 2009 à 15h, le nom du journaliste et du photographe de votre organe de presse désignés pour la couverture de l'événement, » est-il noté. Sans plus.

Les tentatives d'en savoir plus

auprès de ce conglomerat de circonstances à propos de « l'événement » s'avèreront toutes vaines, « pas de commentaires tant », nous a-on dit, « que le président n'a pas annoncé officiellement sa candidature. »

Cette façon de faire n'est même pas dictée par des calculs politiques ou politiques ou autres tactiques préélectorales que le président-candidat se devrait de s'imposer pour, comme dirait un de ses courtisans fort sympathique « éloigner le mauvais œil ». D'autant que ce qui est pensé par tous a été dit tout haut et avec une parfaite clarté par le ministre d'Etat, président du MSP, Abou Djerra Soltani sous forme de ce qui pourrait être une maxime chez le pouvoir dans toutes ses tangentes à savoir « qu'on vote ou qu'on s'abstienne, le président sera élu. »

Lui au moins ne fait pas semblant. Il peut toujours se targuer de faire partie de l'Etat et non du pouvoir et qu'il est ainsi, en droit de dire des vérités vraies. Et même si comme tout le monde sait que l'Etat et le pouvoir ne font qu'un dans notre pays, Abou Djerra Soltani se serait donc arrogé le droit de se mêler à la mêlée pour dire lui aussi son mot. Il doit bien voir que ceux qui agissent en faveur de la candidature de Bouteflika ne s'imposent aucune retenue sauf celle, bien sûr, en matière de rétention d'informations.

« Vous allez voir, nous allons vous organiser quelque chose de formidable, de moderne que vous n'avez jamais vu » était sorti de la bouche d'un d'entre eux sans réserve. Tous les moyens sont permis pour appâter les masses. En fait, l'on est en droit de s'interroger sur le pourquoi qui obligerait Bouteflika à annoncer sa candidature en grandes pompes,

c'est-à-dire solennellement voire officiellement avec tous les honneurs de la République et les moyens de l'Etat. Les nombreuses candidatures à l'élection présidentielle du 9 avril prochain ont été bien annoncées par un simple communiqué ou, au plus, au cours d'une conférence de presse que les concernés se sont donné le droit d'animer. En plus, c'est connu, quand le président se déplace dans Alger, la capitale, déjà bloquée dans tous ses coins et recoins par les barrages de police et les embouteillages, suffoque sous le poids des dispositifs sécuritaires et l'excès de zèle de leurs personnels. Si, comme l'ont fait les autres candidats, le communiqué aurait été la manière la plus simple et la plus appropriée pour annoncer sa candidature, animer une conférence de presse relèverait pour Bouteflika, jusqu'à preuve du contraire, de l'impensable. Dix ans qu'il est chef de l'Etat mais à aucun moment il n'a songé à rencontrer la presse nationale. C'est dire qu'il n'a pas encore décidé de décréter la réconciliation entre sa personne et les journalistes algériens qu'il a qualifié dès sa première investiture de président, de « tayyabet el hammam ».

Et comme il n'y a pas de sots métiers, les tayyabet -les vraies, celles du bain- gardent au moins ce privilège de colporter les nouvelles de bouche à oreille, sans entraves, aucune. Quant à la presse, elle ne peut qu'être otage de supputations tant que le pouvoir continuera de mettre en avant son ministre de l'Intérieur pour spéculer entre autre, sur la date de l'élection présidentielle en lançant plusieurs à la fois alors que les lois de la République en règlementent clairement les délais et les procédures.

## Ghلامallah

## Les mosquées ne feront pas de politique mais appelleront au vote



Sofiane M.

L'Etat paraît déterminé, plus que jamais, à préserver les mosquées des luttes partisans, en particulier avec l'approche des échéances électorales. Hier, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, en visite de travail à Oran, a réitéré, devant une assistance d'imams de cette wilaya, l'attachement de son département à lutter contre toute utilisation politique des lieux de culte.

« Nous avons adressé une note ministérielle aux 48 directions de wilaya pour empêcher tout dérapage dans les mosquées », soutient Bouabdallah Ghlamallah. Le ministre, a toutefois, concédé que les imams sont tenus, en tant que fonctionnaires de l'Etat, de sensibiliser les citoyens sur l'enjeu d'importance des élections présidentielles pour l'avenir de la Nation.

« Je conseille aux imams de ne pas se confiner dans un rôle de témoin passif devant cet événement décisif. Les appels à l'abstentionnisme ne reflètent aucunement les valeurs prônées par l'Islam », lâche le ministre. Se voulant plus explicite, il a sommé les imams à appeler les citoyens à participer massivement aux élections présidentielles du 9 avril prochain. Abordant les appréhensions des imams vis-à-vis du nouveau statut particulier promulgué, fin janvier dernier, dans le Journal Officiel, il a soutenu que ce nouveau texte a été élaboré pour servir les intérêts du personnel des affaires religieuses.

« Nous allons tenir incessamment deux journées d'études pour l'examen du nouveau statut particulier. Un calendrier sera élaboré pour accélérer l'application des dispositions prévues dans ce nouveau texte de loi », rassure le ministre.

Sur sa lancée, Bouabdallah Ghlamallah a annoncé que son département examine la promotion au gra-

de d'imam enseignant de tous les imams instituteurs, suite à la « mise en voie d'extinction » de ce poste.

A l'issue de cette rencontre avec les imams de la wilaya, le ministre a tenu un point de presse lors duquel il s'est attardé sur les projets de son secteur, en cours de réalisation à Oran, et en particulier la Grande mosquée d'Oran Abdelhamid Benbadis et la mosquée Bacha à Sidi El-Houari.

Pour le premier projet, les travaux d'état secondaire (TES) sont en cours et pourront s'achever en juillet prochain pour permettre le lancement des travaux de finition. Le projet pourra être réceptionné en octobre 2011, mais selon des estimations de certains ingénieurs rencontrés sur site il pourrait y avoir un glissement jusqu'à 2012. Le projet avait été relancé en 2006 après plusieurs années d'arrêt du chantier.

Parmi les entraves rencontrées pour l'achèvement de ce projet, le directeur du bureau d'étude « BEET Batna » chargé du suivi, s'est plaint du retard dans le paiement de l'étude par l'association de cette mosquée. « Nous n'avons rien reçu depuis 2006 pour l'étude », déplore-t-il.

Questionné sur le retard conséquent dans l'achèvement des travaux, le ministre a soutenu qu'un projet d'une telle envergure nécessite du temps pour la finalisation de toutes les études.

A une autre question sur le projet de réhabilitation de la mosquée Bacha qui traîne depuis deux années, il a annoncé que des études étaient nécessaires pour examiner le sol de cette mosquée construite par les Turcs sur des galeries souterraines.

« Nous disposons, aujourd'hui, de toutes les informations pour autoriser le lancement des travaux sur des normes sûres. Les travaux de réhabilitation seront lancés prochainement », conclut le ministre.

# Entre rumeur de pénurie et réajustement des prix Spéculations sur le rond à béton

Moncef Wafi

La crise du gaz entre la Russie et l'Ukraine a eu des répercussions, le moins que l'on puisse dire, spéculatives sur le marché du rond à béton en Algérie. C'est l'avis de certains importateurs nationaux de l'acier qui imputent à la lointaine crise, les fluctuations à la baisse qu'à connues ce produit.

En effet, étant entendu que 30 % de la matière première (billettes, slab) nécessaire à la transformation des produits sidérurgiques, et principalement le rond à béton, en Europe, provient des aciéries ukrainienne et que ces dernières ont été « sevrées » de gaz, l'Algérie qui importe, selon les statistiques douanières, 50 % de ses besoins sidérurgiques d'Italie, se voit aujourd'hui envahir par des fournisseurs étrangers, espagnols ou portugais. Ces derniers, en l'absence des fournisseurs traditionnels du marché national (principalement d'Italie), tentent de reprendre des parts de marché auprès des importateurs algériens pour « la liquidation de leurs stocks », selon un importateur basé à Alger, en prévision dit-on, d'une augmentation prochaine et certaine des prix de leurs produits. Cette baisse des prix, n'étant pas exclusivement algérienne, est une conséquence directe de la récession mondiale qui a touché presque tous les secteurs industriels. La chute des cours du pétrole a joué aussi un rôle prépondérant dans cette courbe à la baisse, mais de nombreux avis laissent deviner que la relative embellie du prix du baril jouera un rôle de locomotive dans la relance des cours de l'acier. Une tendance encouragée par les ambitieux plans de relance orchestrés par Washington et Bruxelles pour soutenir et relancer l'industrie de l'automobile.

## DE NOUVEAUX FOURNISSEURS SE DÉPLOIENT

En Algérie, le déploiement des nouveaux fournisseurs du marché est à mettre à l'actif de l'arrêt de la plupart des usines italiennes durant la crise du gaz entre Moscou et Kiev. La rupture d'approvisionnement en matière première a ainsi laissé la voie libre aux fournisseurs en acier, qui se sont placés sur le marché en alléchant les importateurs algériens par des prix « cassés de l'ordre de 360 à 380 euros la tonne », mais à des conditions de livraison unique, c'est-à-dire « à moins de 15 jours de la date de confirmation », nous dira un autre importateur de rond à béton. Ainsi, son prix actuel par région oscille entre 41.500 et 43.000 DA.

## GRÈVE ANNONCÉE À ARCELOR MITTAL DE ANNABA

Cette situation est également conditionnée par le « profil bas » adopté par de grands traders présents en Algérie et connus pour leurs politiques spéculatives sur le marché mondial. Un retrait expliqué par l'absence de financement bancaire qui les cantonne aujourd'hui dans une position de « wait and see », en attendant la hausse que l'on dit très proche des cours de la matière première, qui présagent d'une augmentation à très court terme du prix du rond à béton. La méthode spéculative consiste donc à acheter le maximum aujourd'hui pour pouvoir vendre plus cher dans le moyen terme, selon le procédé de « l'offre sujet non vendu - embarquement immédiat ». Cet agencement des événements nous amène directement à revoir très prochainement à la hausse le prix du rond à béton sur le marché national d'autant plus que les cours mondiaux ont amorcé leur retour depuis mercredi dernier. Les échos de la menace de grève venus de Annaba, du côté des travailleurs du plus grand producteur mondial de l'acier Arcelor Mittal, vont aussi confirmer cette tendance à la hausse. Les rumeurs sur une prochaine pénurie du

rond à béton entrouvrent la porte à d'éventuels réajustements des prix revus à la hausse. Il est également vrai que les ventes, ces derniers temps, ont beaucoup baissé, même si le rond à béton se vend mieux dans le BTP loin du mauvais temps. De toutes les façons, lorsqu'on connaît les difficultés des producteurs à contracter des prêts auprès des banques pour couvrir ces charges, la baisse des prix n'est pas pour arranger leurs affaires, selon la confédération européenne de l'acier et industrie du fer EUROFER.

En résumé, selon des connaisseurs du domaine, l'augmentation de près de 20 à 30 % des prix est attendue dans le très court terme, probablement vers la mi-février avec la relance des grands chantiers et la libération par l'Etat des budgets qui leur sont impartis.

Rappelons que les prix des matériaux de construction, notamment le ciment et le rond à béton, n'ont cessé depuis l'année dernière de susciter des inquiétudes chez les promoteurs, les entrepreneurs et même les citoyens qui attendent l'achèvement de leurs logements un peu partout dans le pays. Selon des responsables d'entreprises de BTPH, les prix avaient atteint un seuil insupportable. En effet, au cours du mois de mars dernier, le quintal de ciment coûtait 920 DA alors que le quintal du rond à béton, qui était vendu à 3 400 DA par le passé, était grimpé à 8 400 DA.

Cette situation a fait réagir les pouvoirs publics et au cours de ce même mois de mars, le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme Nouredine Moussa avait annoncé que des mesures urgentes avaient été prises pour répondre aux problèmes de disponibilité des matériaux de construction et de la régulation de leurs prix. Le ministre de l'Habitat avait affirmé que deux conseils des ministres ont planché sur ce dossier et à l'issue desquels il a été décidé de subventionner le rond à béton, sur la base d'une évaluation. En ce qui concerne le ciment, le ministre avait soutenu que la hausse des prix du ciment relève de la spéculation pratiquée par des distributeurs et certains promoteurs. Moussa a affirmé que les pouvoirs publics ont décidé, compte tenu de cette situation, de passer à des mesures coercitives pour mettre fin à la spéculation qui touche le marché des matériaux de construction en Algérie. Des commissions mixtes regroupant les agents de contrôle du ministère du Commerce et ceux des services de sécurité devaient être déployées à travers l'ensemble des points de vente, et ce, pour contrecarrer les actes de spéculation. Le ministre avait précisé que le contrôle devait toucher toute la chaîne, des usines jusqu'au dernier point de vente.

En novembre dernier et concernant le rond à béton, les prix avaient été revus à la baisse. Dans le même contexte, l'onde de choc avait touché de plein fouet les importateurs algériens qui ont importé des quantités assez importantes, avant l'accentuation de la crise financière mondiale, à des prix très élevés sur les marchés internationaux. La quantité stockée leur a posé problème puisqu'ils étaient dans l'obligation de vendre à des prix réduits vu le contexte international marqué par la récession des économies et la pression de leurs banques étant entendu que la majorité des importateurs ont recours à des crédits bancaires pour la couverture de leurs achats. Quoiqu'il en soit, l'épisode des prix cassés tire à sa fin puisque la production mondiale d'acier devrait, selon les dernières prévisions, enregistrer l'année prochaine sa plus forte baisse depuis 1945, année où elle avait chuté de 27 %, pour des raisons évidentes. La baisse ne revêtirait pas une telle ampleur en 2009, selon les spécialistes, mais pourrait néanmoins flirter avec les 15 % ; à titre de comparaison, la plus forte baisse annuelle de la production depuis le second conflit mondial n'avait guère dépassé la barre des 8 %, en 1982.

## Conditions d'exercice, rémunération Un décret pour les agents immobiliers

Salah C.

Le décret exécutif n° 09-18 du 20 janvier dernier et publié dans le dernier journal officiel fixe les conditions d'exercice de la profession d'agent immobilier.

S'appuyant sur plusieurs autres dispositifs, ce texte de 42 articles définit l'agent immobilier en tant que personne physique ou morale qui, en vertu d'un mandat et moyennant une rémunération, s'engage à effectuer des prestations de service à caractère commercial en matière d'intermédiation dans le domaine de l'immobilier ou dans le domaine de l'administration et de la gestion immobilière pour le compte ou au profit de propriétaires. Dans cette activité, le texte en question relève que l'agence immobilière a pour missions d'intervenir dans les transactions immobilières (vente, achat, location ou échange), d'effectuer au nom et, pour le compte de ses clients, les opérations préalables et nécessaires à la conclusion des contrats. Vient ensuite, le courtier immobilier qui est identifié comme étant toute personne s'engageant à rechercher une personne pour la mettre en rapport avec une autre en vue de conclure une des opérations immobilières. Enfin, l'administrateur des biens immobiliers chargé d'effectuer des opérations telle la location de locaux à usage commercial, d'habitation, professionnel ou artisanal, le recouvrement des loyers et des charges y afférentes, l'entretien des locaux et des parties communes, de faire entreprendre des travaux et des réparations.

Le décret stipule que l'exercice de cette profession n'est possible qu'après agrément du ministère de l'habitat et inscription au registre du commerce. Tout postulant doit être âgé de 25 ans et plus et présenter des garanties de moralité et de crédibilité, ne pas avoir été l'objet d'une procédure de liquidation judiciaire et justifier des garanties financières résultant d'un cautionnement permanent et ininterrompu vis à de ses clients. Le montant et la forme de ce cautionnement sont fixés conjointement par les ministres de la l'habitat et du commerce.

## Trois arrestations à Mostaganem 14 véhicules volés, récupérés

Un important réseau de trafic de véhicules démantelé, suite à des informations parvenues aux éléments du groupement de gendarmerie de Mostaganem, faisant état de l'existence de parking dans la localité de Mazagran, à 3 km à l'ouest de Mostaganem, servant de cache, de démembrement et de falsification des numéros de châssis. Suite à leurs investigations, les éléments de la gendarmerie ont pu localiser le parking en question. Plusieurs véhicules volés ont été découverts à l'intérieur : sept de type Renault, 03 de type Peugeot, 01 de type Golf et une Mercedes. Deux autres véhicules de marque Renault avaient été, quant à eux, démembrés. Les gendarmes ont pu mettre la main aussi sur une grande quantité de pièces détachées, du matériel qui sert à la coupe de la tôle, ainsi que plus de six millions de dinars. A l'issue des investigations de la gendarmerie, 3 éléments du groupe mis en cause dans cette affaire ont été arrêtés et présentés devant le parquet. Par ailleurs, deux autres individus sont en état de fuite, selon le groupement de la gendarmerie.

Ayache D.

ce. Le futur agent immobilier est tenu de justifier d'une assurance contractée contre les assurances pécuniaires de la responsabilité civile et professionnelle et de justifier d'une capacité et d'une expérience professionnelles en rapport à l'activité. Ainsi, l'agent immobilier et l'administrateur des biens, doit être titulaire d'un diplôme supérieur dans le domaine juridique, commercial ou comptable en plus d'un cumul d'expérience de 3 années dans un poste, fonction ou activité ayant un rapport direct avec le domaine de l'immobilier. Quant au courtier immobilier, il doit être technicien supérieur dans le domaine commercial, technique, comptable ou immobilier et d'avoir exercé au moins 3 ans dans un poste ayant une relation avec le domaine de l'immobilier.

Outre la constitution du dossier de demande d'agrément auprès des services concernés, aussi bien pour les personnes physiques ou morales, et à laquelle la réponse ne doit pas dépasser un mois, le texte précise les conditions dans lesquelles l'obtention de l'agrément peut être refusée et se résument dans la non satisfaction des critères énoncés précédemment. En revanche, le postulant peut introduire un recours dans un délai d'un mois à compter de la notification du refus.

Il est précisé dans l'article 15 que l'agrément est personnel et révocable et ne peut, par conséquent, faire l'objet d'aucune forme de location. Sa durée est limitée à 10 ans et renouvelable et ouvre droit à l'exercice de la profession sur l'ensemble du territoire national. Après avoir été inscrit sur le registre des agents immobiliers, l'agent immobilier sera muni d'une carte professionnelle comportant le type d'activité et un numéro d'ordre. Pour la délivrance des agréments, une commission des agents immobiliers sous la houlette d'un représentant du ministère de l'habitat sera instituée et sera composée d'autres représentants de ministères tels que celui de l'intérieur, des finances et du

## La douane dans les aéroports militaires

Z. Mehdaoui

Un décret présidentiel déterminant les pouvoirs de police aux frontières et de douane au niveau des aéroports militaires vient d'être publié dans le dernier numéro du journal officiel, datant du 8 février 2009.

Dans son article 2, le décret stipule que la police aux frontières est assurée au niveau des aéroports militaires par la gendarmerie nationale et sa mission consiste en l'application de la législation et de la réglementation nationales en matière d'entrée et de sortie du territoire national. Le décret présidentiel précise toutefois que les modalités d'exercice de cette mission sont fixées par arrêté du ministre de la défense.

«La mission de douane est assurée, au niveau des aéroports militaires, par l'administration des douanes en relation avec les services compétents du ministère de la défense nationale selon des modalités fixées par arrêté conjoint du ministre de la défense nationale et du ministre des finances » selon l'article 3 du décret présidentiel.

Le décret ne précise pas toutefois quelles seront les tâches dont seront chargées les deux institutions (Gendarmerie et douane) à l'intérieur des aéroports

commerce ainsi que deux membres de la fédération nationale des agences immobilières (FNAI). Ces membres seront désignés par arrêté du ministère de l'habitat pour une période de 3 ans.

Dans son article 34 relatif à la rémunération, le décret fixe son taux à 3% lorsque la valeur du bien à vendre équivaut à 1 million de da, à 2% quand elle est inférieure ou égale à 5 millions de DA et enfin à 1% quand elle supérieure à cette somme. Pour les location, les honoraires sont fixés à l'équivalent d'un mois de loyer et par année. Concernant l'administrateur des biens immobiliers, sa rémunération est fixée selon les termes de la convention. Au chapitre des sanctions administratives, le texte prévoit un retrait provisoire de l'agrément pour une durée de 6 mois et même définitif si le titulaire a volontairement méconnu, de façon grave et répétée, les obligations qui lui incombent.

«Mis à part la reconnaissance de la fonction de l'agent immobilier en tant que telle, on considère au niveau de la fédération nationale des agences immobilières, que le dernier décret exécutif portant le n° 09-18 du 20 janvier dernier fixant la réglementation relative à l'exercice de la profession d'agents immobiliers comporte plusieurs zones d'ombre». C'est ce que nous a déclaré, hier, M. Djebbar, président de cette fédération qui précise que toutes les propositions exprimées lors des rencontres avec les représentants des ministères de l'habitat et du commerce et qui ont précédé la confection de ce dispositif n'ont pas été retenues. De ce fait, la FNAI a introduit auprès du ministère de l'habitat plusieurs réserves notamment sur plusieurs aspects encore confus. Notre interlocuteur nous apprend qu'elle compte organiser prochainement des rencontres régionales pour mieux expliquer les dispositions de ce nouveau texte réglementaire. Ainsi, Oran accueillera un regroupement des agents immobiliers le 18 du mois en cours.

relevant de l'institution militaire et souligne seulement que «les modalités d'exercice seront déterminées par le ministre de la défense nationale ».

Si la gendarmerie nationale, a toujours été présente à l'intérieur des aéroports militaires, puisque relevant directement du ministère de la défense, il n'en demeure pas moins que, pour ce qui concerne la douane, c'est la première fois, semble-t-il que le législateur lui donne la mission de contrôle dans les aéroports militaires. Cette mission était assurée dans le passé par des services internes du ministère de la défense nationale.

Contacté hier pour avoir de plus amples informations, le service communication de la direction générale des douanes qui nous a demandé une première fois de rappeler plus tard pour cause de réunion des personnes concernées, nous a orienté plus tard vers un service dont le responsable nous a gentiment demandé à son tour de faire d'abord une demande adressée à la DG pour répondre à nos questions. «Nous ne sommes pas habilités à parler de cela au téléphone» nous a répondu notre interlocuteur qui précise au bout de la ligne que «nous ne sommes qu'un simple service technique».

## Madagascar

## Une trentaine de morts, la ministre de la Défense démissionne



Par François Ausseill de l'AFP

La ministre de la Défense de Madagascar a démissionné pour dénoncer la mort de 28 personnes lors d'une manifestation d'opposants à Antananarivo, où plus de 5.000 personnes ont rendu lundi hommage aux victimes à l'appel du maire destitué Andry Rajoelina. Dans le même temps, la communauté internationale, peu écoutée jusqu'à présent, poursuivait ses efforts pour éviter que la situation ne dégénère encore plus et tenter d'organiser un dialogue entre M. Rajoelina et le président Marc Ravalomanana. «En cette période de crise politique, je compatis et je soutiens moralement toutes les familles qui ont eu des décès», a écrit la ministre de la Défense Cécile Manorohanta, dans un texte daté de dimanche, assurant pour expliquer sa démission: «en tant que mère, je n'accepte pas cette violence». «Selon ce qui avait été convenu au niveau du gouvernement, les forces de l'ordre étaient censées protéger la population et ses biens», a poursuivi Mme Manorohanta ajoutant: «après tout ce qui s'est passé, je décide de ne plus faire partie de ce gouvernement à partir de ce moment». Un Conseil des ministres a

nommé lundi matin son successeur, le vice-amiral Mamy Ranaivoniarivo, jusqu'à présent directeur de cabinet militaire auprès de la présidence. Au moins 28 personnes ont été tuées et 212 blessées samedi à Antananarivo par la garde présidentielle qui a tiré sans sommation sur les partisans du maire destitué de la capitale, engagé dans un bras de fer contre le régime. La garde présidentielle a tiré sur la foule qui marchait sur le palais abritant le bureau du président dans le centre d'Antananarivo.

Lundi, la presse malgache étalait à la Une une indignation quasi-unanime: «Bain de sang», «carnage», «boucherie». En tout, une centaine de personnes ont été tuées à Madagascar dans les violences qui ont émaillé depuis le 26 janvier le bras de fer entre M. Rajoelina - destitué de ses fonctions de maire par le pouvoir central - et le président Ravalomanana.

La fusillade de samedi a profondément choqué les Tananariviens: lundi midi, plus de 5.000 d'entre eux se recueillaient dans le calme sur la place du 13-Mai, où étaient exposés les cercueils de quatre des victimes. La foule avait auparavant accompagné les cercueils dans une procession partie d'un gymnase

jouxtant le stade municipal. «J'étais toujours resté neutre avant samedi, mais plus maintenant», a expliqué Thaina Randrianalison, un étudiant de 26 ans de l'Ecole nationale d'administration malgache (ENAM) rencontré dans le cortège.

Sur la place du 13-Mai, lieu historique de la contestation dans la Grande île où M. Rajoelina tient ses meetings, des prières ont succédé aux cantiques diffusés par haut-parleurs, tandis que les photos de huit victimes étaient placardées en hauteur. M. Rajoelina, qui s'est autoproclamé en charge de la gestion des affaires du pays, s'est fait le porte-voix du ressentiment d'une partie de la population touchée par des difficultés économiques et attachée au respect des libertés publiques. Le sous-secrétaire général des Nations unies en charge des Affaires politiques, Hailé Menkerios, devait rencontrer hier lundi M. Rajoelina, selon l'entourage de ce dernier. Dans le même temps, l'Union africaine annonçait l'envoi imminent d'un émissaire, l'ancien ministre ivoirien des Affaires étrangères Amara Essy, pour essayer d'instaurer un dialogue et en appelant une nouvelle fois les «parties malgaches (...) à la plus grande retenue».

## Crise mondiale

## Nissan supprime 20.000 emplois

Le constructeur automobile japonais Nissan a annoncé lundi 20.000 suppressions de postes et un plan d'austérité pour surmonter la crise mondiale, qui va entraîner en 2008-2009 les premières pertes pour le groupe depuis que Carlos Ghosn s'est assis dans le fauteuil de PDG. «Nous sommes frappés par trois difficultés en même temps: crise du crédit, récession économique et renforcement du yen», a déploré M. Ghosn au cours d'une conférence de presse, estimant que «les pires scénarios possibles se sont systématiquement réalisés» ces derniers mois. Il a annoncé que le groupe allait supprimer 20.000 emplois au cours de l'exercice 2009-2010 qui démarre le 1er avril, via l'arrêt des embauches dans les pays où les coûts du travail sont les plus élevés, le non renouvellement des contrats temporaires et des plans de départs déjà annoncés dans plusieurs pays.

Au 31 mars 2010, Nissan aura ainsi réduit ses effectifs mondiaux de 8,5%. Ces derniers mois, Nissan avait déjà annoncé des milliers de suppressions d'emplois en Espagne, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Japon. En outre, Nissan va réviser ses investisse-

ments, et notamment suspendre sa participation à un projet d'usine commune avec le français Renault au Maroc. Un autre projet avec Renault, en Inde, sera maintenu mais recalibré. Des horaires de travail réduits et des jours de fermeture seront instaurés dans les usines, et le personnel invité à partager son temps de travail. Au total, Nissan compte réduire cette année sa production de 20% par rapport aux objectifs initiaux, ce qui représente 787.000 véhicules en moins. Pour l'exercice 2008-2009, Nissan a prévu de subir une perte nette de 265 milliards de yens (2,2 milliards d'euros) au lieu du bénéfice de 160 milliards auparavant escompté, et une perte d'exploitation de 180 milliards. Son chiffre d'affaires sera de 23,3% inférieur à celui de 2007-2008.

Ce sera la première fois que Nissan tombera dans le rouge depuis 1999, année où le groupe avait échappé à la faillite en étant repris en main par Renault. Il s'agira également de la première perte nette depuis que M. Ghosn, arrivé en tant que directeur général en 1999, a pris la présidence de Nissan en 2000. «Le secteur automobile mondial traverse une tempête, et Nissan ne fait pas

exception», a affirmé le patron français, qui dirige également Renault. «En 1999, Nissan était en crise. Nissan allait mal quand les autres constructeurs allaient bien. Aujourd'hui, tout le monde a un problème», a-t-il constaté.

Pour le seul troisième trimestre de 2008-2009, Nissan a subi une perte nette de 83,2 milliards de yens (693 millions d'euros) et une perte d'exploitation de 99,2 milliards (827 millions d'euros). Son chiffre d'affaires trimestriel a chuté de 34,4% sur un an à 1.816,5 milliards de yens (15,1 milliards d'euros). Toujours au troisième trimestre, les ventes mondiales de véhicules ont dégringolé de 18,6% sur un an, à 731.000 unités. Parmi les autres mesures d'austérité, Nissan, détenu à 44% par Renault, va renoncer à verser un dividende de fin d'année à ses actionnaires. Ces derniers devront se contenter, pour 2008-2009, des 11 yens par titre versés à la fin du premier semestre. En 2007-2008, ils avaient reçu au total 40 yens. Le groupe va également comprimer les rémunérations de ses dirigeants. En revanche, «nous n'avons aucun projet de fermer des usines», a affirmé M. Ghosn, prédisant que «cette crise ne va pas durer éternellement».

## Législatives

## Crise politique en perspective en Israël

Par Marius Schattner de l'AFP

Le risque d'une crise politique se profilait lundi en Israël à la veille des législatives, après une campagne électorale marquée par la montée spectaculaire de l'extrême droite et un taux d'indécis particulièrement élevé. Si tous les sondages promettent à l'actuelle opposition de droite d'emporter la mise, sa principale composante, le Likoud dirigé par Benjamin Netanyahu, n'est pas assurée d'arriver en première place face au parti Kadima de la ministre des Affaires étrangères Tzipi Livni. Le Likoud et le Kadima (centre droit) seraient au coude à coude alors que le parti d'extrême droite laïc, Israël Beiteinou, d'Avigdor Lieberman, se retrouverait en troisième position, devançant le Parti travailliste (centre gauche) du ministre de la Défense Ehud Barak.

Le Likoud et le Kadima sont crédités de 25 mandats environ chacun, sur 120, alors que Lieberman les talonnerait avec près de 20 mandats. Il incarne une politique de fermeté, rejette le principe de «paix contre des territoires» et a pris pour cible la minorité arabe d'Israël en remettant en question le droit à la citoyenneté de ce 1,2 million d'habitants, soit environ 20% de la population. Quel que soit le cas de figure, l'extrême droite alliée aux partis religieux se retrouve en position de force, bénéficiant d'un report des voix de la droite traditionnelle. Elle pourrait devenir la clef de voûte de tout gouvernement futur, que Netanyahu en prenne la tête - hypothèse la plus probable - ou que Livni réalise une alliance contre nature avec elle.

Netanyahu affirme quant à lui vouloir diriger un «gouvernement d'union nationale le plus large possible», pour ne pas devenir otage de

l'extrême droite, face à une nouvelle administration américaine moins encline à donner un blanc-seing à Israël. «Un gouvernement restreint (de droite) ne serait pas en mesure de faire face aux défis que représentent la menace d'un Iran nucléaire, du Hamas, des tirs de roquettes et de la crise économique», a-t-il encore averti dimanche soir. Selon lui, une victoire étriquée du Likoud «mènerait à une impasse politique et à des élections anticipées dans les 18 mois». Mais il ne s'est pas dissocié des positions de Lieberman. Au contraire, il s'est lancé dans une surenchère, promettant que son gouvernement n'accepterait plus «la politique de retenue et d'accalmie» de son prédécesseur.

«Jamais dans l'histoire d'Israël autant de gens ne savaient comment voter à 24 heures du scrutin», relève le quotidien Yediot Aharonot. Le journal estime que «l'establishment politique a démontré qu'il n'est pas à la hauteur des défis qu'Israël va devoir affronter», pour avoir fait de la sécurité le thème central des élections, sans prendre position sur des questions aussi cruciales qu'un règlement de paix avec les Palestiniens et les frontières de l'Etat. Le président israélien Shimon Peres s'est quant à lui déclaré inquiet lundi de la dérive hostile à la communauté arabe durant la campagne électorale. «En tant que chef de l'Etat, je m'inquiète des incitations à la violence contre une partie de l'opinion. Les Arabes, comme tous les citoyens du pays, ont des droits et des devoirs égaux», a-t-il déclaré. A l'issue du scrutin, M. Peres devra procéder à des consultations avec les chefs des différents partis de la Knesset pour désigner le plus apte, selon lui, à former la prochaine coalition gouvernementale.

## Guadeloupe, Martinique

## Grève générale contre la vie chère

Le gouvernement français devait faire des propositions hier pour mettre fin à trois semaines de grève générale contre la vie chère qui paralyse la Guadeloupe, un conflit qui s'est étendu depuis jeudi à l'île voisine de Martinique et qui s'intensifie. Ecoles fermées, activités portuaires interrompues, unique dépôt pétrolier et stations-service bloqués, l'île antillaise de la Guadeloupe est paralysée depuis le 20 janvier. Les hypermarchés qui tentaient de rouvrir ont été réfermés par des manifestants. La Guadeloupe et la Martinique sont deux départements français d'outre-mer dans les Antilles. Un pré-accord a été trouvé dimanche en Guadeloupe entre le patronat et le collectif LKP («contre l'exploitation outrancière», réunissant syndicats, partis et associations), après 20 heures de négociations non-stop, prévoyant notamment des augmentations de salaires. Mais le patronat affirme ne pas pouvoir payer, réclamant une aide de l'Etat pour financer cette mesure évaluée par le LKP à 108 millions d'euros.

Le secrétaire d'Etat à l'Outre-mer Yves Jégo, qui a promis de «trouver des solutions», est rentré subitement à Paris où il devait être reçu lundi par le Premier ministre François Fillon avant de donner une conférence de presse. Signe de tension dans l'île, plusieurs élus, dont le président du département, ont appelé à une journée «île morte» pour protester contre le départ

précipité de M. Jégo. En Martinique, en grève depuis jeudi, la mobilisation s'est intensifiée, avec des fermetures forcées par les manifestants d'une dizaine de grandes surfaces. Un collectif de syndicats et d'associations réclame notamment une baisse de 30% sur les produits de première nécessité, que refusent les responsables de la grande distribution. Des négociations état-élus-patronat-collectif de grève devaient reprendre lundi après-midi. Selon une étude réalisée par l'intersyndicale, le lait est 44,7% plus cher en Martinique qu'en métropole, et les pâtes près de 80%.

En décembre déjà, plusieurs jours de barrages routiers et de blocages en Guadeloupe et en Guyane s'étaient conclus, après intervention de M. Jégo et des élus locaux, par une baisse de 30 centimes du prix des carburants, dont les tarifs sont fixés par le préfet. L'opposition socialiste a dénoncé le silence du président Nicolas Sarkozy sur les départements d'outre-mer et le conflit en Guadeloupe, lors de son intervention radiotélévisée de jeudi. Les départements français d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion) connaissent un taux de chômage qui dépasse 20%, soit plus du double du taux national. Un projet de loi doit être examiné en mars pour ces départements. La mesure phare du texte est la création de «zones franches globales d'activités», offrant des réductions fiscales plafonnées et limitées dans le temps.

## Du silence... au «galimatias» sociologiques

Par Mahmoud Ariba \*

Dans un article de fond paru, il y a quelques années de cela (dans ce qui fut pour nombre d'entre nous l'incontournable et fort apprécié hebdomadaire Algérie-Actualité<sup>(2)</sup>), le professeur K. Benmiloud s'interrogeait à juste titre sur l'inertie désespérante et «interpellante» de nos sociétés et affirmait sans détours que leur « silence sociologique » était porteur de leur décadence.

Ces sociétés, s'interrogeait-t-il, «sont-elles aujourd'hui vivantes ? Sont-elles en progrès économique, social, politique, culturel ? Parlent-elles et que disent-elles ? Ou bien, sont-elles seulement en mouvement mécanique, dénué de finalité?»<sup>(3)</sup>. Questions pertinentes, graves, désarçonnantes même, qui nous confrontent in fine à de sordides et rebutants constats reflétant impitoyablement l'inanité d'un présent fastidieux, immobile. Un présent apathique, voire pathétique à plus d'un égard, parce que sans expériences porteuses, probantes ; sans initiatives stimulantes et sans nécessités vitales, primordiales, qui, seules fondent la force de l'engagement pugnace, tenace, et l'espérance revigorante.

En fait, un présent tout ce qu'il y a de plus ambigu, délabré, désaxé, déglingué, voire dévitalisé, qui ne fait qu'égrener l'instantanéité de chaque moment ou unité indiciaire de temps sans l'assumer, sans la vivre intensément et profondément. Présent livide, comme intrinsèquement défiguré parce que lamentablement dépourvu de cap directionnel, d'ardente, vive et stimulante intensité.

Par quel mystérieux et sombre maléfice idéologique en sommes-nous donc arrivés à cette issue, à ce stade fatal d'inertie ? Par quel sacrilège ou quelle innommable conjuration, les choses on-t-elles pu évoluer ainsi ? Autre question qu'il faudrait emboîter, rattacher, aux autres pour essayer de comprendre le sort insurpassable des sociétés arabo-islamiques, hier pleines de vie et flamboyantes, aujourd'hui emmurées dans un silence quasi-cachectique qui annihile tout effort de parole, de sens et d'expression.

A l'origine de cette toile de fond, se trouve indubitablement et inévitablement l'économie comme matrice nodale de tous les possibles et alternatives en de multiples domaines (politique, culturel, social...). Après s'être fait curieusement doublés, floués et subsidiairement dépossédés d'un incontestable leadership exercé jusqu'alors de mains d'experts en matière de commerce et de négoce (épices, soie et métaux précieux, entre autres) par les Occidentaux lors de l'inauguration de nouveaux couloirs maritimes d'échanges, les musulmans cessent en fait-dès cette période charnière-d'être partie prenante dans la nouvelle donne géopolitique et/ou stratégique. Comme pris de court et sans doute même un peu désorientés par la série d'événements en cours, avec notamment la volatilisation de leurs ambitions maritimes, ils se virent tout bonnement éjectés de leur statut d'acteurs à part entière dans l'écriture de l'histoire moderne. Dès lors, ils devinrent de plus en plus dépendants non seulement en raison de cette marginalisation-remarquée autant que prolongée-des nouveaux circuits porteurs mais aussi parce que se situant désormais en net retrait par rapport aux nouveaux enjeux en gestation et se contentant d'occuper le statut peu enviable de simples consommateurs<sup>(4)</sup> de transactions multiformes siègeant, évoluant, prospérant désormais dans d'autres places politico-financières stratégiquement fortes<sup>(5)</sup>. Cela est encore plus vrai aujourd'hui encore avec tout le bric-à-brac qui nous est fourgué de l'étranger tandis que nos moyens de production demeurent désespérément

*« Tout se joue dans l'enfance :  
les liens de tolérance, de cohabitation.  
L'Ecole doit combattre les ségrégations.  
L'homme n'arrive pas à tirer  
les leçons de sa mémoire ».  
Enki Bilal in Arte, 3 mai 2004 .*

grippés, aphones et amorphes. Et tandis que, subitement revigorée et ragillardie l'Europe entraînait subrepticement en scène, étalant ses insatiables appétits et pariant notamment sur son «agrandissement» essentiellement par le commerce et les armes, le monde arabe (comme progressivement en perte sèche de vitesse ou, du moins, un manque évident de réactivité et une insuffisante flexibilité de ses ressorts dynamogènes), en sortait plus que fragilisé : affaibli, démembré. On sait en effet que pour de multiples raisons, la riposte appropriée et adaptée à une telle mise à l'écart-afin de reprendre immédiatement pied dans le jeu géopolitique/stratégique soudainement re-configuré et annoncer précisément un recentrage efficient-, ne vint donc pas sur le champ. Elle tardera et tarde d'ailleurs encore à venir. Et de fait, force est d'admettre que le grand mouvement d'idées novatrices, re-modelantes, qui caractérisa le premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle n'effleura même pas, ou alors à peine, un monde arabo-musulman littéralement plongé dans un immobilisme ambiant étouffant/ankylosant, et autres versatiles fantaisies ou loufoques lubies. Comme se complaisant dans une désertion plus que coupable, par mégarde ou fatale méprise, il semblait ainsi s'engager inexorablement dans un «déviationnisme historique» dont il n'a pas fini du reste d'en payer lourdement le prix fort jusqu'à l'heure actuelle. Pourtant, les guerres de libération contre l'hydre colonialo-impérialiste prouvent que ses forces vives sont à même de relever les plus grands défis.

Concrètement, allaient en résulter inéluctablement des dépendances en cascade. Dépendance d'abord économique mais qui, progressivement et chemin faisant, se transformera en inexorable, prenante et asphyxiante dépendance sur les plans politique, culturel, scientifique, idéologique ... Et pour cause, l'activité tant productrice que reproductrice de biens matériels et immatériels qui sous-tendait la vigueur et la teneur de la civilisation musulmane ayant peu à peu cessé par manque de ressources financières, de moyens, d'initiatives stimulantes et innovantes concrètes, toute création culturelle digne de ce nom devint pour ainsi dire quasiment vaine. Là encore, de producteur, façonneur et transmetteur de modèles culturels, le monde arabo-musulman se transformait/transmuait inexorablement en prenant peu à peu le pli de simple consommateur<sup>(6)</sup>et, qui plus est, de spectateur même puisqu'ayant subitement cessé-faute d'avoir su/pu enclencher en temps voulu les réformes d'appoint attendues, gérer convenablement l'héritage des illustres prédécesseurs et préfigurer les inévitables mutations en cours-de participer à l'écriture de l'histoire du monde contemporain. Encore qu'il faille tout de même nuancer un tant soit peu une telle assertion dans la mesure où des prémisses de changements réels étaient déjà en cours avec Mohamed Ali en Egypte, Kheireddine en Tunisie et l'Emir Abdelkader en Algérie...

Aussi, doit-on souligner à ce propos que si les facteurs de dissension et de zizanie proprement internes (le fameux «cheveu/filin de Mouawyya» !!!) ne sont point à minimiser ni négliger non plus, il convient d'insister particulièrement sur l'immense travail de sape généré et induit ensuite par l'odieuse et terrifiante machinerie coloniale. Laquelle dans toute son horreur, son abomination et sa froy-

deur calculées, devait aboutir à un démembrement et un dérèglement généralisés, aux effets durablement ressentis parce que cumulés et agissant de concert dans les assises mêmes des sociétés considérées. Il est de notoriété que par ce mesquin et pervers travail de sape, la colonisation a fait disjoncter et "dérailer" nos sociétés qui étaient fonctionnelles et à jour dans leur codification interne comme en témoignait de surcroît le dense, imposant et important réseau d'écoles coraniques, de zaouias et madrassas qui contribuaient pleinement et utilement à l'équilibre du tout social. En sachant par ailleurs que dès le XXIII<sup>e</sup> siècle les portes de l'Ijtihad furent déclarées impérieusement fermées, cela prouve indiscutablement que les zizanies (sans oublier les infiltrations exogènes) idéologiques étaient déjà fortement prégnantes et nettement avérées. Mais aussi que les propensions velléitaires, réfractaires, aux interprétations par le tout venant, à droite et à gauche-comme cela est d'ailleurs encore patent aujourd'hui-, étaient déjà monnaie courante contribuant de la sorte à semer dans les esprits le trouble, le doute, la contradiction assassine et les divisions internes qui ont toujours servi au premier chef les intérêts des ennemis extérieurs.

Cependant, il ne faudrait pas perdre de vue aussi que, en 1492, les juifs chassés et expulsés d'Espagne (et du Portugal en 1496) se réfugièrent et s'établirent prioritairement dans nombre de pays musulmans où ils eurent tôt fait de s'introduire, s'installer, dans les circuits/rouages vitaux des sociétés d'accueil pour se livrer à nouveau à leur jeu favori d'intrigues, de conspirations et de félonies avérées pour contrecarrer tout essor décisif, toute évolution significative. Une autre vague de la même diaspora déferlera encore vers ces mêmes sociétés lors de l'expulsion, en 1595, des Arabes d'Espagne.

Animés par une hostilité séculaire, ils ne cesseront d'ailleurs d'exercer, jusqu'à l'heure actuelle en sous-main ou en catimini, ce rôle éminemment perfide et pervers comme eux seuls savent le faire, tout en s'amusant à étiqueter d'antisémitisme quiconque en vient à les dénoncer, voire pointer simplement du doigt. Alors qu'ils se montrent sans concession contre tous les autres, on les voit faire systématiquement de l'appel d'air pour se faire passer comme d'éternelles et «innocentes» victimes.

Après avoir contribué de manière directe au déclin de l'Andalousie et porté pareillement la pleine responsabilité du sabotage (injection de fausse monnaie) de l'économie naissante de l'Espagne chrétienne, ils auront le culot d'émigrer dans les pays arabes où ils trouveront sans difficulté aucune à la fois refuge, compassion et assistance. Ils ne tarderont pourtant pas à montrer rapidement leurs griffes typiquement acérées en s'y livrant en toute impunité à leurs combines favorites et fallacieuses roubardises en sucant, comme des vampires insatiables, tous les fruits des efforts entrepris dans ces mêmes contextes et en y injectant en retour, en continu, les doses nocives voulues pour provoquer, accélérer, les germes de la déroute, la division et la discorde consommées.

Ainsi, il est fait état de circulation de fausse monnaie à Alger avant 1830, comme relatée par les chroniques historiques-Agissant à la manière des chenilles processionnaires, ils

prendront le temps de s'infiltrer encore une fois dans tous les rouages institutionnels pour étouffer, contrecarrer et entraver, par leurs combines et autres filouteries, toute perspective d'essor significatif et, dans le même temps, s'assurer surtout la pérennité de leur infâme implantation. Du Golfe au Maroc, ils ont encore aujourd'hui les coudées franches, parce que bien placés dans toutes les structures de contrôle et de décision. Mais aussi, il ne faut point le nier, à cause de nombreuses complicités locales, pour poursuivre-en sourdineleur indéfectible vilénie et profond aversion envers les emblèmes qualifiés de l'Islam ou de l'Arabité ancestrale. Dans le même temps, une chape de plomb imposait de facto une véritable et pesante loi du silence pour empêcher quiconque d'avoir à soulever le cas échéant de tels détails et encore moins s'y appesantir. Ce faisant, en catimini et en sourdine, le lobby juif réussira à imposer, par contrôle de médias interposés, une véritable pensée unique à l'échelle mondiale.

La dynamique culturelle grippée ou freinée, la matrice culturelle bloquée par un excès flagrant tantôt de conservatisme, tantôt d'immobilisme, le politique et le social seront à leur tour impitoyablement phagocytés, déstructurés; et, dès lors, immanquablement dégrèlés, détraqués et figés. K. Benmiloud écrivait : « Libérés, libres, nous ne sommes viables que si nous restons économiquement auteurs de nos productions et de nos progrès ». Or cette condition, nous le savons, n'est plus de mise pour ce qui concerne le monde arabe, voire arabo-musulman, dans sa presque totalité. A titre d'exemple, toutes les places financières qui brassent l'argent de la planète sont installées dans le monde occidental (New York, Paris, Londres, Genève, Rome, Berlin...).

De plus, l'ensemble des avoirs des pays arabes dort bien sagement dans les chambres fortes des banques occidentales. Ce n'est pas non plus l'effet du hasard mais simplement la conséquence d'un ordre économique et financier international conçu, inventé et habilement mis en place par les stratèges de la finance internationale qui relèvent bien, encore une fois, du bloc occidental, et davantage encore du puissant et vorace lobby juif y activant depuis des lustres, en particulier dans le segment des marchés dits hypothécaires. Mais aussi de complicités constantes et consentantes de la part de pouvoirs locaux et de régimes/gardes chiournes étonnamment dociles et coopératifs (en faisant même les yeux doux parce demeurés avec une mentalité de suppléants), quand il s'agit tout particulièrement de gagner les faveurs d'un Occident obséquieusement adulé/courtisé et, dans le même temps, usant toujours de la même implacable main de fer<sup>(7)</sup> avec leurs populations respectives, allant jusqu'à entraver sciemment toute lueur de renouveau prometteur, propulseur. En fait, ce n'est ni par manque de réactivité ni encore moins d'inventivité que le monde arabo-musulman se trouve plus ou moins exclu des grandes inventions du temps présent mais pour cause de censures multiples, pluridirectionnelles, imposées par des Iznogoud nonchalants, invariablement lourdauds et patauds. Comme dans des équipes sportives, il y a ainsi des sociétés qui ont envie de gagner en avançant de victoire en victoire et d'autres pas, parce que tout simplement le «courant» ne passe plus avec leurs coaches/boulets respectifs. Qu'on ne s'y trompe guère : à l'abominable colonisation ont souvent succédé des régimes honnis qui, en termes d'exploitation, d'oppression, de mépris, d'assujettissement et d'avilissement des populations, n'ont absolument rien à envier aux pires méthodes du sys-

tème supplanté comme le confirment les fourbes tracasseries bureaucratiques et autres visées d'endoctrinement/manipulation des masses ou d'obscurantisme consommés<sup>(8)</sup>. Dans bien des cas, les inégalités, injustices et sombres fléaux de la corruption prédatrice ont vite fait de ternir et assombrir, comme par une sorte de funeste maléfice, le rêve d'après-indépendance<sup>(10)</sup>.

En témoignent d'ailleurs aujourd'hui les innombrables interdictions faites à ces mêmes populations d'avoir à exprimer tout simplement leur soutien, leur indéfectible solidarité pour la noble et juste cause de leurs frères de Ghaza, alors que ces derniers se trouvent soumis, sans répit, à un abominable, monstrueux et inhumain déluge de feu perpétré par l'hydre sioniste.

Par conséquent, il ne fait donc de doute pour personne que ce même lobby juif a eu (et c'est toujours le cas, n'en déplaise à ceux qui tendent à vouloir prouver le contraire) les coudées franches pour «formater», «programmer» et «configurer» à sa seule convenance le "pedigree" de telles imposantes et stratégiques institutions (B.M, FMI, OMC...).

Devenues au fil du temps non seulement de véritables citadelles et dotées, comme chacun le sait, de pouvoirs exorbitants quasi-tutélaires sur l'ensemble de la planète et, subsidiairement, la quasi-totalité de ses richesses, mais aussi de véritables institutions/araignées s'arrangeant pour «prendre» entre leurs fils/tenailles des pays peu consciencieux dans la gestion de leurs affaires courantes. Placées aux premières loges<sup>(11)</sup> de ces mêmes citadelles, comme de bien entendu, les têtes brulées de ce lobby ne se priveront guère de s'adonner à leur jeu favori: les spéculations hypothécaires, subprimes et autres opérations risquées qui ne tarderont pas à conduire le système financier international vers une impasse presque en tous points similaire à celle ayant découlé de la fameuse récession de 1929 et dont les effets/séismes ne font pour ainsi dire que commencer.

D'autre part, nul ne peut ignorer qu'à l'intérieur même du système capitaliste il y a des inégalités flagrantes, criantes, dues en grande partie à la place abusivement et ostentatoirement prééminente qu'occupe le billet vert dans le marché monétaire international. Cela dit, les économies de ces pays, même si elles font face aujourd'hui à des difficultés réelles, ne s'en portaient pas jusque-là si mal. Si l'on prenait le cas de la France, par exemple, elle compense allègrement certaines de ces difficultés conjoncturelles grâce à un esprit d'initiative et d'innovation qui fait de son industrie notamment un secteur performant et parfaitement compétitif dans certains domaines de pointe. Sa vie culturelle, même si elle subit de plus en plus l'hégémonie américaine<sup>(12)</sup>, est malgré tout fort appréciable et témoigne d'une vitalité certaine.

Mais en sera-t-il toujours le cas au détour de la crise financière sus-évoquée et dont les effets ne font en réalité que commencer?

On ne trouve plus aujourd'hui ces dispositions<sup>(13)</sup> dans les sociétés arabes qui-du moins pour certaines-ont perdu ou monnayé leur identité, leur art de vivre, et probablement même une bonne partie de leur spiritualité profonde parce qu'elles se contentent de prendre sans rien donner ou imposer en retour, à quelques exceptions près.

Il n'est qu'à suivre, entre autres, les programmes de certaines chaînes télévisées de ces pays pour s'apercevoir que l'on y «dérverse» n'importe quoi et n'importe comment, sans la moindre retenue au sens éthique/moral du terme.

Suite en page 8

## Du silence... au «galimatias» sociologiques

Suite de la page 7

S'adonnant quasiment en permanence à un mimétisme des plus terre à terre et sans goût aucun, on les voit reproduire à tour de bras des scènes fallacieuses et fades à l'excès. Même les spots publicitaires se mettent à faire des allusions au «nu», comme pour se mettre au diapason des normes occidentales à tout prix et se faire encenser au bout du compte comme étant «in» au détriment de valeurs confirmées de saine retenue et de décence convenue. Dans le même temps, on a pu voir des feuilletons de la Corée du Sud tels celui intitulé «Djawharat al qasr» (la perle du pa lais) riche d'une incontestable portée philosophique et morale, relatant des relations commandées par le sens de l'honneur, de la responsabilité, du sacrifice et de la fidélité à de grands principes intangibles; ou celui intitulé «l'empereur de la mer» qui, à quelques exceptions près, englobait les mêmes critères de hautes qualités morales, élevant les êtres vers des niveaux proprement inégaux et où l'on pouvait voir des hommes converser en aparté avec des femmes en ayant les yeux systématiquement baissés vers le sol, exprimant ainsi un total et loyal respect de codes prescrits. Sans oublier qu'à tout cela s'ajoutait la touche référée à l'habillement, portant elle aussi l'empreinte d'un raffinement élevé et assurément exquis.

Ce qui, soit-dit au passage, semble loin d'être le cas dans d'autres contextes, désespérément tarabiscotés et concassés, où ne prédominent plus que les seules préoccupations faites de sournoises hypocrisies, flagorneries, mesquines compromissions ou infidélité notoires. Le tout fulminé le plus souvent au détour de scabreuses contorsions et réversives veuleries comme si, en un clin d'il ou par simple claquement de doigt, ne subsistait plus rien de tout un patient héritage légué par nos admirables devanciers. Or, fait remarquer K. Benmiloud, «une société qui se contente de recopier, sans innover, entre irrémédiablement en décadence. (Par contre), une société qui parle, c'est-à-dire qui produit de la culture est en progrès constant. Mais pour parler, une société doit être réellement libérée dans sa vie économique ; elle doit avoir couvert ses besoins matériels ». C'est précisément le maillon qui manque à la chaîne. D'où l'équation : une économie dépendante ne peut, en définitive, que générer une culture dépendante. Il en est ainsi déduit que «une société arabe inerte est une société fatalement silencieuse. Il faut en effet un niveau de satisfaction du besoin acceptable pour que des énergies soient disponibles à la création culturelle »<sup>(14)</sup>.

Sans vouloir nécessairement entrer dans le vif des détails, il ne faisait là évidemment que décrire en gros une situation générale prévalente à un moment donné. Depuis, il ne fait aucun doute que d'autres données factuelles ont progressivement émergé et doivent, par conséquent, impérativement retenir l'attention de tout observateur. C'est dire que pour pouvoir cerner plus en détail ces nouveaux contours en question, il convient de prendre en compte les causes multiples, prolixes, qui provoquent et matérialisent immanquablement ce retrait «visible» de la scène politique, économique, sociale, culturelle, spirituelle même. Des sociétés comme le Koweït, l'Arabie Saoudite ou autres-ont apparemment leurs besoins de base satisfaits mais ne produisent pas grand chose sur le plan culturel<sup>(15)</sup>et restent, de ce fait, étroitement dépendantes d'autres sphères hégémoniques (américaine ou anglosaxonne notamment). Il ne suffit pas, en effet comme l'ont d'ailleurs relevé d'autres analystes, d'avoir beaucoup d'argent pour être assuré de pouvoir

se développer et avancer avec détermination vers l'essor, le progrès. D'autres conditionnalités sont donc requises et, au premier chef, la formalisation d'un véritable projet d'avenir porteur, mobilisateur et fédérateur. Ensuite, une démarche clairement affirmée d'innovation et de structuration des perspectives nouvelles envisagées. Dans bien des cas, ce qui nous est «fourgué» et comptabilisé-rubis sur l'ongle-comme «activités créatrices» ne doit aucunement faire illusion. A l'image, par exemple, de ces productions plus que douteuses et d'une platitude consternante relevées, ici ou là, dans les domaines de l'édition, du cinéma, du théâtre, de l'information- C'est bel et bien le règne éhonté, débridé, du «heff», du «khortisme»<sup>(16)</sup>, du boniment, du bluff, de l'entourloupe généralisés et, qui plus est, formellement institutionnalisés, pérennisés. Tout semble n'être désormais que simulacre, faux semblant, verbiage creux, pacotille, toc, postiche et vulgaire vernis du moment que la question-clé-centrale et primordiale-de l'éthique, du sens moral et du sens esthétique ne semblent apparemment plus préoccuper grand monde.

Même la presse, anormalement séduite par des considérations purement mercantilistes-par publicité interposée-, n'exerce plus comme avant son pouvoir critique sur de telles productions fanées, décrépies, rabougries et desséchées, avant même d'avoir vu le jour. Et, en l'espèce, la loi du nombre ne doit aucunement faire illusion, encore moins diversion ; car sous de fausses apparences d'ouverture, de pluralisme et de diversité, le verrouillage grabataire reste encore de mise à bien des égards. Dans les années soixante-dix (avec pourtant un nombre infime de journaux comparativement à la pléthore d'organes de presse qui sévit aujourd'hui), le moindre film qui passait à la cinémathèque était passé au crible, analysé, fouillé, décortiqué et disséqué avec une rigueur d'expert<sup>(17)</sup>. Et le lecteur pouvait légitimement se délecter des coups de dents (ou de scie!) assénées à tel ou tel film, telle ou telle pièce de théâtre sans complaisance aucune. Y a pas à dire, il y avait bel et bien dans ces années-là une atmosphère culturelle et intellectuelle certaine qui étendait ses bénéfices et dynamogènes effets dans tous les segments de la société en lui imposant tout à la fois un certain rythme et même une certaine classe qui, du reste, n'avait rien à envier à l'ambiance dite quartier

latin, à l'image des librairies foisonnantes et des cafés qui orbitaient autour des facultés dans le centre d'Alger de naguère. A l'image de ce côté un peu romantique qui, telle une aura immaculée, semblait couvrir de son ombre les étudiants de cette période vraisemblablement révolue.

Au risque de bousculer des idées reçues, il est permis de dire que la presse, suite aux fréquentes admonestations (façon «-il rouge») en provenance des centres de pouvoir, en est venue à s'imposer et s'infliger, en plus de la censure formelle convenue, une autocensure pour ne pas avoir à faire les frais d'humeurs officielles «gerbantes» ou frondeuses à l'excès. Aujourd'hui, les faits divers et encarts publicitaires prennent le dessus sur toutes autres considérations. Le mercantilisme goguenard traverse désormais tous les segments et interstices de nos sociétés, y incrustant quotidiennement sa marque fruste et indélébile empreinte. La bonne foi, l'engagement citoyen, le sens de la discipline, la déférence, la probité, la droiture, la rectitude, la politesse et la courtoisie, se raréfient ou se chloroforment à vue d'il au milieu d'un environnement social/«poudrière» en phase de désertification continue, dans tous les sens du terme.

Aujourd'hui, paradoxalement avec tous les moyens disponibles, on sent tout de même que l'inspiration fait défaut et que le fast-foodisme culturel prend nettement le dessus parce que les gens, pris dans l'engrenage de la vitesse et du tatawul/tafakhûr El ij-tima'i («compétition sociale»), ne se donnent même plus la peine de voir ce qu'ils mangent (ou plutôt bouffent et empièffrent). Tout passe dans les panses carnassières dégainées en non-stop, à tel point que même le risque d'obésité ne semble plus effrayer personne. Dès lors, une obligation vitale pour se remettre à flot: avoir une capacité d'adaptation et être suffisamment réactif pour déterminer exactement dans quelle direction se dessine l'évolution tout en faisant preuve d'une sacrée dose de persévérance, ténacité et pugnacité pour rester dans la course. Il semble tout de même qu'un premier déclin soit en cours comme cela se passe notamment aux Emirats Arabes où des citoyens avertis<sup>(18)</sup> choisissent de s'éloigner-volontairement et consciencieusement-de la ville mégapolisée et «houbelisée» pour tenter ainsi de sauvegarder, préserver un mode vie ancestral face à la déferlante occidentalisante<sup>(19)</sup> qui s'abat sans répit et en non-stop sur les grandes aggloméra-

tions urbaines. Une façon salutaire aussi afin de tenter de sauvegarder un lien fécond avec la nature et un environnement sain, non pollué par le raz-de-marée technologique. Ils ont donc choisi de désertifier la ville parce qu'il a été constaté que, de plus en plus, «la ville est livrée à elle-même sans la moindre règle de fonctionnement régissant la vie en communauté (20). La ville devenue un grand douar où tous les mécanismes et repères d'une vie moderne sont quasiment absents »<sup>(20)</sup>. Une certaine manière enfin de prendre un nécessaire et indispensable recul pour ne point se laisser submerger, voire emporter, par un courant profondément, aveuglement, matérialiste et tape-à-l'il ; peu regardant, en fait, sur une infinité d'autres choses (écologiques entre autres) pourtant radicalement essentielles, primordiales. Mais qu'en est-il de tous les autres se contentant de «singer» en continu des rythmes de vie formalisés dans d'autres contextes spécifiques, sans même les accompagner du souci constant d'adapter et agencer-de façon éclairée, lucide, réfléchie-de tels emprunts à nos propres cadres socioculturels et identitaires?

Ceci étant dit, il n'en reste pas moins que la question du «silence sociologique» a également été soulevée dans le contexte spécifique de sociétés passant pourtant pour être techniquement ou culturellement plus avancées, plus outillées ou plus développées<sup>(21)</sup> et où néanmoins les simulacres de production ne doivent pas faire là non plus, aux yeux de certains observateurs desdites sociétés, diversion ou illusion.

Pour notre part, nous distinguerons deux niveaux d'analyse. Le premier est nettement corroboré par les chroniques historiques qui en rendent compte et montrent qu'entre la civilisation occidentale et la civilisation islamique existe un rapport de force qui est toujours présent et qui n'est plus, du moins à l'heure actuelle, à l'avantage de la seconde. Le destin de ces deux civilisations semble scellé par un esprit de perpétuelle confrontation.

Le dépeçage, le morcellement et le démembrement du monde arabo-islamique en Etats hétérogènes, rivaux, souvent opposés les uns aux autres sont une illustration parmi d'autres de cet affrontement sans merci. La mainmise des Anglais, ensuite des Français, puis tout récemment des Américains sur le Moyen-Orient et ce que l'on a appelé la route du pétrole est une autre version des enjeux serrés,

implacables, qui animent, nourrissent et orientent de bout en bout ces mêmes rapports de force. Deuxième niveau d'analyse: le rôle joué par les centres de pouvoir locaux dont certains, notamment au Moyen-Orient encore une fois, furent mis en place avec l'aval direct des grandes puissances et qui appliqueront depuis une politique assidue, convenue, de dévitalisation, fragmentation et neutralisation du corps social en faisant appel à l'endoctrinement religieux, idéologique, au charlatanisme même, pour avoir la stabilité, la quiétude et la tranquillité assurées. Avec en prime, l'option inchangée du culte personnel qui «vampirise» et phagocyte les énergies fécondes et créatrices. Sociétés privées d'information, de livres porteurs, de médias. Sociétés quasi-médiévales traitées comme incapables-voire incapables au sens juridique du terme , à s'assumer; privées de liberté, de moyens d'expression. Sociétés bloquées et réduites au silence pour ne pas poser à leurs frileux gestionnaires politiques<sup>(22)</sup>de problèmes majeurs ou insolubles, surtout ne pas remettre en cause le sacro-saint ordre établi. Sociétés souvent aux horizons délibérément fermés, verrouillés ou cadenassés, vivant leur quotidien au jour le jour et soucieuses avant tout de garantir les durs moyens de subsistance. Sociétés comme tenues en laisse par des despotes copieusement attachés à des pratiques archaïques de gestion d'un autre temps. Sociétés défaillantes, parce que tout simplement en faille de ressorts dynamogènes et propulseurs servant à optimiser les volontés à même de mobiliser les énergies face aux enjeux impérieux, majeurs, du temps présent ou du futur proche<sup>(23)</sup>. Au cours d'un précédent voyage dans la contrée du golfe, nous fûmes surpris de constater que la fouille imposée manu militari dans l'aéroport ne permettait pas de laisser passer un quelconque écrit, pas même une seule feuille d'un journal ou d'une revue de provenance extérieure. Tout comme nous fûmes également surpris du traitement réservé aux «Occidentaux», d'une part, et aux «Arabes» d'autre part- Adultes confrontés journellement aux dures conditions de l'existence. Jeunesse démobilisée, vivant en jachère et en déshérence parce que radicalement dépourvue d'un idéal communautaire adossé à un véritable projet de société, à même de cristalliser ses aspirations et son énergie créatrice<sup>(24)</sup>.

A suivre

\*Faculté des Sciences Sociales Université d'Oran

**NOTES / :**  
1- Discours ayant pour caractéristique d'être simultanément embrouillé, touffu et confus, c'est-à-dire en définitive sans signification probante, avérée et, à ce titre, sans épaisseur affirmée, encore moins confirmée.  
2- Cf. *Algérie Actualité*, n°987, 13-14 septembre 1984, pp.31-32.  
3- Idem.  
4- Les sommes colossales dépensées pour l'importation des seules denrées alimentaires prouvent à quel point cette dépendance est loin d'être simplement un jeu de mots.  
5- Et l'on ne peut en effet que souligner «... Le contraste entre ce qu'avait été le monde musulman à l'apogée de son intelligence et l'espèce d'immense géole qu'il est devenu maintenant pour la majorité de ses citoyens ». Cf. *«Arts et lettres»* in *El Watan*, 26 oct. 2006, p. 13.  
Quand on songe que « Il y a moins de six siècles (l'Orion musulman) était derrière les grandes batailles de la rationalité. (Qu'il) a su la préserver, la huller et la mettre en marche avant de la transmettre sous son plus beau visage à l'occident ». Cf. *Idem*, 12/10/06, p.25.  
6- «... malgré les bonnes volontés, l'argent disponible, les compétences existantes, (il) tarde à surgir dans le monde arabe une vision, une pensée culturelle qui trouverait sa matérialisation en livres (J). Lon mesure combien notre retard est immense et quelle distance (un gouffre) nous sépare des autres nations. (On) peut dire que le livre est aussi un indice pertinent pour évaluer l'état d'une société ». Cf. *El Watan*, supplément arts et lettres, 17 novembre 2005, p.15.  
« Les parents d'élèves, enseignants ou autres badauds, ont dû remarquer ces jours-ci, une rue de potaches vers les cybercafés. A se demander : «Quel tan-tan les a avisés d'être tous ensemble au même endroit ? Le phénomène s'explique, en effet, par les nouvelles orientations issues de la réforme du système éducatif. Celle-ci a introduit la pédagogie du projet. L'approche par des compétences est instaurée. La participation de l'élève est vivement recommandée. Les élèves doivent s'y mettre pour préparer leurs projets. Ils essaient vers ces nouveaux pôles attractifs devenus rentables. Ces jeunes sollicitent alors la magie moderne, le net, susceptible de leur procurer les documents utiles à leurs exposés. La tâche est aisée pour les initiés au web. Il leur suffit de quelques incantations magiques. Le sésame s'ouvre. Le document se présente intégralement et l'imprimante enchantée le leur offre. Pour ces jeunes esprits, la tâche s'achève là. Toutefois, lire le document, le comprendre, l'analyser afin d'en dégager une synthèse, importe peu. «La note, ça se décroche sans cogiter. On a qu'à déboursier quelques dinars pour avoir un exposé tout fait», se targue un lycéen ». Cf. *«Sans cogiter»* in *El Watan*, 23 nov. 2006, p.12. «... On le sait, la traduction est l'autre facteur d'évaluation de l'avancement d'une société. Plus on traduit, plus on signale la capacité à s'ouvrir à l'autre, à emmagasiner le savoir, d'où qu'il vienne ». Idem, p.16.  
7- « Lorsqu'au XVIIIe et XIXe siècles (J) les voies de l'Europe se gonflèrent au vent des conquêtes coloniales, les quatre points de la planète se mirent à danser ». Cf. M. Bédjaoui "notre Maison commune" in *Le Quotidien d'Oran*, 2 nov. 2006, p.9.  
8- D'aucuns jugent qu'il y aurait comme une «...incapacité à honorer le pacte formel qu'ils ont conclu avec leurs citoyens.

Au lieu de rétablir les équilibres dont ils sont garants et comptables des hommes d'Etat (ou ce qui tient lieu) se mettent en vente et vendent les biens appartenant à tous. Concédant des prérogatives et abdiquant des territoires qui ne sauraient relever que la propriété collective ». Cf. *Le Quotidien d'Oran*, 1<sup>er</sup> février 2007, p.11.  
«Dans les nouvelles politiques de voisinage, l'Europe ne pense qu'à une bonne conduite. Les Etats eux-mêmes sélectionnent des contingents d'émigrés pour l'Europe, la Tunisie et le Maroc le font déjà. Selon mon point de vue, si un Etat ne peut pas se doter économiquement pour mobiliser sa jeunesse, il peut au moins négocier la circulation de cette jeunesse vers l'Europe, c'est le cas notamment de l'expérience de la diaspora libanaise ». Cf. *El Watan*, 27 mars 2008, p.4.  
9- «A quoi bon parler du chômage endémique qui frappe une jeunesse et à qui la pousse vers la périlleuse aventure de la hémisphère ? A quoi bon déplorer l'éternelle crise du logement et la spéculation foncière qui en est la cause et l'effet en même temps ? A quoi bon dénoncer le bradage des entreprises publiques ou le gaspillage des ressources financières dans des opérations de prestige ? A quoi cela sert-il de s'indigner de l'évasion des ressources vers des places étrangères quand une large part de la population se paupérise chaque année un peu plus ? Vais-je me lamenter de nouveau du triste état du syndicalisme en Algérie ? Qui m'entendra quand je dénoncerai les conditions dans lesquelles les enfants reçoivent l'enseignement ? Tu te rends compte ! Il y a encore des classes qui ne sont pas chauffées dans mon pays, quand je me souviens que jadis, tout indigènes que nous étions, nous avions le chauffage à l'école. Voilà pourquoi, je parle de l'école d'antan ! Ce n'est pas par nostalgie. C'est pour dire que les choses, loin de s'arranger, empiraient. Et puis, parler de la question palestinienne. Tout a été dit et par des gens beaucoup plus compétents que moi ! Cela fait 60 ans que cela dure et les régimes arabes s'entêtent dans leurs contradictions et leurs incohérences ». Cf. *L'Expression*, 6 janvier 2009.  
10- Le poète syrien Adonis affirme : «Nos sociétés sont sclérosées. Nous sommes absents de la carte du monde actuel et en marge du cours de l'Histoire. (Les) élites politiques qui se disent progressistes et laïques, qui ont libéré leurs pays du joug de la colonisation, n'ont fait que perpétuer le claudisme et le népotisme et sont soutenues par des intellectuels, ce sont leurs complices ! (J). Dans nos sociétés arabes et musulmanes, l'élite intellectuelle ne remplit aucun critère de probité morale qui lui permet d'être à l'avant-garde des changements nécessaires. C'est à-dire la sécularisation de la société qui est au cœur de la crise de la modernité dans ces sociétés. Cf. *Jour d'Algérie*, 15 oct. 2008, p.15. «S'en prenant aux régimes arabes, particulièrement ceux qui ont pris le pouvoir depuis la seconde moitié du 20e siècle et auxquels il reproche un échec cuisant, car ils n'ont pas pu libérer l'Homme et asseoir des Etats modernes basés sur le droit et le respect de l'individu (J). Ces politiques ont des réflexes tribaux, ils nient l'individu et la liberté individuelle ». Idem.  
11- « Que ce soit aux Pays-Bas, en France, aux Etats-Unis, pour ne pas mentionner l'Allemagne, les Juifs sont largement représentés dans le monde des affaires, les médias et les arts. Et ils ne sont stigmatisés, menacés ou exclus dans aucun de ces pays ». Cf. *Le Monde diplomatique*, juin 2008, pp.28-29.  
12- « Notre identité culturelle me se perd ; l'imaginaire des jeunes en Europe est modelé davantage par les mythes améri-

cains du Far West ou de l'aventure spatiale que par les valeurs propres de l'Europe ou des nations qui la composent ». Cf. J.P. Chevenement in le parti sur l'intelligence, (entretiens avec H. Hamon et P. Rotman), Flammarion 1985 p.178.  
13- « Les échanges commerciaux et circulations humaines interarabes en cinquante ans équivalent aux échanges intereuropéens d'une année ». Cf. *Le Quotidien d'Oran*, 19 février 2003, p. 6.  
14- Idem. « Le silence d'une société annonce sa décadence proche. Une société qui ne parle plus, voit sa culture s'appauvrir et sa civilisation se dégrader », dépérir et sombrer dans la monotonie la plus placide et la plus désolée.  
« Malheureusement, le chaos, la stagnation, la décomposition, les intrigues et la fatalité ont basculé vers le camp arabe, encouragés et fructifiés par une mentalité féconde de régression ». Cf. *Le Quotidien d'Oran* 19 février 2003, p.6.  
15- C'est ce que l'on pourrait également aujourd'hui de la société algérienne entrée dans une consommation effrénée mais sans que cela soit accompagné d'un effort conséquent de production de signes culturels manifestes et décisifs.  
« L'ensemble des livres traduits en arabe, depuis que l'effort de traduction des livres des langues étrangères a été commencé sur l'impulsion du calife abbasside Al Ma'moun (J) jusqu'à nos jours, ne dépasserait pas les cent mille ouvrages, c'est-à-dire autant que ce qui est traduit en une seule année en langue espagnole ». Cf. *Le Quotidien d'Oran*, 7 mai 2006, p.7.  
« La sclérose structurelle (à) est inscrite dans un atavisme de type conservateur qui frappe de nullité la quête d'ouverture, de consensualité, de modernité et des approches adaptées au monde contemporain ». Cf. *Horizons*, 6 janvier 2009.  
16- boniment, bluff, paroles en l'air, sans consistance et sans lendemain.  
« Le portable s'est banalisé dans la société algérienne, tout le monde en possède un ; les adultes, les enfants, les vieilles personnes, les chômeurs, les voleurs et même les mendians. Nous, tous sommes collés à notre téléphone, nous parlons à longueur de journée (J). De nouveaux «métiers» ont vu le jour grâce à ce nouvel outil : flasheur, réparateur, vendeur, maître chanteur, mauvais plaisantin et aussi voleur de portable. Les gens changeant d'appareils comme ils changent de chaussettes. Certains ont même inventé un jeu, bête et dénué de la moindre once de civilité et de savoir-vivre. Ce jeu consiste à s'acheter une puce chez l'un des divers fournisseurs de téléphonie mobile ou tout bonnement au souk de l'informel où l'on vend tout et en toute impunité, et un appareil, même volé (J). On forme ensuite, au hasard, un numéro et là, on a le choix : on peut passer la journée à chiper, on peut insulter les gens, les menacer, draguer. Tout dépendra de l'esprit tordu que l'on possède. Aucune sanction ne sera prise à l'encontre (du) mauvais plaisantin, l'anarchie et l'immunité régneront... Une réglementation et une déontologie devraient (s'imposer) pour freiner ce genre de comportements irresponsables et malveillants causant des désagréments à des victimes qui en veulent, désormais, à l'inventeur du portable devenu un outil de malheurs. Cet outil de travail et de communication s'apparente à une malédiction pour beaucoup ». Cf. «La malédiction du portable» in *El Watan* 29 oct. 2006.  
17- «Nous avons hérité lors du recouvrement de notre indépendance de 420 salles magnifiques qui constituaient alors le parc le plus important d'Afrique et du Moyen-Orient. Il existait en outre

une tradition cinéphilique exceptionnelle dans le pays. Cet amour du cinéma avait permis à des cinéastes comme Djamel Chanderli de placer le film comme arme majeure dans le combat pour la libération du pays. Il faut dire qu'au sein du GPRA, il y avait des visionnaires de la dimension politique de M'hammed Yazid qui étaient capables de comprendre le poids des images produites et leur impact sur l'opinion internationale ». Cf. *Supplément TV El Watan*, 27 février 2007, p.5.  
18- Lire article "Les indigènes de Dubaï se protègent" in *Le Quotidien d'Oran*, 3 juin 2006, p.15.  
19- « Complètement déshabillés par le clinquant et le progrès souvent faciles de la civilisation matérialiste occidentale, nous ne parvenons toujours pas à concilier nos valeurs fondatrices et les exigences d'une modernité qui s'est faite quasiment sans nous ». Cf. *Le Quotidien d'Oran*, 26 sept. 2006, p.6.  
20- Cf. *El watan* 13 janvier 2006.  
21- E. Morin parle lui aussi de « silence sociologique et politique » : «...des continents entiers sont redevenus inconnus ; aux anciennes tâches blanches géographiques ont succédé les immenses zones de silence sociologique et politique qui sont en même temps des zones d'information-déficit ». Cf. *Pour sortir du vingtième siècle*, *Dossiers* 90, E. Morin, Paris 1984, p.28.  
Il note encore plus loin : « Chez nous, il est des zones d'ombre informationnelle. Ainsi, lorsque mai 68 a éclaté, aucun journal ne disposait d'antennes là où se passait l'orage ! l'action... ». Idem, p.27.  
22- « Alors que les militants nationalistes ont réussi à libérer de haute lutte leurs peuples, les gouvernements nationalistes, pour leur part, ont échoué dans la construction et le développement des sociétés, notamment par le choix de modèles qui n'ont pas tenu leurs promesses ». Cf. *Le Quotidien d'Oran*, 26 sept. 2006, p.6.  
23- « Les peuples arabes ont souffert de considération (J), de développement. C'est la mission que l'on doit réaliser au plus vite... L'essentiel réside dans le fait que nos gouvernements doivent rester à l'écoute de nos peuples. Cela pour le plus grand bien de tous. Il n'y a pas autre chose à faire que cela. Il y va de la place de ce monde arabe et sa place dans le concert des nations. La dignité de l'homme arabe se mesure à sa capacité d'expression de ses aspirations les plus légitimes. Nous considérons que le monde arabe n'est pas dépourvu de moyens et que la marge de manœuvre des pays arabes n'est pas aussi faible qu'on le dit. Nous devons nous livrer à une analyse sans détours ». Cf. *Interview* accordée par M. Bédjaoui, ministre des Affaires Etrangères au *Quotidien d'Oran*, 7 sept. 2006, p.4.  
« Dans le monde arabe, les systèmes actuels ont choisi de tourner le dos à la bonne gouvernance. Alors que les potentialités sont immenses, il est à craindre que, sous les contraintes de l'autoritarisme, la science dans le monde arabe végète par épuisement, passivité ou soumission. Les pouvoirs publics seraient alors comptables de ce désastre qui renforce la colonisabilité qu'ils auraient programmée par aveuglement ». Cf. *L'expression*, 25 sept. 2008.  
24- Le réalisateur égyptien « Chahine (met) à l'index... l'incompétence et l'irresponsabilité des décideurs dans l'art. Les pesanteurs bureaucratiques qui bloquent la création, les lobbies qui étouffent la liberté de création sans laquelle on ne saurait parler de cinéma, la débilite et l'aliénation portées ou véhiculées par la production filmique arabe dite classique ». Cf. *« Cinémas arabes »* in *El Moudjahid*, 6 juin 1988, p.20.

AÏN DEFLA

## L'ANGEM et la pêche font bon ménage

*La direction de la Pêche et des Ressources halieutiques de la wilaya de Aïn Defla vient de signer avec l'Agence nationale de la Gestion des Micro-crédits ANGEM une convention portant sur 7 points, au profit des jeunes désirant s'investir dans le domaine de la pêche continentale et l'aquaculture par la création de micro-entreprises.*

M. N.

Sur le document signé par Mr Oubbad Mourad pour l'ANGEM et par Mr Ben Mbarek Mohammed pour le ministère de la Pêche, il est précisé que cette convention s'appliquera aussi dans les wilayas de Djelfa, Tissemsilt et Médéa.

Les signataires de cette convention s'engagent «à mobiliser et mettre en oeuvre tous les moyens pour le développement des activités liées à l'aquaculture et la pêche continentale, créer un cadre de partenariat privilégié dans la configuration les plus avantageuses pour l'une et l'autre partie» pour ne citer que ces clauses.

La direction de la Pêche s'engage aussi à identifier les projets dans les activités désignées, et les sites à exploiter dans ces wilayas.

Une clause importante dans ce

document est celle figurant à l'article 6, qui stipule que «tout litige survenant de l'application ou de l'interprétation de l'une des clauses de cette convention est réglée à l'amiable», quelle lecture doit-on faire de cette clause et quelle est la place réservée aux droit et quelle serait alors la valeur d'une convention ?

Par ailleurs, des citoyens, informés de cette convention, répondent que «il s'agit là d'un détournement administratif supplémentaire, voire bureaucratique alors que c'est déjà le parcours du combattant pour réaliser un projet, ce dont les responsables de ces deux organismes s'en défendent en affirmant qu'au contraire, cette convention se fait pour faciliter, accompagner les jeunes pour leur permettre de réaliser leurs projets dans les meilleures conditions possibles et les plus avantageuses, parce que la vali-

dation des projets se fera, assure-t-on, par une commission mixte dont sont membres de droit les parties concernées.

La signature de cette convention fait suite à celle qui a été déjà signée depuis peu avec l'Agence nationale pour l'Emploi de Jeunes ANSEJ et celle qui sera signée sous peu avec la CNAC, Caisse nationale d'aide aux chômeurs.

Selon le représentant de l'ANGEM, Mr Oubbad Mourad, son dispositif a déjà à son actif la création de plus de 82 000 micro-entreprises au niveau national, cependant, il est resté quelque peu discret sur les chiffres concernant la wilaya de Aïn Defla, malgré les demandes de certains confrères journalistes de la presse présente à cette cérémonie de signature, qui s'est faite en présence des représentants des wilayas de Djelfa, Médéa et Tissemsilt.

BLIDA

## Les paramédicaux vident leur sac

Tahar Mansour

L'hôpital de Meftah a organisé jeudi dernier, les 3èmes Journées paramédicales sous le thème : l'Avenir et perspectives auxquelles ont assisté, outre M. Houari Lamine, DSP de Blida, plusieurs spécialistes pour débattre de la fonction de paramédical et de sa place en milieu hospitalier.

En effet, la présence de l'agent paramédical pour tout acte médical est primordiale pour le compléter par des soins spécialisés appropriés, du simple bandage, à l'infusion et aux autres soins.

Mais il est avéré que le nombre de paramédicaux, aussi bien d'ailleurs en Algérie qu'ailleurs à

travers le monde, est nettement insuffisant au regard des besoins réels exprimés un peu partout.

Pour l'Algérie, c'est un déficit de 42.000 agents qui est constaté alors que pour la wilaya de Blida, il est de 400 paramédicaux.

Ainsi, les participants à ces journées estiment qu'il faut rouvrir les portes des écoles paramédicales qui ont été fermées durant les années 90, d'un côté, et de l'autre, créer d'autres écoles spécialisées et, surtout, mettre en oeuvre de manière efficiente la formation continue.

En outre, le nombre de postes budgétaires alloué à chaque wilaya et très en deçà des besoins et a besoin d'être revu à la haus-

se pour garantir des soins de qualité accompagnant l'acte médical et le complément.

Plusieurs communications ont été faites par les participants et ont eu trait à l'amélioration de la qualité des soins qui est très décriée par les malades, au rôle du paramédical lors des catastrophes naturelles, et au syndrome de l'équipement professionnel qui fait défaut de manière alarmante dans certaines unités de soins. Ainsi, les participants ont demandé, à la fin de la rencontre, des pouvoirs publics de rouvrir les écoles paramédicales et d'en créer d'autres puis de permettre le recrutement en allouant des postes budgétaires supplémentaires.

BOUFARIK

## L'agresseur des filles sous mandat de dépôt

La Sûreté de daïra de Boufarik vient de mettre un terme aux actes d'un jeune homme, âgé de 20 ans, qui s'attaquait aux jeunes filles de son quartier en essayant d'abuser d'elles en les menaçant et en utilisant la violence à leur encontre. Une première plainte fut déposée par une jeune fille le 2 février, qui a déclaré qu'elle a été abordée au niveau

du quartier Les Orangers de Boufarik, par un homme qu'elle ne connaissait pas et qui lui a fait des avances avant de tenter d'abuser d'elle en la menaçant.

Une enquête a été ouverte par la police qui recherchait ce jeune jusqu'à vendredi dernier quand une autre jeune fille se présenta au commissariat pour déposer une autre plainte allant dans le même sens

que la première, au même endroit, mais cette fois, la jeune fille avait reconnu son agresseur.

Le jour même, il fut arrêté et conduit au commissariat où ses victimes n'eurent aucun mal à le confondre. Présenté au parquet de Boufarik pour harcèlement sexuel avec violence et menaces, B.H, 20 ans et repris de justice, fut placé sous mandat de dépôt. **T. M.**

TIPASA

## Un autre programme de 2.600 logements

Un programme de 2.600 logements vient d'être alloué à la wilaya de Tipasa dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, a-t-on appris du directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

Ce quota, qui vient compléter celui attribué à la wilaya en juin dernier (2.500 unités), sera réalisé par l'OPGI, a précisé le même responsable qui signale que le présent programme (2009) vient

s'ajouter aux 1.700 logements de la tranche annuelle de 2007 et aux 500 autres accordés en 2006 à la wilaya. Grâce à ce programme, des centaines de familles ont été relogées durant les années 2007 et 2008, en particulier dans les communes de Fouka et Koléa où le phénomène de l'habitat précaire a pris de l'ampleur.

Le wali, qui avait annoncé lors d'une session de l'APW qu'il a été recensé, en 2008, 16.174 habita-

tions précaires (1.065 à Attatba, 1.573 à Ahmer El-Aïn, 1.034 à Douaouda, 1.311 à Bou-Ismaïl et 1.068 à Bourkika), a appelé les responsables locaux en particulier les élus à conjuguer leurs efforts pour venir à bout de ce phénomène.

Il a rappelé que Tipasa fait partie des quatre wilayas pilotes avec Alger, Blida et Boumerdes qui ont été retenues par le ministère du secteur pour lutter contre l'habitat précaire.

MÉDÉA

## Huit ans de prison pour le meurtre de son frère

Rabah Benaouda

«La violence physique et les insultes presque quotidiennes dont faisait preuve la victime, que Dieu ait son âme, envers ses parents, ses frères et soeurs ne peuvent en aucun cas justifier l'acte d'homicide volontaire avec préméditation dont s'est rendu coupable l'accusé, aujourd'hui, devant nous, qui tente de nous faire croire un autre scénario reposant sur une simple dispute entre les deux frères».

Ainsi a commencé le long réquisitoire du procureur de la République à l'issue duquel il réclama la peine capitale à l'encontre du dénommé Nacer.S, âgé de 29 ans : «la vérité est qu'une animosité réciproque, profonde et latente opposait ces deux frères et qui a fini par s'exprimer à travers les quatre coups de couteau au niveau du poumon et du foie, qui ont entraîné l'hémorragie interne fatale».

C'est avec ce malheureux drame familial que s'est ouverte, samedi dernier, la première session criminelle pour cette année 2009. Un drame dont les faits ont eu lieu le 11 août 2008, aux environs de 13h00 dans la fraction rurale de Mendès, relevant de la commune et également chef-lieu de daïra de Sidi Naama-ne, chef-lieu de daïra situé à 50 km à l'est de Médéa.

Selon l'arrêt de renvoi de l'acte d'accusation, Nacer S, qui s'appropriait à convoler en justes noces dans une semaine, procédait à la pose de carrelage dans sa chambre, située à l'intérieur de la maison familiale où habitait également la victime, Lounès.S âgé alors de 37 ans, marié, deux enfants, quand le petit garçon de ce dernier y entra et marcha sur le sol encore frais.

Une réprimande suivie de gifles et le drame, qui allait coûter la vie à Lounès S, venait de commencer.

Une dispute verbale puis physique, entre les deux frères,

s'en suivit : «Il m'a donné un violent coup de poing sur l'oeil droit», dira Nacer S. et le président du tribunal de dire : «Mais pourquoi avoir poursuivi votre frère aîné, à l'extérieur de la maison, avec le couteau dans la main ? Un long silence puis Nacer S lâcha : «Une grande colère, monsieur le Président. Mais je ne voulais en aucun cas tuer mon frère».

Ce qui n'a pas été de l'avis du président du tribunal : «Vous lui avez porté non pas un seul, mais quatre coups profonds, dans une région très sensible du corps ! Et l'accusé de dire : je regrette mon geste et je le regretterai durant toute ma vie».

Dans leurs longues plaidoiries, les deux avocats de la défense, notamment Maître Farida Abri, insisteront surtout sur : «le destin qui a voulu que Lounès S perde la vie dans ces circonstances malheureuses alors que son jeune frère était sur le point de fonder un foyer. Il est aujourd'hui en prison.

Nous prions cet honorable tribunal de faire preuve de la plus grande clémence possible en accordant à notre mandant les circonstances atténuantes les plus larges à travers la requalification de l'accusation en coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Et nous n'en voulons pour preuve que c'est Nacer lui-même qui a emmené son frère Lounès à l'hôpital de Berrouaghia où, malheureusement, il succomba à ses blessures, une heure et demie après son admission. Rendez Nacer à ses parents et à sa future femme».

Un appel qui sera quelque peu entendu par le tribunal criminel près la cour de justice de Médéa qui, après de longues délibérations, fit bénéficier l'accusé Nacer S des circonstances atténuantes en maintenant l'homicide volontaire mais sans préméditation, prononça un verdict de huit ans de prison ferme à son encontre.

M'SILA

## Ils avaient usurpé l'identité du wali

Trois escrocs ayant usurpé l'identité du wali de M'Sila, d'un parent à lui et de son chef de cabinet, ont été placés sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal de M'Sila, a-t-on appris de source judiciaire.

L'enquête sur cette affaire a été engagée à la suite d'une plainte déposée par une jeune fille à l'encontre des trois usurpateurs qui comptaient soutirer à son

père, contacté par téléphone, une somme d'argent en échange d'un emploi pour sa fille, a précisé la même source.

L'enquête révéla également que les trois mis en cause utilisaient de faux documents et cachets administratifs, et avaient déjà escroqué deux artisans à qui ils avaient promis des logements contre des sommes d'argent, ajoute la même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 safar 1 4 30				
El Fedjr 06h14	Dohr 13h02	Assar 16h00	Maghreb 18h26	Icha 19h45



## EL-MILIA

## La sardine prend le large

*Dans ce contexte social des plus durs qui semble avoir achever les dernières volontés des ménages dans leur lutte contre l'érosion de leur pouvoir d'achat, les prix de certains produits ne cessent de flamber pour atteindre des proportions vertigineuses.*



Z. Zouikri

Et pour cause, après les fruits et légumes, ainsi que les viandes, à l'image du veau qui a atteint les 640 DA le kilo, pour ne pas évoquer le reste des produits de base tels le lait, l'huile et les légumes secs, c'est maintenant à la sardine de prendre... le large.

Vendu à 250 DA le kilo, il y a quelques jours, ce produit de mer tant prisé par les petites bourses risque d'atteindre le prix de 300 DA, selon certains poissonniers. Ces derniers qui peinent à écouler les petits casiers de poissons sont à la limite de leur force, indiquent-ils,

dans cette activité qui ne leur procure plus les marges de bénéfice requises pour survivre. Bien que ces jours-ci le prix de la sardine se soit stabilisé autour de 220 DA le kilo, il n'en demeure pas moins que ce produit des fonds marins n'attire plus les consommateurs de par son prix excessivement cher.

Certains ont désormais comparé ce produit à la viande de poulet cédé à 270 DA le kilo. D'autres détournent carrément leur regard de ce poisson sachant bien que son prix est hors de leur portée.

Face à cette flambée du prix de la sardine force est d'admettre que le reste des autres produits

n'est pas mieux loti dans le sillage de cette spectaculaire érosion du pouvoir d'achat.

Au marché des fruits et légumes de la cité Boulatika, la ruine des petites bourses est encore à constater lorsqu'on ose jeter un petit coup d'oeil sur les prix affichés. Que ce soit pour les desserts à commencer par les oranges, ou pour les légumes, tel le chou-fleur, par exemple proposé à 80 DA le kilo, la cadence infernale des prix est la même sachant que même les patates qui ont déjà fait trop de bruit autour d'elles ne descendent plus en-dessous des 40 DA le kilo.

## ANNABA

## Une nuit aux urgences d'Ibn-Sina

A. Ouélâa

Surplombant le port de Annaba l'hôpital Ibn-Sina, plus connu sous le nom du «Caroubier» en référence à la cité où il est implanté, donne la chair de poule à la seule évocation de son nom, tant les missions médicales qu'il assure dans le domaine des maladies comme le diabète, l'hypertension, l'hépatite ou la cardiologie, sont connues de toute population annabie.

Et si d'urgences médicales, celles de l'hôpital Ibn-Rochd sont de loin les plus connues en recevant tous les accidentés de quelque nature que ce soit ou victimes d'agressions, celles de l'hôpital Ibn-Sina avec les missions médicales qu'elles assurent ne désemplissent pas et fourmillent de ces malades évacués en urgence pour hypertension, hyperglycémie ou problème cardiaque.

Les circonstances ont voulu que nous soyons présents avec une malade âgée, dans la nuit du samedi au dimanche qui a été orientée de l'hôpital Dorban vers les urgences d'Ibn-Sina, pour un problème de tension. Avec un hall où s'entassaient les accompagnateurs sans qu'un seul d'entre eux ne pouvait rester avec le malade. La grande salle des urgences avec seulement une vingtaine de lits n'arri-

vait pas à placer tous les malades qui arrivaient par intermittence obligeant le personnel médical à les installer qui sur une chaise roulante, un brancard, une chaise ou un tabouret. A noter aussi cette disponibilité à toute épreuve du personnel de garde, des infirmiers et médecins. Ces derniers, sans perdre de temps prennent en charge le malade en l'examinant et après une prise de tension ou de glycémie, on demande un bilan d'urgence. Approché, l'un des médecins dira que les conditions de travail sont catastrophiques.

En effet, on aura constaté que de temps en temps, les accompagnateurs d'un malade sont sollicités pour aller acheter un médicament, épuisé ou indisponible dans la pharmacie des urgences.

Aux environs de vingt-deux heures, en ce froid hivernal avec un chauffage qui ne marche pas, une ambulance de la commune de Boutheldja de la wilaya d'El-Tarf arrive, transportant une femme de 45 ans. Arrivée sur un brancard, sans couverture avec du sérum à la main gauche, après un parcours de 55 km, la malheureuse avait inquiété plus d'un parmi l'assistance. Sans perdre de temps, tout le personnel de garde intervient avec le nécessaire en matériel comme la table de l'élec-

trochoc, l'oxygène, jusqu'à l'équipe de réanimation pour tenter l'impossible, sans oublier le bouche à bouche mais la dame était bel et bien décédée suite à une crise d'asthme paraît-il. Et l'infirmier de l'ambulance de dire qu'elle avait rendu l'âme à l'entrée de la ville de Annaba, à hauteur de la cité Sidi Salem. La triste nouvelle avait terriblement affecté sa mère et son frère qui l'accompagnaient et qui criaient en sanglots et à haute voix leur douleur. Les uns et les autres essayaient tant bien que mal de les consoler. Ce n'est que vers une heure du matin que le personnel médical commença à se relayer pour aller diner.

Aux alentours de deux heures du matin, les bouteilles de sérum étaient insuffisantes pour les malades au nombre de six ayant besoin d'une nouvelle perfusion jusqu'au petit matin. C'est alors, que les médecins proposèrent d'appeler la pharmacie et déporter le sérum entre les six malades.

Ainsi donc s'acheva cette nuit aux urgences médicales de l'hôpital Ibn-Sina où le personnel médical faisait preuve de dévouement et de disponibilité alors que les accompagnateurs des malades, eux aussi, étaient calmes et d'un comportement exemplaire.

## OUM EL-BOUAGHI

## Le train sera le bienvenu

R. Benmecheri

Plusieurs importantes opérations effectuées par les Travaux publics ont permis de peaufiner les importantes routes de la wilaya d'Oum El-Bouaghi. L'entreprise dépêchée vient d'achever le chantier de dédoublement de la voie de la RN10, reliant Oum El-Bouaghi à Ain Fakroun, sur une distance de 26 km, soit 52 km en double sens. Désormais, cette route à double voie s'étend de Ain Beïda à Ain Fakroun sur plus de 76 km, en double voie.

L'opération a aussi touché une partie de la RN 88, reliant Meskima à Dhalaâ. Toutes les opérations inscrites entre 2006 et 2007 entrent dans le cadre du développement des

Hauts Plateaux. Selon la direction des Travaux publics, ces opérations sont au nombre de 15, et concernent la modernisation et le renforcement des R.N, ainsi que la réhabilitation de plusieurs chemins de wilaya. L'autre importante opération concerne la réalisation d'ouvrages d'art, la construction et l'équipement de 2 maisons cantonnières et l'acquisition de 2 engins de déneigement. L'autre grand projet achevé concerne la voie ferrée, le tronçon Ain M'lila - Oum El-Bouaghi - Ain Beïda, étant presque fonctionnel, les essais de locomotives et wagons s'effectuant à longueur de semaines. En somme, la région d'Oum El-Bouaghi attend avec impatience le sifflement du train qui s'est tu depuis 1970.

## Faire barrage à la drogue

Un séminaire national sur la lutte contre la toxicomanie sera organisé, la semaine prochaine, à Oum El-Bouaghi, de concert avec l'association locale «El-Bassair» et l'Office national de lutte contre la drogue et la toxico-

manie (ONLCDT). Selon le président de l'association «El-Bassair», la rencontre aura à évaluer l'ampleur du phénomène de la toxicomanie à travers le pays et à analyser les effets de la dépendance sur la santé et la société.

## JIJEL

## «La société du risque»

L'université de Jijel organisera, en mai prochain, un colloque international sur la «société du risque» avec comme objectif «le diagnostic des soubassements sociaux de la violence en Algérie et de son expansion», a-t-on appris, dimanche, des organisateurs.

«La violence en Algérie en tant que fait social», «le changement social et les mouvements sociaux» et «l'identité et la citoyenneté» figurent parmi les principaux axes qui seront abordés lors de cette rencontre internationale, ont indiqué des responsables de l'université. Selon les organisateurs, la violence, «banalisée, quotidienne dans ses manifestations polymorphes (socio-économique, politique, culturelle...), s'apparente à une perte de sens et de signification, et contribue à asseoir l'incertitude, la perte de confiance et structure le risque comme donnée ontologique et attribut de la vie sociale».

Outre des universitaires et chercheurs de plusieurs universités et établissements d'enseignement supérieur algériens, il est prévu la participation de nombreux spécialistes étrangers, a-t-on fait savoir.

## Révision des plans de circulation et des PDAU

Les projets de révision des plans de circulation et de transport de la ville de Jijel ont été confiés à un bureau d'études, après un avis d'appel d'offres lancé par la direction de wilaya des Transports. Ces études seront réalisées dans un délai de 6 mois, a indiqué la même direction.

Par ailleurs, 14 des 42 plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) de la wilaya de Jijel feront l'objet d'une révision, selon la direction de wilaya de l'Urbanisme et de la Construction.

Ces plans intéressent l'ensemble des communes de la wilaya qui a, par ailleurs, fait adopter une centaine de plans d'occupation du sol (POS).

## ILLIZI

## Du nouveau à la formation professionnelle

Deux nouvelles structures d'hébergement viennent d'être réceptionnées au profit du secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels, à Illizi, a-t-on appris, dimanche, de la directrice du secteur. Un internat d'une capacité de 120 lits, destiné à l'accueil des stagiaires originaires des communes de Bordj Omar Idris et Debdeb, a été réceptionné au CFPA d'In Aménas, a indiqué Mme Oumelkheir Lakfal.

Un second internat d'une même capacité a été, également, réalisé au CFPA de la commune d'Illizi pour l'hébergement des jeunes en formation, originaires des localités de Tamajert, Imihrou, Afra et d'Ifni, a-t-elle ajouté.

Par ailleurs, l'annexe de la formation professionnelle de la commune d'In Aménas a bénéficié d'une opération de requalification ayant permis d'augmenter sa capacité d'accueil de 20 postes supplémentaires, en plus de la réhabili-

tation de ses ateliers et de son réfectoire qui offre 120 repas/jour.

Ces dernières années, a rappelé la directrice de la Formation et de l'Enseignement professionnels, les établissements du secteur ont bénéficié d'équipements techniques pédagogiques devant améliorer la qualité de la formation, assurée notamment dans les nouvelles filières dont le tourisme, l'agriculture saharienne et le tissage traditionnel.

Le secteur a bénéficié, également, d'autres projets dont la construction de 6 stades mateco à travers les établissements de la formation professionnelle dans les communes de Djanet, Illizi, Bordj El-Haouès, Debdeb, Bordj Omar Idris et In Aménas.

Il a aussi bénéficié d'une dotation en équipements de bibliothèque et en salles de lecture au profit de l'Institut national spécialisé (INSFP) de Djanet et des CFPA d'Illizi, In Aménas, Debdeb, en plus de l'extension de plusieurs autres annexes de CFPA de la wilaya.

## De l'argent pour les associations

Une enveloppe financière de 46,5 millions de dinars a été consacrée, au titre du budget de wilaya de l'exercice 2009, au profit des associations culturelles, religieuses et sportives d'Illizi.

Selon le directeur de l'administration locale (DAL), une tranche de

38 millions de dinars a été retenue au profit d'une trentaine d'associations culturelles et culturelles pour le renforcement de l'enseignement coranique et l'organisation d'activités religieuses à travers les mosquées de la wilaya.

## Le congrès prévu en août Constantine, capitale arabe de l'astronomie

A. Mallem

L'Association constantinoise d'astronomie «Sirius» vient d'entamer les préparatifs d'organisation de la troisième rencontre des astronomes amateurs arabes, qui se tiendra du 3 au 7 d'août prochain, à Constantine, les deux premières éditions s'étant tenues respectivement en Syrie, puis en Libye.

Selon M. Mimouni, le président de l'Association, la prochaine rencontre aura plus d'ampleur du fait qu'elle rentre dans le cadre de la manifestation intitulée « 2009, année mondiale de l'astronomie et, de ce fait, regroupera des scientifiques et des astronomes réputés, qui viendront non seulement des pays arabes, mais aussi de toutes les régions du monde, et animeront, quatre jours durant, des cours, des ateliers et plusieurs activités scientifiques et de loisirs rentrant dans le domaine de cette science ». Il faut préciser, nous dit M. Mimouni, « que les journées d'astronomie, qui seront organisées au mois d'août prochain,

représenteront l'une des activités de cette manifestation mondiale dédiée à cette discipline scientifique.

Pour l'organisation et la réussite de cet événement, notre association a bénéficié de l'apport substantiel de l'APW et de l'APC, notamment.

Rappelons que «Sirius» a organisé dernièrement à l'intention des lycéens constantinois un concours scientifique qui s'est déroulé au palais de la Culture Malek Haddad de Constantine.

Les trois lauréats de ce concours bénéficieront, selon M. Mimouni, d'un voyage en Chine pour assister, le 22 juillet prochain, à une éclipse totale du soleil dans ce pays.

Le président de Sirius annoncera aussi qu'un concours similaire est prévu dans un mois et réunira pas moins de 160 candidats pour dégager trois lauréats qui accompagneront également les membres de l'association en Chine.

Les résultats de ce dernier concours seront annoncés le 16 avril, à l'occasion de la célébration de « Youm El-Ilm ».

## Pupilles de l'Etat, parlons-en !

A. El Abci

La salle des conférences de la maison de la Culture Al Khalifa a abrité hier, la présentation du livre témoignage « Pupilles de l'Etat, la peur de l'inconnu », par son auteur, Mohamed Chérif Zerguine, présentation suivie par un débat sur le phénomène de l'enfance abandonnée. Cette manifestation a été organisée à l'initiative de la direction de l'Office des Entreprises de Jeunes (ODEJ), et l'auteur était entouré à la tribune par Mr. Boukhalkhal, recteur de l'Université islamique Emir Abdelkader et de Mme F Z Saadaoui, présidente d'une association caritative locale.

Le docteur Boukhalkhal donna le point de vue de l'Islam « qui consacre la suprématie de l'être humain sur tous les autres êtres vivants, dit-il, qui protège les plus faibles d'entre eux et surtout cette catégorie de l'enfance abandonnée ». Et de développer le rapport Islam et considérations ethniques et raciales, soulignant que « le plus important pour la Sainte religion, c'est en particulier le comportement de chaque individu ».

Ensuite, c'était au tour de Mohamed Chérif Zerguine qui dira qu'il s'agit de sa première « incursion » dans ce domaine, mais qu'il ne regrette pas.

« Il s'agit d'un récit fait à l'occasion de la recherche de mes racines et origines,

douloureuses au départ, et à telle enseigne que je me suis rappelé à l'ordre à plusieurs reprises à l'effet d'instaurer un peu plus de rationalité ».

Et de témoigner « inspiré, et comme poussé, par l'état de la pouponnière de Constantine que je visitais souvent, j'ai essayé à travers cet écrit biographique, où je parle moins de moi que de l'universel, de parler de cette catégorie avec sincérité et humanité ».

Et de poursuivre « sachant qu'il y a des gens qui se battent pour un projet de loi sur l'enfance abandonnée, tout ce que je souhaite c'est qu'il aide un tant soit peu à faire avancer les choses dans ce sens ». Les intervenants n'ont pas omis de relever « que l'ouvrage aide beaucoup à l'éducation sociale et réconcilie les humains avec leurs semblables. C'est une véritable ode à l'entraide et à l'amour à l'endroit des pupilles de l'Etat, mais plus généralement des enfants assistés ».

Un des intervenants a souligné que l'auteur a cassé un tabou en quelque sorte, car mettant en relief tant d'amour et de chaleur humaine dans le livre, qui est d'abord un hymne à cette catégorie, pas toujours bien vue par la société qui désigne ces enfants par des termes péjoratifs et insultants et qui demeure tentée de les rendre « invisibles », en les culpabilisant et en les obligeant à vivre cachés.

## 60 % des registres de l'état civil numérisés

La mise en place du support informatique et du staff technique nécessaires à l'informatisation du service de l'état civil de la commune de Constantine est « totalement achevée », a indiqué lundi un élu de l'Assemblée populaire communale (APC).

M. Abdelmalik Bachkhaznadj, chargé des affaires publiques, de la réglementation et des ressources humaines, a précisé que le processus « entamé fin 1999 » a permis de « numériser 60 % environ des registres de l'état civil s'étalant sur une période de 60 ans (1948-2008) ».

La mise en application de l'informatisation de ce service sensible, décidée « afin de préserver les registres de l'état civil de la manipulation quotidienne » et « garantir la célérité et l'efficacité requises dans la délivrance des documents officiels aux citoyens », attend juste l'autorisation du ministère de l'Intérieur et des collectivités locales, a relevé M. Bachkhaznadj.

De son côté, M. Fethi Bousbaa, directeur des Affaires publiques et de la Réglementation à l'APC de Constantine, a précisé que plus de 407.000 actes officiels de l'état civil, dont des extraits de naissances, de mariages et autres, s'étalant sur une période allant de 1981 à

2008, ont été « scannés et saisis » pour constituer une base de données en vue de leur numérisation finale.

En attendant le feu vert du ministère de tutelle, une section ad hoc a été installée pour veiller au bon fonctionnement des mesures prises pour faciliter les démarches de citoyens, lesquels étaient jusque-là « confrontés à des lenteurs à la limite du tolérable », a noté le vice-président de l'APC de Constantine.

Un nouveau dispositif a été mis en place pour « l'accélération de la délivrance des documents administratifs, comme les extraits de naissance issus de la matrice, qui sont désormais établis dans un délai n'excédant pas 48 heures alors que ces mêmes documents nécessitaient auparavant un délai 8 jours au moins », a indiqué M. Bousbaa, avant d'affirmer que les mêmes mesures seront applicables auprès des 9 secteurs urbains et des 5 antennes administratives placées sous la tutelle de l'APC de Constantine.

S'agissant des venues au monde, la remise du livret de famille et de l'extrait de naissance du nouveau-né aux pères de familles s'effectue dans un délai de 48 heures contre 30 jours avant l'instauration de ces nouvelles mesures, a encore affirmé le même élu.

### Huit blessés dans deux accidents

Deux accidents de la circulation, qui ont provoqué des blessures plus ou moins graves à huit personnes, ont été enregistrés dans l'après-midi de la journée du dimanche, selon la cellule de communication de la Protection civile. Le premier accident, un télescopage entre deux voitures légères a eu lieu aux environs de 14 heures 30, à la nouvelle ville Ali Mendjeli.

Trois personnes qui étaient à bord de ces deux véhicules ont été blessées sur plusieurs parties du corps, puis évacuées vers l'hôpital de la nouvelle ville.

Plus tard, à 16 heures 30, un deuxième télescopage entre deux véhicules a eu lieu sur la route nationale 79, près de la localité de Messaoud Boudjeriou. L'accident a provoqué des blessures à cinq passagers, qui, après les premiers soins, ont été évacués vers les services de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub.

### Portes ouvertes sur la formation professionnelle

En prévision de la rentrée, la direction de la Formation professionnelle de la wilaya de Constantine organise des journées portes ouvertes, à l'intention des jeunes désireux de s'inscrire dans les centres de formation professionnelle.

Selon les indications de cette direction, ces journées s'étaleront sur quatre jours, soit du 15 au 18 février, et auront pour théâtre les locaux du palais de la Culture Malek Haddad, où les postulants à une formation quelconque trouveront tous les renseignements et toute la documentation nécessaires aux inscriptions.

### Enfin des taxis à la station Boumezzou

Les nombreuses réclamations des usagers des taxis de Constantine, qui ne cessaient de se plaindre de l'absence chronique de taxis à la nouvelle station du marché de Boumezzou, semblent avoir provoqué des réactions de la part des autorités locales et des responsables du syndicat national des taxis.

Après leurs interventions et sensibilisation des chauffeurs, et depuis le début de la semaine, la station est régulièrement occupée par ces véhicules, au grand bonheur des usagers, particulièrement ceux qui sortent du marché chargés de leurs couffins.. Ainsi, pour se rendre vers Sidi Mabrouk, Ziadia ou Emir Abdelkader, quelques minutes d'attente suffisent, alors que la semaine précédente, cette station était désespérément vide..

### Découverte d'un cadavre près de Ouled Rahmoun

Les éléments de la Protection civile de Constantine ont été alertés, en fin d'après-midi d'avant-hier, par des passants, de la présence d'un corps sans vie qui gisait dans un champ isolé, à proximité de la ville de Ouled Rahmoun.

Selon les renseignements recueillis, il s'agit d'un certain A R, âgé de 64 ans, dont les causes du décès n'ont pas encore été déterminées. Après les constats d'usage par la brigade de gendarmerie locale qui a déclenché une enquête, le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital d'El-Khroub.

A. C.

## Accusé de soutien à groupe armé, il est relaxé

A. Zerzouri

Dans son réquisitoire contre un jeune âgé de 26 ans, résident à la cité Emir Abdelkader (ex. Faubourg), jugé par le tribunal criminel sous le chef d'inculpation de « soutien logistique à un groupe de terroriste », le représentant du ministère public a requis, hier, « 8 ans de prison ferme et 20 millions de centimes d'amende », se référant en cela à l'article 87 bis du code pénal.

Selon les différentes interventions dans les débats lors du procès, il s'avère que l'implication de l'accusé dans cette histoire de soutien à un groupe terroriste est « principalement liée à l'adhésion de son frère au sein du groupe en question ».

C'est, en effet, ce frère qui prendra attache avec lui par téléphone après qu'il ait rejoint les groupes terroristes, pour lui demander des vêtements et

quelques autres objets. Le rendez-vous sera fixé dans un lieu près de Chekfa dans la wilaya de Jijel, au mois de juin de l'année 2008, où l'accusé rencontrera son frère, qui était en compagnie de deux autres terroristes armés de fusils de chasse et semi-automatique, pour lui remettre les objets demandés. Durant cette rencontre qui a duré près d'une heure, l'accusé avait « conseillé à son frère de quitter le maquis, mais celui-ci le contactera au mois de Juillet pour lui faire part de son refus d'abandonner les armes ».

Hier, devant le tribunal criminel l'accusé se rétractera de toutes ses déclarations durant l'instruction du dossier. « Toutes ces déclarations ont faites sous la pression », devait-il affirmer.

Au bout de sa délibération, le tribunal criminel retiendra l'innocence de l'accusé et prononcera sa relaxe.

### Du nouveau pour le micro-crédit

## Une journée pour prouver ses compétences

A. El Abci

« Les porteurs de projets, ne pouvant se prévaloir d'une qualification quelconque, d'un diplôme, ou d'une simple attestation de travail, se présentant aux guichets de l'Agence de gestion du micro-crédit (Angem) ne seront plus refoulés, mais pris en charge et orientés pour un apprentissage dans la filière en relation avec l'activité désirée dans un des centres de formation professionnelle de la wilaya ».

C'est ce qu'a indiqué le coordinateur de wilaya du micro-crédit, Choukri Ben Hadid, qui souligne que « cette procédure s'inscrit conformément à la convention signée entre le ministère de la Solidarité et celui de l'Enseignement et de la formation professionnels, au mois d'août dernier et mise en application depuis ce mois de janvier 2009.

Ainsi, le porteur de projet montrant des dispositions claires à vouloir s'en sortir des afres du chômage et de la malvie, même sans qualification, n'est plus abandonné à son sort, mais guidé et accompagné pour réaliser son vœux et créer sa propre « petite affaire et en vivre ». Selon les termes de la convention en question, « nous nous devons à l'Agence de gestion du micro-crédit, d'établir une liste des personnes intéres-

sées, adhérant à la formule, et après avoir transmis les noms des concernés à la direction de wilaya de l'Enseignement et la formation professionnels (DFP) et en collaboration avec elle, il sera procédé à l'organisation du stage d'apprentissage en question. « Il s'agit d'un stage accéléré sanctionné par un diplôme, qui semble avoir le vent en poupe, puisque déjà, depuis ce début d'année, pas moins de 15 noms figurent sur la liste des personnes intéressées par la formule qui leur a été proposée », déclare notre interlocuteur.

La convention signée entre les deux tutelles a trait aussi aux porteurs de projets qui, tout en jouissant d'une expérience dans l'activité en rapport avec « l'affaire » qu'ils veulent monter, ne peuvent produire une attestation de travail en bonne et due forme. « Ceux-là, non plus, poursuit notre interlocuteur, ne sont pas laissés sur le bas-côté, mais pris en charge.

« Il leur est ainsi proposé, pour ce qui les concerne, d'effectuer un test d'une journée dans un centre de formation professionnelle, à l'issue duquel il leur sera octroyé une attestation certifiant leur expérience et savoir-faire dans le domaine », conclut M. Ben Hadid, en précisant que le nombre de candidats enregistrés est de 24 jeunes.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Reziouk Zohra**, 92 ans, Cité K Boumeddous.

**Titane Zahia**, 67 ans, CHU

**Boursas Mahbouba**, 50 ans, CHU

**Djebbar Abdelhakim**, 25 ans, CHU

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

14 Safar 1430

El Fedjr 06h00	Dohr 12h48	Assar 15h47	Maghreb 18h12	Icha 19h31
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme  
Office de Promotion et de Gestion Immobilière

## Avis d'Appel d'Offres National et International

### TRAVAUX DE RÉHABILITATION OPÉRATION DE RÉHABILITATION DE 200 IMMEUBLES DE LA VILLE D'ORAN

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de la wilaya d'Oran lance un avis d'appel d'offres national et international relatif au lancement des travaux, pour l'Opération de réhabilitation de 200 immeubles de la ville d'Oran. Cet avis s'adresse aux entreprises nationales, ou internationales, ayant une expérience dans le domaine de la réhabilitation du cadre bâti, notamment en site occupé.

Les soumissionnaires, intéressés par le présent appel d'offres sont invités à retirer le cahier des charges relatif à l'opération auprès de la Direction Générale de l'OPGI d'Oran, sise au n° 08, place Boudali Hasni «ex-Kléber» Sidi El Houari, contre le paiement d'une somme de 3000.00 DA non remboursable.

Les 200 immeubles sont classés par site (voir liste des sites).

Les sites étant composés de deux (02) ou plusieurs immeubles. Les soumissionnaires peuvent soumissionner pour un (01) ou plusieurs sites.

Les travaux concernant: l'étanchéité, le ravalement des façades, et parties communes intérieures.

Les offres devront être scindées en deux parties:

1. Offre Technique
2. Offre Financière

Les soumissions doivent être déposées auprès du service des marchés de la Direction Générale, sous double enveloppe cachetée conformément au cahier des charges. L'enveloppe

extérieure doit être strictement anonyme et ne devra porter que la mention suivante:

**A Monsieur le Directeur Général de l'OPGI d'Oran**  
**Avis d'Appel d'Offres National**  
**A ne pas ouvrir**

Le délai de dépôt des offres est fixé à **30 jours calendaires** à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale et le BOMOP. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

L'ouverture des plis sera publique et se tiendra le dernier jour du délai accordé au dépôt des offres à 14H00.

Les évaluations des offres se feront par site, et le maître d'ouvrage se réserve le droit de confier aux entreprises retenues, un (01) site ou plusieurs, en fonction des moyens des entreprises soumissionnaires.

**NB: Les offres ne répondant pas aux critères du cahier des charges** seront annulées systématiquement.

**Ci-dessous:** La site des **sites programmés** avec les adresses des immeubles.

*La Direction*

#### ANNEXE

### LISTING DES SITES

N°	Sites	Zone	Nombre d'Immeubles	Adresses
1	(A-B)-1	ZONE 1 SIDIEL-HOUARI	4	2, 4, 5, 6 Bd de la République
2	(A-B)-2		4	12, 14, 16 Bd Stalingrad 5, rue de Rome
3	A-1		4	1/3, 5, 7 Bd Stalingrad 12 Edgard Weber
4	A-2		3	8, 10 Bd Stalingrad 8 Angle Bd Stalingrad
5	A-3		5	20, 22, 24, 26, 28 Bd Stalingrad
6	B-1		2	17, 19 Bd Stalingrad
7	B-2		2	25, 27 Bd Stalingrad
8	B-3		4	9, 11, 13, 15 Bd Stalingrad
9	B-4		3	1, 9, 3 Bd de la République
10	C-1	ZONE 2 BD MAATA	3	18, 20, 22 Boulevard MAATA
11	C-2		4	8, 12, 14, 16 Boulevard MAATA
12	C-3		5	5 rue Abderrahmane BENALI 7 & 8 rue du 17 Octobre 2, rue TOULA Hamani 38 Boulevard MAATA
13	D-1		3	3 rue Abderrahmane MIRA 26 Boulevard MAATA
14	D-2		4	2 rue Abderrahmane BENALI 40, 42, 44, 46 Boulevard MAATA
15	D-3		4	48, 50, 52, 54 Boulevard MAATA
16	(E-F)-1		7	3, 5, 7, 9, 11, 13 Boulevard MAATA 2 Place Valéro
17	(E-F)-2		6	19, 21, 23, 25 Boulevard MAATA 1 Place Valéro 5 rue Abderrahmane MIRA
18	E-3		6	29, 31, 33, 37, 39 Boulevard MAATA 32 rue Hammou Boutlélis
19	(E-F)-4		7	41, 43, 45, 47, 49, 51 Boulevard MAATA 10 rue Frères Youcef
20	G-H-1	ZONE 3 CENTRE-VILLE	3	2, 4, 6 rue Larbi Ben M'hidi
21	G-1		3	8, 10, 12 rue Larbi Ben M'hidi
22	G-H-2		3	14, 16, 18 rue Larbi Ben M'hidi
23	G-2		4	20, 22, 24, 26 rue Larbi Ben M'hidi
24	G-H-3		3	28, 30, 32 rue Larbi Ben M'hidi
25	H-1		6	34, 36, 38, 40, 40 bis, 42 rue Larbi Ben M'hidi
26	H-2		2	46, 48 rue Larbi Ben M'hidi
27	I-1		5	5, 9, 11, 13, 15 rue Larbi Ben M'hidi
28	I-2		3	19, 21, 23/25 rue Larbi Ben M'hidi
29	I-3		3	27, 29, 37 rue Larbi Ben M'hidi
30	J-1		3	1, 3, 7 rue Larbi Ben M'hidi
31	J-2		3	43, 45, 47 rue Larbi Ben M'hidi
32	J-3		5	31, 33, 35, 39, 41 rue Larbi Ben M'hidi
33	K-1		5	4, 6, 8, 10, 14 rue Med Khemisti
34	(J-K)-1		7	20, 26, 28, 30, 32 rue Med Khemisti 1, 2 rue Moulay Mohamed
35	L-1		4	34, 36, 38, 40 rue Med Khemisti
36	L-2		3	42, 44, 46 rue Med Khemisti
37	L-3		2	16, 18 rue Med Khemisti
38	M-1		5	2, 4, 6 passage Cluxel, 10 rue des Aurès
39	M-2		4	1, 3, 5 grand hôtel rue des Aurès
40	N-1		6	12, 14, 16, 18, 20, 22 rue des Aurès
41	N-2		6	24, 26, 28, 30, 32, 32 bis rue des Aurès
42	N-3		5	34, 36, 38, 40, 42 rues des Aurès
43	O-1		5	9, 11, 13/15, 17, 19 rue des Aurès
44	O-2		7	21, 23, 25, 27, 29, 31, 33 rue des Aurès
45	O-3		4	35, 35 bis, 37, 39 rues des Aurès
46	P-1		7	1(CPA), 3, 5, 7, 9, 11, 13 rue Med Khemisti
47	P-2		7	15, 15 bis, 17, 19, 21, 23 rue Med Khemisti 16 rue Larbi Lahouari
48	P-3		4	17 rue Larbi Lahouari 27, 29, 29 bis rue Med Khemisti

# Proxi mité

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information

Oran

P. 16 & 17

## Manoeuvres algéro-françaises

«Raïs Hamidou» fait  
escale au port d'Oran

Des boîtes de thé...  
«armé»

## CHUO

Le huitième greffé  
rénal quitte  
le service d'urologie

Une autre recette  
pour les espaces  
verts ?

P. 18

Maghnia

La feuille de maladie  
se fait toujours  
désirer

P. 18

Maghnia

Chasse aux  
détendeurs de gaz  
non conformes

P. 19

Sidi Bel-Abbès

«Le sans-fil» en force

P. 19

Chlef

Le cadre de vie  
en question

P. 19

Saïda

Le logement,  
un souci permanent

Après la suspension de cinq travailleurs

## De nouveau, la protestation à l'hôpital de Canastel

P. 16



Quant aux 40h de travail, elles sont respectées. La loi stipule que toutes les administrations finissent le travail à 16h30». Concernant le manque d'équipement, le directeur commente que l'établissement a fait un grand effort dans ce sens. Le budget de fonctionnement a augmenté de 300% et l'effectif de 70%.

Ph.: B. H. Karim

## CLASSEMENT AVANT UNE RÉHABILITATION

## Des immeubles en vert, orange et rouge à Sidi El-Houari



P. 17

Ph.: Arch.

Le premier responsable de la DUP souligne qu'il s'agit là d'une grande opération, une première à Oran, qui vise à réhabiliter totalement l'un des plus grands quartiers populaires de la ville.

## UN NOM HIER

NAÏR LARBI

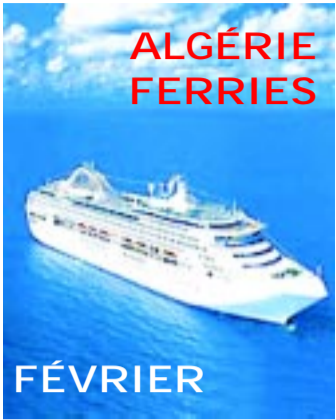
## Un équipier modèle

P. 20



Et voilà comment il a pris la place du titulaire du poste, Bendjahène II, qui passa sur le flanc gauche. Pour lui, faire partie de cette séduisante formation unioniste était une grande satisfaction.

Ph.: B. H. Karim



ORAN / ALICANTE	
JE 19- 18h00	VE 20- 07h00
ALICANTE / ORAN	
LU 09- 19h00	MA 10- 07h00
VE 20- 19h00	SA 21- 07h00
ORAN / MARSEILLE	
ME 11- 12h00	JE 12- 15h00
MARSEILLE / ORAN	
ME 18- 12h00	JE 19- 14h00



TRAINS	
ORAN - ALGER	
Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30
ORAN - SIDI BEL ABBES	
17h10	18h27
SIDI BEL ABBES - ORAN	
05h50	07h08
ORAN - TLEMCCEN	
08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50
TLEMCCEN - ORAN	
05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50
ORAN - CHLEF	
10h45	12h51
16h10	18h18
CHLEF - ORAN	
06h00	08h08
13h45	15h53
ORAN - RELIZANE	
16h50	18h38
RELIZANE - ORAN	
05h45	07h39
ORAN - TÉMOUCHENT	
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h15
15h05	16h05
TLEMCCEN - MAGHNIA	
17h00	18h10
MAGHNIA - TLEMCCEN	
06h00	07h07

# GUIDE Proxi de mité

TÉLÉPHONES UTILES ORAN	
Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05/06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
L'Algérienne des eaux:	041 35 50 40 041 34 45 22 041 34 45 27
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60

TÉLÉPHONES UTILES ALGER	
Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34 021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Air France:	021.50.91.91
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE	
ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

AIR ALGÉRIE

Destination	Départs/arrivées	Type
Mardi		
Oran - Alger	06h30 - 07h30	B736
Oran - Alger	09h30 - 10h30	B738
Oran - Alger	13h50 - 15h05	ATR
Oran - Alger	19h00 - 20h00	B736
Alger - Oran	06h00 - 07h00	B767
Alger - Oran	11h45 - 13h00	ATR
Alger - Oran	15h30 - 16h30	B738
Alger - Oran	17h00 - 18h00	B736
Alger - Oran	19h45 - 20h45	B738
Alger - Oran	20h15 - 21h15	B738
Mercredi		
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	14h20 - 15h35	ATR
Oran - Alger	15h15 - 16h15	B738
Oran - Alger	16h30 - 17h30	B767
Oran - Alger	19h00 - 20h00	B738
Oran - Alger	20h10 - 21h10	B738
Oran - Annaba	16h45 - 18h10	B738
Alger - Oran	07h50 - 08h50	B738
Alger - Oran	12h30 - 13h45	ATR
Alger - Oran	16h10 - 17h25	ATR
Alger - Oran	18h00 - 19h00	B738
Alger - Oran	19h30 - 20h30	B736
Annaba - Oran	19h15 - 20h45	B738

INTERNATIONAL		
<i>Destination</i>	<i>Départ/arrivée</i>	<i>Type</i>
<b>Mardi</b>		
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767
<b>Mercredi</b>		
Oran - Marseille	09h00 - 10h45	B738
Oran - Paris	08h30 - 11h05	B767
Oran - Toulouse	11h00 - 12h40	B738
Oran - Allicante	14h45 - 15h45	B738
Marseille - Oran	11h45 - 13h35	B738
Paris - Oran	12h55 - 15h20	B767
Toulouse - Oran	13h50 - 15h35	B738
Allicante - Oran	16h45 - 17h45	B738

AIGLE AZUR	
DÉPARTS	
Oran / Paris Orly	Alger / Roissy
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00
Oran / Lyon	
Mardi 17h20	Annaba / Paris Orly
Jeudi 17h20	Lundi et vendred 10h30
Samedi 17h20	Batna / Paris Orly
Oran / Marseille	
Mardi 16h50	Jeudi 10h15
Oran / Toulouse	
Mardi 11h45	Bejaïa / Paris Orly
Jeudi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h15
Samedi 11h45	Biskra / Paris Orly
Alger / Paris Orly	
Du Sam	Ven - Sam - Dim 10h00
au Ven 10h30	Constantine / Paris Orly
	Lundi et Vendredi 10h15
	Hassi-Messaoud/Roissy
	Mardi et vendredi 06h00



الخطوط التونسية











TUNISAIR

Tunis/ Oran

Oran / Tunis

Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi		Lundi	
15h40	17h35	18h20	20h00
Jeudi		Jeudi	
08h35	10h20	11h10	12h50



Billets		Achat	Vente
	1 USD	70,45	74,76
	1 EUR	91,52	97,14
	1 CAD	56,90	60,40
	1 GBP	101,36	107,59
	100 JPY	79,15	84,04
	1 SAR	18,78	19,93
	1 KWD	235,55	253,34
	1 AED	19,18	20,35
	100 CHF	6.146,22	6.524,25
	100 SEK	852,72	905,40
	100 DKK	1.228,11	1.303,60
	100 NOK	1016,30	1080,38
Chèques			
de voyage		Achat	Vente
	1 USD	71,17	74,76
	1 EUR	92,45	97,14
	1 CAD	57,47	60,40
	1 GBP	102,39	107,59
	100 JPY	79,96	84,04
	100 CHF	6.208,62	6.524,25
	100 SEK	861,37	905,40

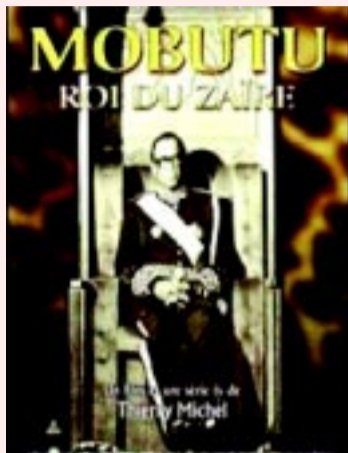
COURRIER EXPRESS	
KAZI - TOUR	
Alger : 021.49.70.84	
Oran: 041.58.77.56	
Mostaganem: 070.91.38.03	
Tlemcen: 070.87.96.35	
TRANSPORTEUR SAFIR	
Oran - Alger: 061.20.20.45	
Constantine: 072.45.78.62	
El Eulma: 072.90.40.89	
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49	
ANDERSON NATIONAL EXPRESS	
Groupage marchandises	
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28	
Alger :021.51.33.44	
Fax: 021.51.47.27	

MÉTÉO	
MARDI	MERCREDI
ORAN	
Très nuageux Max.18 -Min.9	Peu nuageux Max.16 -Min.7
MOSTAGANEM	
Légère pluie Max.18 - Min.9	Peu nuageux Max.15 - Min.7
TLEMCCEN	
Peu nuageux Max.18 - Min.8	Peu nuageux Max.16 - Min.7
MASCARA	
Légère pluie Max.17 - Min.6	Légère pluie Max.14 - Min.3
TIARET	
Légère pluie Max.13 - Min.4	Averses / Vent Max.8 - Min.2
CHLEF	
Pluie dans l'après-midi Max.16 -Min.10	Pluie Max.14 -Min.7
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.20 - Min.4	Ensoleillé Max.20 - Min.6
ALGER	
Légère pluie Max.19 - Min.9	Averses Max.16 - Min.8
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.17 - Min.6	Averses éparées Max.11 - Min.3
ANNABA	
Très nuageux Max.19 - Min.9	Averses Max.16 - Min.6



CENTRE  
CULTUREL  
FRANÇAIS  
DE TLEMCEEN

► **Jeudi 12 février à 18h**  
**Mobutu: Roi du Zaïre**  
Réalisateur Thierry Michel  
Film documentaire



Ce documentaire dresse un portrait de l'ancien dictateur de l'ex-Zaïre. C'est en 1965 que Mobutu prend le pouvoir par un coup d'Etat dans l'ex-Congo belge. Il n'hésite pas à collaborer avec la CIA pour assassiner son acolyte Patrice Lumumba et à faire régner la terreur pour devenir le «guide suprême». Il devient l'homme le plus riche du monde, accumulant richesses et résidences étrangères alors que la misère règne dans son pays rebaptisé le Zaïre. Dans les années quatre-vingt-dix, la maladie le gagne et il quitte le pouvoir après une rébellion armée.

► **Jeudi 26 février à 18h**  
**Le chasseur et le porc-épic**



Un spectacle de François Essindi ne se raconte ni ne se résume. François Essindi, comédien, conteur, danseur et musicien, il donne à sa parole autant de rythme qu'à ses danses et la voix rebondit avec autant de souplesse que le corps. Sur ses instruments traditionnels et insolites, il nous invite généreusement au voyage et nous raconte qui sont ces habitants de la forêt équatoriale. Il travaille sur la retranscription des contes, des musiques, des chants et des rites Boulou du sud Cameroun... Fondateur du groupe de percussionnistes O'Toulbaka de Yaoundé, organisateur avec l'association Akiba d'un festival au Cameroun autour des traditions du Songo, il collecte et publie des contes bilingues.



CENTRE  
CULTUREL  
FRANÇAIS  
D'ORAN

► **Du dimanche 18 janvier au jeudi 5 mars**  
Exposition photos:  
Patrick Jacques  
En partenariat avec l'Association «Surface Sensible»  
► **Mardi 10 février**  
Scènes ouvertes: Musicales  
Concours organisé par les CCF Annaba, Constantine, Tlemcen et Oran.  
► **Jeudi 12 février 14h30**  
**«Don de Sang: sensibilisation et information»**



Conférence présentée par le professeur Mohammed Hammadi  
Chef de Service du Centre de Transfusion Sanguine

MAISON DE LA CULTURE  
DE TLEMCEEN

► **Mardi 10 février à 17h30**  
Projection-débat du film de Michel Ocelot  
**«Kirikou et la Sorcière»**,  
projection spécial «Enfants».  
Avec Theo Sebeko, Antoinette Kellermann, Fezele Mpeka



Le minuscule Kirikou naît dans un village d'Afrique sur lequel une sorcière, Karaba, a jeté un terrible sort: la source est asséchée, les villageois rançonnés, les hommes sont kidnappés et disparaissent mystérieusement.

► **Jeudi 12 février à 15h**  
Un débat sur les «Harraga» avant le spectacle  
Animé par un journaliste et un artiste  
► **Jeudi 12 février à 16h**  
**«Le kamikaze»**  
Présentation: Diboun Benamar  
Texte et réalisation: Yahya Mourad  
► **Mardi 17 février à 17h30**  
Projection-débat du film de Youssef Chahine  
**«Al Massir»**,  
projection spécial «Egypt».

CINÉMATHEQUE  
D'ORAN

► **Mardi 10 février à 14h30**  
**«L'opium et le bâton»**



Film de Ahmed Rachedi, Algérie 1969.  
Avec: Mostapha Kateb, Sid Ali Kouiret, Rouiched et Mahieddine Bachtarzi.

► **Mercredi 11 février à 14h30**  
**«L'autre»**



Film de Youssef Chahine, Egypte 1999.  
Avec: Hanane Tork, Nabila Obaïd, Hani Salama...

► **Jeudi 12 février à 14h30 et 16h30**  
**«Nahla»**

Film de Farouk Beloufa Alg/Lib, 1979.  
Comédie dramatique, durée: 1h50 mn.  
Scénario: Farouk Beloufa, Rachid Boudjedra, Mouny Berrah.  
Avec: Yasmine Khelat, Nabila Zitouni, Lina Tabbara, Youssef Sayeh...

FONDATION  
EMIR ABD-EL-KADER

Journée nationale de la mémoire  
(Youn Eddakira)  
«De l'Emir Abd -El-Kader»  
à Si Abdelkader

► **Mercredi 11 février: Aïn-Témouchent**  
**15h:** Conférence: Pr Habib Chenini:  
«El Ayam Al Akhira li Mouqawamet  
El Emir Abd-El-Kader»  
**15h30:** Conférence: Pr Mohamed-Senni  
Zeddour Mohamed Brahimi:  
«La bataille d'Isly»  
**16h:** Conférence: M. Mokhtar Benmoulay:  
«Nidham El Hokm fi Dawlet El Emir»  
**16h30:** Débats  
► **Jeudi 12 février: Aïn -Témouchent**  
**09h45:** Conférence: Pr Hacene Sohbi:  
«Les droits de l'homme chez l'Emir  
Abd-El-Kader»  
**10h15:** Conférence: Dr Chamyl Boutaleb:  
«Mémoire et vérités sur l'Emir Abd-El-Kader»  
**10h45:** Conférence: Dr Omar Abdelmalek:  
«Le legs de l'Emir Abd-El-Kader»  
**11h15:** Débats

CRASC

► **Mardi 24 février à 14h**  
Conférence organisée par le CRASC  
et le CCF d'Oran sur: «Germaine Tillon:  
un siècle, une vie». Animée par Olivier  
Mongin, écrivain et essayiste français,  
directeur de la revue Esprit.

THÉÂTRE RÉGIONAL  
ABDELKADER  
ALLOULA - ORAN

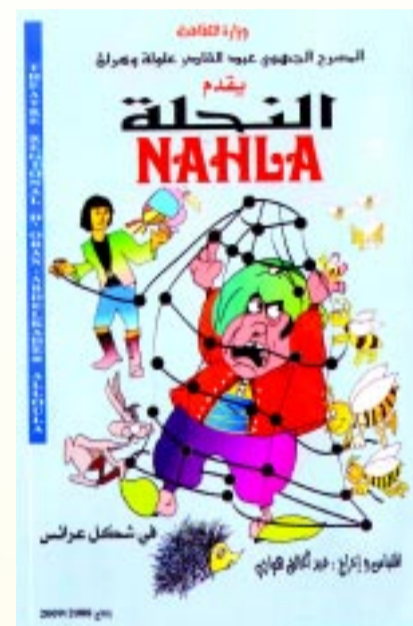
► **Mercredi 11 février à 15h30**  
**«El Meshiok»**

Auteur: Benai Lahcène  
Mise en scène: Benai Hocine  
Souk d'Oran

► **Jeudi 12 février à 16h**  
**«Mélodie d'amour» - Générale**

Auteur: Amari Azzedine  
Mise en scène: Amari Azzedine  
Troupe: Kawakib

► **Vendredi 13 février à 10h**  
Théâtre/Enfants (marionnettes)  
**«En-Nahla»**



Auteur: Abdelkhalek Houari  
Mise en scène: Abdelkhalek Houari  
TRO

► **Dimanche 15 février à 17h**  
Théâtre/Adultes

**«Ghaza»**  
Auteur: Création collective  
Mise en scène: collective

► **Lundi 16 février à 15h**  
Théâtre/Enfants (marionnettes)

**«En-Nahla»**  
Auteur: Abdelkhalek Houari  
Mise en scène: Abdelkhalek Houari  
TRO

► **Mercredi 18 février à 17h**  
Théâtre/Adultes

**«Mohamed aux pays  
des mirages»**  
Auteur: Mohamed Fellag

Mise en scène: Samia Benamna  
Interprétation: Samir Zemmouri

► **Jeudi 19 février à 16h**  
Théâtre/Adultes

**«Café théâtre»**  
Auteur: Mohamed Mihoubi  
Mise en scène: Mohamed Mihoubi  
Ass/Amel/T.T.O.

► **Vendredi 20 février à 10h**  
Théâtre/Enfants (marionnettes)

**«En-Nahla»**  
Auteur: Abdelkhalek Houari  
Mise en scène: Abdelkhalek Houari  
TRO

► **Mercredi 25 février à 18h**  
Musique: variétés occidentales

Avec Mounir/Ferhat/Rachid  
Benmoussa

Groupe Nostalgia Music Band

► **Jeudi 26 février à 18h**  
Concert de musique classique

Avec le maestro italien  
Guido Guida

Orchestre symphonique Alger

► **Vendredi 27 février à 10h**  
Projection film/Enfants  
**«Le Retour de Jafar»**  
TRO

Après la suspension de cinq travailleurs

## De nouveau, la protestation à l'hôpital de Canastel

*Malaise à l'hôpital pédiatrique de Canastel. Les travailleurs ont observé, hier, un sit-in d'une heure à l'intérieur de l'établissement pour protester contre ce qu'ils qualifient de «décisions abusives» prises, dernièrement, par la direction.*

B. Mokhtaria

C'est la suspension, à titre «conservatoire», a tenu à préciser le directeur général de l'EHS Canastel, de cinq employés de l'hôpital qui a fait déborder le vase.

Le personnel paramédical et les autres travailleurs, considérant ces sanctions abusives et sévères, ont demandé à la direction de revoir ces décisions dans un délai de 24h, avant la montée au créneau du personnel. Selon les représentants du syndicat des paramédicaux et des travailleurs, «le personnel fait face actuellement à beaucoup de problèmes causés par la direction». Ils parlent de harcèlement moral, de discrimination, de deux poids deux mesures dans l'application de la réglementation, de l'absence de règlement intérieur, du non-respect des 40h de travail exigées par la loi, de l'absence d'un service de chirurgie dentaire, du manque de matériel pour la prise en charge des malades...

«Nous avions espoir que la situation s'améliore avec l'installation d'un nouveau directeur, mais nous constatons que ce sont les mêmes problèmes qui

reviennent et ce sont toujours, le malade et le travailleur qui sont pénalisés», ont déclaré, hier, les représentants des travailleurs lors du sit-in.

Malgré ce bras de fer entre le personnel et l'administration, le syndicat se dit prêt pour le dialogue, autour d'une même table, avec le directeur général pour régler tous les problèmes. «Nous laissons les voies du dialogue ouvertes et nous n'avons pas voulu pénaliser les malades avec ce mouvement de protestation, puisque le sit-in a été tenu entre midi et 13h, moment de déjeuner du personnel et l'activité de l'hôpital n'a pas été affectée par cet arrêt de travail», ont souligné les représentants des deux syndicats.

Mais pour la direction générale de l'hôpital, ce mouvement de protestation est illégal. La direction en a été informée la veille seulement. Concernant la suspension des cinq employés, le directeur de cet établissement explique que «deux des travailleurs ont été suspendus pour négligence, deux autres pour refus de travail. Tous les quatre font partie du personnel de cuisine, suspendus de façon conservatoire après vol d'un équipement de cuisine.

Quant à la cinquième employée suspendue, il s'agit d'une infirmière sanctionnée pour abandon de poste.

Cet arrêt de travail est maintenu jusqu'aux résultats de l'enquête menée par l'administration et la police puisqu'il y a eu dépôt de plaintes.

Sur l'absence de règlement intérieur et du non-respect des 40h de travail, le même responsable souligne qu'effectivement l'établissement n'a jamais eu de règlement intérieur mais, des démarches seront entreprises prochainement pour l'élaboration de ce document. «L'établissement a fonctionné, jusqu'à présent, par des notes qui sont affichées par l'administration pour assurer la discipline. Quant aux 40h de travail, elles sont respectées. La loi stipule que toutes les administrations finissent le travail à 16h30». Concernant le manque d'équipement, le directeur commente que l'établissement a fait un grand effort dans ce sens. Le budget de fonctionnement a augmenté de 300% et l'effectif de 70%.

Il annonce, d'autre part, que le service de chirurgie dentaire sera inauguré prochainement. Il fonctionnera avec deux chirurgiens-dentistes.

### Manoeuvres algéro-françaises

## «Raïs Hamidou» fait escale au port d'Oran

H. B.

Des détachements des forces navales algériennes et de la marine française effectueront, aujourd'hui, une escale au port d'Oran, dans le cadre de la quatrième édition de l'exercice commun «Raïs Hamidou-8», programmé du 1 au 16 février. L'exercice, selon un récent communiqué du ministère de la Défense nationale s'inscrit dans le cadre de la «consolidation de la coopération opérationnelle entre les forces navales algériennes et françaises en matière de surveillance et de sécurité maritime». Cette manœuvre a pour objectif de redynamiser la coopération militaire entre l'Armée nationale populaire (ANP) représentée par les Forces navales et l'Armée française représentée par la Marine française, à travers le développement de l'interaction commune, l'échange d'expériences et de connaissances. Par ailleurs, l'exercice sera l'occasion d'effectuer «un travail en commun lors d'opérations réelles en cas de crise de pollution, de catastrophes en mer ou d'activités illégales tels le trafic de drogue et d'armes et la traite des humains». Il permettra, aussi, de tester les moyens engagés et le niveau d'instruction des deux forces navales. Programmé



en quatre étapes, l'exercice «Raïs Hamidou-8» est marqué par trois escales consécutives, au port de Toulon (France) du 1 au 6 février, au port d'Oran du 10 au 11 février et enfin, au port d'Alger du 13 au

16 du même mois. Le 31 janvier dernier, le Commandant des Forces navales, le général Malek Necib avait, pour rappel, inspecté le détachement algérien qui participe à l'exercice.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### J'arrête !



*d'idéaliser des gens que j'ai placés sur un piédestal d'où ils finiront par tomber forcément. Faudrait que j'arrête d'envier les histoires à dormir surtout. Faudrait que j'arrête de croire que les gens redeviendront bien. Faudrait que j'arrête de lire les journaux qui n'ont de vrai que la date. Mon horoscope aussi faut que j'arrête de le consulter. Cette guezzana des nouveaux temps. Vous savez ce qu'il me dit pour aujourd'hui, «l'heureoscope»? «Vous vous imaginez que tout le monde vous trouve formidable parce que ça vous rassure. C'est bien de rêver mais faudrait pas tomber dans l'utopie.» Donc faudrait que j'arrête de rêver aussi. Ce serait me forcer à m'arrêter de vivre. Faudrait que j'arrête de boycotter toutes les élections. J'ai donc décidé de voter. Cette fois c'est certain je voterai pour Abdelkader. L'Emir Abdelkader.*

**B**rakette. Yekfi. Khlass. J'arrête. Faudrait que j'arrête de croire les mots, la météo, les promesses imaginaires, les phrases toutes faites, les sourires artificiels, les politiques, le superflu, le mielleux. Faudrait que j'arrête aussi de croire les publicités, comme les affiches. Surtout celles des votes à venir et celle vantant les produits 0% matière grasse. Pardon! Je voulais dire 0% matière grise. Faudrait que j'arrête aussi de m'angoisser pour des petites choses qui me rongent de l'intérieur et qui m'enfoncent dans l'avenir, avec le regard planté sur l'asphalte mal fait de nos rues. Faudrait que j'arrête de réfléchir aussi parce que mes pensées m'empêchent de dormir le soir. Faudrait que j'arrête des tas de choses en vrai. Éviter de ressasser des moments d'histoire, éviter d'écouter leurs chansons pour m'aider à m'endormir. Faudrait que j'arrête

## Des boîtes de thé... «armé»

Le tribunal criminel d'Oran a statué, avant-hier, sur une affaire d'importation illégale de munitions de guerre. L'affaire remonte au 21 octobre 2008, au port d'Oran. Les services de sécurité ont découvert plus de 15 kg de poudre noire, 400 capsules et 25 cartouches de calibre 16, dissimulés dans des boîtes de thé appartenant à un certain Z.M, septuagénaire venu d'Espagne, à bord du car-ferry «Tassili

2». Interrogé par le président du tribunal criminel, l'accusé a déclaré qu'il était pêcheur depuis plus de 40 ans et qu'il avait ramené cette quantité de munitions pour l'utiliser dans la pêche. Le procureur de la République a requis 5 ans de prison à l'encontre de l'accusé. Après avoir bénéficié des circonstances atténuantes le septuagénaire a été condamné à une année de prison avec sursis. **J. B.**

## Une banale dispute et c'est le drame

J. Boukraâ

Une peine de 20 ans de réclusion a été prononcée, hier par le tribunal criminel d'Oran, à l'encontre d'un homme reconnu coupable d'homicide volontaire et d'agression d'un fonctionnaire pendant l'exercice de sa fonction.

Les faits se sont produits en août 2008, dans le quartier Kouchet El-Djir, à la périphérie ouest de la ville d'Oran. Le mis en cause, B.A., poignarda mortellement sa victime, à la suite d'un différend. Connu dans le quartier, l'accusé a été

abordé par la victime qui lui demanda de ne pas s'asseoir aux alentours de sa maison. Une altercation éclata, alors, entre les deux hommes. La victime asséna un coup de poing au visage de l'accusé qui sortit un couteau et lui porta plusieurs coups l'atteignant au bras, à la jambe et au thorax, avant de prendre la fuite, laissant sa victime gisant dans une mare de sang. B. A. a également agressé un policier et l'a blessé au visage. Le représentant du ministère public a requis la réclusion à perpétuité à l'encontre de l'accusé.

## 18 mois de prison requis contre un ex-receveur de poste

H. Saaidia

L'affaire de détournement de fonds du bureau de poste de Bouisseville, commune d'Ain El-Turck, a refait surface, hier, avec le procès en appel. Ainsi, l'ex-receveur de cette poste, B.H., devait répondre des charges retenues contre lui, à savoir: le détournement d'un montant de près de 25 millions de centimes. Condamné «par défaut» en première instance par le tribunal correctionnel d'Ain El-Turck, à 18 mois de prison ferme, l'accusé a fait opposition. Suite à quoi, cette affaire a ressurgi devant la Cour d'appel d'Oran pour être rejugée.

L'accusé, qui comparaisait libre, a plaidé «non coupable», soutenant qu'à la date où le déficit a été enregistré dans la comptabilité des caisses de la poste, le 26 décembre 2007, il n'était plus en fonction. Il avait été suspendu un jour auparavant, selon ses dires. Un document faisant foi a été exhibé par son avocat.

La partie civile, Algérie-Poste, par la voix de son conseil, affirmant que «le fait que le mis en cause n'était

pas en poste le jour où le trou de près 250.000 DA a été découvert ne veut pas dire forcément que celui-ci n'en est pas responsable». Algérie-Poste, qui a porté ce dossier devant la justice par le biais de son inspection régionale, a conforté ses soupçons à l'endroit de cet ex-receveur par le fait que ce dernier soit impliqué dans une autre affaire, où il avait été condamné à un an de prison ferme par la Cour d'appel, et ce, pour «négligence ayant entraîné le détournement de deniers publics» de la même agence postale, d'un montant, plus important celui-là, de 200 millions de centimes.

La partie civile se veut pour une autre preuve, l'expertise commandée par le juge d'instruction qui incombe la responsabilité du manque à gagner à cet employé. Laquelle expertise qui sera récusee par la défense, en qualifiant ce rapport de «copie conforme» de l'audit établi par la partie civile, Algérie-Poste. Le représentant du ministère public a requis la confirmation du premier jugement, 18 mois d'emprisonnement. Le verdict a été mis en délibéré pour lundi prochain.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Bouzar Essaidi Zahia**, 23 ans, 58 Coop. des Oliviers, Maraval, Oran.  
**Abid Kheira**, 90 ans, 09 rue des Frères Hadjel, Oran.  
**Boukourou Abdelkader**, 82 ans, 03 Cité Emir Abdelkader, Oran.  
**Derbale Boufeldja**, 63 ans, Bt 8, entrée A, n°03, Cité Les Amandiers.  
**Guelil Mohamed**, 81 ans, 15 rue de Guelma, Victor Hugo, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 safar 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h29	13h17	16h17	18h43	20h01



## Classement avant une réhabilitation

# Des immeubles en vert, orange et rouge à Sidi El-Houari

La commission de wilaya chargée du recensement et du classement des immeubles par degrés de vétusté est à pied d'oeuvre depuis hier au niveau du quartier de Sidi El-Houari.

Djamel B.

Cette commission composée des représentants de la division de l'urbanisme et de la planification (DUP) de l'APC d'Oran, de la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC), du secteur urbain, de la police de l'environnement, de l'OPGI et du contrôle technique des constructions (CTC), a été installée par arrêté du wali pour le suivi de l'opération de réhabilitation du quartier en question, dans le cadre du programme complémentaire décidé par le président de la République au lendemain de sa visite à Oran. Selon Mebarki, le directeur de la DUP, les membres de la commission s'attelleront tout au long de cette semaine et de la semaine prochaine à la classification de l'ensemble des immeubles du quartier. Notre interlocuteur précise que sur la base de l'expertise du CTC, les immeubles pouvant faire l'objet d'une simple et légère réhabilitation seront marqués d'une couleur verte, ceux qui nécessitent des travaux lourds seront marqués d'une couleur orange alors que les immeubles menaçant ruine et nécessitant démolition seront distingués par une marque rouge.

Le premier responsable de la DUP souligne qu'il s'agit là d'une grande opération, une première à Oran, qui vise à réhabiliter totalement l'un des plus grands quartiers populaires de la ville. Outre les travaux qui toucheront l'ensemble des immeubles, le projet prévoit une réhabilitation de la voirie et l'éclairage public ainsi que des travaux sur l'ensemble des réseaux d'assainissement défectueux. En parallèle, des bureaux d'études seront engagés pour l'aménagement des places publiques et des espaces verts. « Le but de cette opération est de présen-

ter l'aspect architectural et historique et la revitalisation du quartier. Pour cela, le choix d'entreprises spécialisées est primordial », affirme notre interlocuteur. A l'issue de la classification des immeubles, la commission entamera le recensement des rues et ruelles nécessitant un revêtement total en bitume, les places publiques et les réseaux d'assainissement à réhabiliter en priorité. L'avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises sera lancé en principe avant la fin du mois. Cette même commission avait achevé une première opération similaire dans le quartier d'El-Hamri dans le cadre du même programme. Les immeubles vétustes du quartier feront aussi l'objet d'une réhabilitation totale. Dans le souci de lancer l'opération à Sidi El-Houari dans les plus brefs délais, le wali d'Oran avait réuni la semaine dernière l'ensemble des services concernés, ainsi que des experts et des universitaires, pour débattre de la première esquisse du projet, présentée par le bureau d'études Mokhfi. Des sources présentes à la réunion nous ont indiqué que la rencontre a été mise à profit par les responsables des services présents pour présenter des propositions concrètes à même de redonner à ce quartier son lustre d'antan. Les mêmes interlocuteurs rappellent l'importance de cette opération, sur laquelle le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales avait insisté. A ce titre, nos sources soulignent qu'il y aura plusieurs entreprises qui interviendront, soit plus d'une dizaine d'entreprises.

Il est à signaler que dans le cadre du programme de développement complémentaire décidé par le président de la République, le wali d'Oran avait procédé à la répartition des enveloppes fi-

nancières pour l'ensemble de ces projets. Aussi, il a été décidé lors de cette réunion, à laquelle ont pris part tous les secteurs concernés, d'octroyer une enveloppe de 140 milliards pour la réhabilitation du quartier de Sidi El-Houari, 100 milliards de centimes pour la réhabilitation du vieux bâti d'El-Hamri, 150 milliards de centimes pour la réhabilitation de 400 immeubles repartis à travers le tissu urbain de la ville d'Oran, etc.

Lors de cette même réunion à laquelle étaient conviés l'ensemble des responsables des daïras et des communes du groupement d'Oran et élargie aux directeurs de l'exécutif concerné et les services techniques des communes du groupement, il a été décidé de désigner les gestionnaires des différents projets. A ce titre, les projets liés à l'éclairage, les espaces verts et la voirie seront gérés par la direction de l'urbanisme, de la construction et de l'habitat (DUCH), le vieux bâti, par l'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), alors que les travaux de réhabilitation des arènes, des salles de spectacles, du théâtre de verdure et de l'hôtel Châteauneuf seront gérés par l'APC d'Oran. Le wali avait insisté sur la nécessité de lancer les projets dans les temps et le respect des délais de livraison, prévus en principe à la fin de l'année.

Noureddine Yazid Zerhouni avait annoncé lors de la dernière visite du président de la République que la wilaya d'Oran a bénéficié d'une enveloppe financière de 14,690 milliards de dinars au titre du programme complémentaire de développement portant sur plusieurs secteurs.

Ce programme concerne les secteurs de l'habitat, des travaux publics, de l'urbanisme, de la jeunesse et des sports et de la culture.

## Une autre recette pour les espaces verts ?

K. Assia

La division de la protection de l'environnement de l'APC d'Oran affirme vouloir associer les comités de quartier pour l'aménagement et la gestion des espaces verts au niveau des cités. Trois grandes cités qui sont Dar El-Hayat, les Falaises et les Glycines sont concernées par cette opération d'entretien et de réaménagement, a-t-on appris, hier, de sources proches de la division de la protection de l'environnement.

Ceci en prenant en considération les préoccupations des habitants par le biais de

leur comité de quartier, affirme-t-on. Dans ce cadre, une séance de travail regroupant les représentants de la division de la protection de l'environnement et les membres des comités de quartier est prévue, dans les prochains jours, au siège de l'APC d'Oran pour finaliser cette opération.

Selon nos sources, cette nouvelle approche vise à identifier les besoins et voir quel type d'aménagement souhaitent les habitants dans leurs cités. Dans la cité des Glycines, le projet est à l'étude après une sortie sur site effectuée la semaine dernière par le directeur de

la DPE et plusieurs doléances ont été ainsi prises en considération notamment en matière d'installation de toboggans pour enfants et d'entretien de ce site, ont indiqué nos sources. Par ailleurs, tout en tentant de généraliser cette action à d'autres cités, la division de la protection de l'environnement envisage dans son plan d'action 2009 de lancer des travaux de réhabilitation des 216 hectares d'espaces verts que compte la commune d'Oran. Des travaux qui porteront sur le boisement et l'installation de jeux d'enfants en plus d'actions de nettoyage.

## CHUO

# Le huitième greffé rénal quitte le service d'urologie



Ph.: B.H. Karim

Ziad Salah

Dans sa chambre au premier étage du service d'urologie du CHU Oran, M. Belamri Abdelkrim fait presque rire avec le masque vert qu'il porte sur sa bouche et son nez. Allongé sur son lit, mettant un petit poste radio en sourdine pour lui tenir compagnie, il ne donne aucunement l'impression de quelqu'un qui vient de subir une lourde opération chirurgicale. Il paraît presque épanoui. D'ailleurs, il y a quelques jours qu'il s'est débarrassé de la tenue hospitalière qu'on lui a fait porter après la greffe de rein qu'il a subie il y a quinze jours. Sur sa table de chevet, on relève deux bouteilles d'eau minérale et quelques flacons de médicaments. Sur une autre, un petit amas de journaux. « Pour meubler le temps, je lis trois quotidiens par jour, dont Le Quotidien d'Oran », lance-t-il. Son séjour dans ce service lui a permis d'établir des relations presque familières avec le personnel. Il connaît et appelle les infirmières et médecins par leur prénom. On retiendra, de sa bouche, que Mokhtar s'occupe de la pharmacie, puisqu'une néphrologue a déposé ses médicaments dans un frigo.

Abdelkrim est de la wilaya d'El-Bayadh. Père de deux enfants, dont l'aîné a quinze ans, il travaille comme chef magasinier dans un lycée de la ville. Il y a une dizaine d'années, suite à un choc émotionnel, il commence

à avoir des complications de santé qui se sont transformées en insuffisance rénale. Dix ans durant, il devait subir trois fois par semaine une séance d'hémodialyse. La séance durait quatre heures, nous affirme-t-il. En 2006, de passage à Oran chez des parents à lui, il se retrouvait dans le cabinet du professeur Attar Abderrahmane. La perspective de la greffe commence à se dessiner devant lui. Et pourquoi pas puisqu'il n'avait que 44 ans à cette époque. Le premier obstacle qu'il fallait surmonter est celui du donneur. En Algérie, dans ce genre de situation, la famille est le premier et dernier recours. Une soeur et un frère à lui se sont proposés. Les examens préliminaires permettent d'éliminer la piste du frère et du coup tous les espoirs se sont fixés sur la soeur âgée de 40 ans. A partir de ce moment, on passe aux choses sérieuses. Pour un examen dit HLA, les deux sont envoyés dans une ambulance du CHU Oran à Blida où ils effectuent ce test.

Consultant son protocole, une femme médecin qui a fait partie de l'équipe de l'intervention nous dira que l'opération a duré plus de quatre heures. La greffe proprement dite a nécessité une heure et demie. Revenant sur cette opération, le Pr Attar reconnaît qu'il l'avait appréhendée avec beaucoup de peur. « J'avais tellement peur que j'ai mis ma blouse à l'envers ». « Heureusement que tout

s'est bien passé », ajoute-t-il. La donneuse a quitté le service d'urologie au bout de quatre jours. Quant au receveur, il fallait le garder en observation jusqu'à ce que les globules blancs atteignent le seuil normal. Dimanche, il s'apprêtait à quitter les lieux.

Il nous a affirmé qu'il se portait mieux et qu'il a renoué avec un acte naturel d'uriner normalement. Cependant, il émet le souhait de voir ses « frères de calvaire » (les dialysés d'El-Bayadh) connaître le même sort heureux que lui. Dans ce sens, il nous apprendra qu'ils étaient à peine 12 personnes en 2000 et qu'actuellement ils sont presque 100 personnes. Il nous confirme que la question du don d'organe constitue un des blocages les plus insurmontables pour ce type de malades. Dans ce cadre, le Pr Attar estime qu'un débat de société doit être engagé le plus rapidement, avec la participation des hommes de culture, des spécialistes des questions de l'éthique et la communauté hospitalo-universitaire.

Soulignons que le cas d'Abdelkrim est la huitième opération de greffe réalisée avec succès au service d'urologie du CHU Oran. Ce qui signifie que l'équipe travaillant autour d'Attar peut se targuer de bon droit d'avoir acquis une expérience dans ce domaine. Tant mieux, puisque le nombre d'insuffisants rénaux ne fait qu'augmenter...

## MAGHNIA

## La feuille de maladie se fait toujours désirer

Cheikh Guethi

Quand les réflexes néfastes d'un quelconque système demeurent toujours en amont de l'application de l'outil moderne, censé combler les failles et apporter plus de souplesse pour plus d'efficacité, cette dernière est nécessairement vouée à l'échec.

Le système de carte à puce adopté par les pouvoirs publics pour alléger les contraintes à l'assuré social, optimiser le capital médicament pour son utilisation efficace et de même pour parer aux artifices de tricherie, se voit d'emblée entravé par l'outil de base, en l'occurrence la feuille de maladie. Cet imprimé, qui sans lui la carte Chiffa est désuète et l'assuré

social ne peut alors initier les formalités qui lui ouvrent droit à l'acquisition des médicaments, est indisponible dans les centres de la CNAS. Voilà 15 jours que les malades de la commune de Maghnia endurent l'absence de ce précieux imprimé dans le principal centre de la CNAS. L'amertume est apparente chez les assurés sociaux, contraints pratiquement de quémander cette feuille de maladie et qui sont forcés de patienter avec leur maladie dans l'espoir d'un probable arrivage du centre de wilaya. L'explication des agents au niveau de ce principal centre est claire : malgré maint appels lancés au centre de rattachement, et par lesquels les besoins réels en imprimés, qui sont en rapport avec les statistiques des assu-

rés sociaux locaux et des demandes de remboursement et qui tournent mensuellement autour de 20.000, ont été exprimés, un quota dérisoire continue de leur être fourni. Le climat engendré par l'indisponibilité des feuilles de maladie est des plus tendus dans ce centre où un va-et-vient incessant des malades en quête de cet imprimé est constaté et pour lequel le préposé au guichet fait face, impuissant. « Cette indisponibilité est vécue régulièrement et constamment », fait remarquer cet assuré lequel se demande les raisons réelles qui retiennent les responsables à ne pas se pencher sur ce problème pourtant si simple au vu des grands efforts et des moyens colossaux consentis pour la carte Chiffa...

## MAGHNIA

## Chasse aux détenteurs de gaz non conformes

Cheikh Guethi

L'alerte semble arriver à temps avec le grand froid qui pousse nécessairement à l'intense utilisation de radiateurs à gaz notamment. En effet, suite à l'expertise des régulateurs et détenteurs opérée par les services de la répression des fraudes, certaines marques se sont avérées non conformes et une note émanant de la direction

générale du Contrôle économique et de la Répression des fraudes a été transmise à toutes les directions et aux brigades pour les retirer des commerces.

Il s'agit, rapporte la note, des régulateurs à gaz GPL de marque OC, les détenteurs à gaz de marque Oara ainsi que les régulateurs Eurogaz.

Ainsi, dans ce sens, 35 interventions ont été opérées au niveau des quincailleries par la brigade de la répression des

fraudes de Maghnia relevant de la direction du Commerce de Tlemcen, au cours desquelles 8 saisies de lots des 2 premières marques citées ont été effectuées. Les éléments de cette brigade sont toujours à pied d'oeuvre pour que ces marques soient retirées du commerce car présentant un réel danger par leur défaut de pression, l'inefficacité dans la détection des fuites et leur conception en plusieurs éléments.

## BÉNI SAF

## 468 millions de dinars pour le développement local

Mohamed Bensafi

Au terme d'une réunion d'arbitrage tenue ce samedi au siège de la daïra de Béni Saf, la commission technique et financière de la wilaya d'Aïn Témouchent, sous la présidence du wali M. Mohamed Bouderbali, vient d'accorder à la commune de Béni Saf, un budget de 468 millions de dinars destiné au développement local (PSD et PCD) pour l'exercice 2009. Les 2 autres communes, Sidi Safi et Emir Aek, ont bénéficié respectivement de 137 et 277 unités.

L'ordre du jour consistait à examiner les propositions faites par les gestionnaires des APC, 33 au total dont 13 pour Béni Saf. Pour une première, la séance a vu la présence de quelques représentants de la société civile, invités à titre d'observateurs. Ouvrant les débats, le wali a consacré l'essentiel de son intervention à l'état des lieux de la situation de la commune de Béni Saf. A cet égard, M. Bouderbali regrette qu'une ville côtière comme Béni Saf, qui pourtant a bénéficié de moyens conséquents en termes financiers en 2006, tarde à sortir de son marasme. Il a exhorté les responsables locaux, notamment les élus, à redoubler d'efforts collectivement pour que la ville de Béni Saf puisse rattraper le retard accumulé, notamment au moment de crise interne, et puisse retrouver son statut d'antan, le statut d'une ville côtière charmante. En gros, 90% des chantiers proposés ont été retenus, ceux considérés urgents ou nécessaires. Le reste a été différé pour être pris en charge, dans un proche avenir, par d'autres sources financières. La cagnotte allouée concernera principalement l'aménagement de la voirie urbaine, la rénovation des divers réseaux (voirie, assainissement, eau potable...) et des projets d'utilité publique. A titre indicatif, plusieurs artères ou axes routiers seront remis à neuf par le bitumage bétonné, comme aussi est retenu un château d'eau de 10.000 m3 pour le renforcement du stockage d'eau acheminée dès juillet prochain de la station de dessalement de Chatt El-Ouard. Là le wali rappellera que les opérations de bitumage ne doivent commencer que si tous les travaux souterrains ont été achevés. Par ailleurs, une enveloppe complémentaire de 400 M DA sera consacrée, en ce 2009, à l'aménagement de 3 oueds dans la daïra, à l'origine de sérieuses inondations comme récemment celle d'octobre 2008, quand la double voie de la RN 35 était coupée, près de la



Ph.: Arelh.

localité d'Emir Aek. Dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP), la daïra de Béni Saf va bénéficier d'un programme spécial de 556 logements dont 386 à Béni Saf. Là on notera le prochain recasement de 60 familles, un recasement qui devra être précédé par la démolition systématique de leurs habitations menaçant ruine. Le wali a insisté pour que le fichier des dossiers des logements soit bien étudié pour que seul le citoyen qui remplit les critères les plus adaptés devra bénéficier d'un logement social. Il a aussi insisté sur le contrôle et le suivi des chantiers pour que la qualité et les délais des travaux soient dans les clauses prescrites. M. Bouderbali interviendra plusieurs fois pour donner des orientations comme pour demander aux APC, notamment à celle de Béni Saf qui serait bien à l'abri par rapport à ses voisines, d'utiliser les propres moyens de la commune pour

régler les problèmes et faire avancer le développement local. « Ne comptez pas uniquement sur les fiches techniques pour régler les problèmes de la commune, faites des efforts avec les moyens financiers de la commune ». Il a mis tout un chacun devant sa responsabilité, en particulier l' élu qui doit être toujours présent sur le terrain. La crédibilité de l'Etat va dans le sens du comportement du responsable ou de l' élu. La communication reste la voie la plus sûre, a rappelé M. Bouderbali, pour parvenir à convaincre le citoyen. Dans un passé récent pas très lointain, la réponse du citoyen était immédiate. A titre d'exemple, l'opération de ravalement des façades des maisons, à la veille de la période estivale, était presque un acte d'orgueil. Enfin ce lundi sera consacré aux communes de la daïra de Oulhaça, la réunion se tiendra au chef-lieu de la daïra, Souk El-Tenine.

## NEDROMA

## Une octogénaire retrouvée morte à son domicile

Khaled Boumediène

Les éléments de la police judiciaire de Nedroma (60 km de Tlemcen) sont chargés d'enquêter sur la mort d'une femme de 80 ans, la nommée K.A., de la ville de Nedroma. Les premières informations recueillies auprès de la police indiquent que cette dernière, qui vivait seule (ses deux fils étant émigrés en Belgique), a été retrouvée morte chez elle, samedi dernier aux environs de 13 heures, dans son domicile situé dans un quartier à la sortie ouest de la ville de Nedroma vers Maghnia.

C'est une voisine de la victime qui a alerté la police qui n'a pu que constater le décès de la vieille femme, qui était allongée par terre. L'origine criminelle est privilégiée. L'enquête en cours permettra certainement de mettre au clair les différentes circonstances de cette grave affaire qui a mis en émoi toute la population de Nedroma.

## EMIR ABDELKADER

## De l'argent pour les aménagements hydrauliques

Belhadri Boualem

L'exécutif de la wilaya d'Aïn Témouchent a, sous la présidence du wali d'Aïn Témouchent, examiné la situation qui prévaut dans la commune d'Emir Abdelkader, à l'issue des dernières intempéries qui ont causé de grands préjudices aux infrastructures de plusieurs secteurs économiques lesquels étaient appelés à se prononcer sur la faisabilité des propositions des projets à lancer en 2009, tous programmes de planification confondus. Aux moyens de lutte assez limités par rapport au sinistre qui l'a secoué sérieusement, Emir Abdelkader ne s'est pas débarrassé de la boue et des détritiques issus des précipitations pluviométriques. Néanmoins, les élus sont appelés à faire le minimum avec leurs moyens de bord pour dégager ce qui reste dans les rues et les espaces à l'intérieur du tissu urbain, comme l'a si bien souligné le premier responsable de la wilaya lors de la réunion de la commission d'arbitrage à Béni Saf. Profitant de la présence de l'ensemble des responsables des secteurs économiques et du plan, le maire a pu convaincre la commission sur la nécessité d'inscrire une opération portant réalisation d'un marché saisonnier de fruits et légumes pour un montant de plus de 8 millions de dinars. L'aménagement demandé vise, selon le maire, à construire une clôture en bonne et due forme, des réseaux d'eau potable, d'évacuation des eaux usées et pluviales, des sanitaires et autres entrant dans le cadre des activités quotidiennes du marché. Interrogé par le wali sur combien ça rapporte par an la location dudit marché en l'état actuel, le maire avait annoncé 3 millions de dinars, soit 40% de l'enveloppe demandée pour son aménagement.

Cela veut dire que au bout de trois ans l'investissement sera amorti. C'est sans doute cette explication qui a motivé l'assistance à donner son aval pour l'inscription de cette opération. Tous secteurs confondus, l'enveloppe globale allouée à Emir Abdelkader est de 277 millions de dinars dont 213 ont été affectés au secteur des ressources en eau pour réaliser des grands aménagements hydrauliques (oueds, réseaux...).

## BÉCHAR

## Université de l'audiovisuel à Taghit

Roukbi A.

Après Ghardaïa, Sétif, Oran et Béjaïa, c'est au tour de Taghit, wilaya de Béchar, d'abriter du 7 au 14 février courant, les travaux de la cinquième université de la Conférence permanente de l'audiovisuel pour la Méditerranée (COPEAM). Cette nouvelle édition a pour thème : L'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes. Ce sujet proposé par CF International est très impliqué dit-on dans le réel de la vie algérienne, il met en valeur modernité et tradition.

Quatorze pays du pourtour méditerranéen participent à cette importante manifestation dont la Croatie, l'Espagne, l'Egypte, la Tunisie, la France, le Maroc, l'Algérie en tant que pays organisateur. Dans une ambiance de fête, la cérémonie d'ouverture a été présidée par MM. les Directeurs généraux Kamel Eulmi de la télévision et Kheladi Toufik de la radio nationale, en présence du wali et des autorités locales ainsi que du président de la COPEAM et de son secrétaire général. M. Hoog Emmanuel, responsable de la COPEAM, lors de son intervention dira que l'Union européenne finance deux projets, l'un multilinguistique intitulé Euromed News, espace médiatique dirigé par une équipe mixte Nord-Sud, et le second, dit MEM, opérationnel à partir de 2010, il traitera de l'histoire, de la géographie, de la culture et de l'économie.

Profitant de cette opportunité, le wali de la wilaya dénonça la guerre israélienne contre la population civile de Ghaza et invita certains médias étrangers à plus d'objectivité. Notons enfin l'entière disponibilité des organisateurs de cette rencontre, lors de la prise en charge des hôtes étrangers et nationaux.

## SIDI BEL ABBÈS

### «Le sans fil» en force

Kadiri M.

**A**u vu des données fournies, devant les élus APW, par le wali de Sidi Bel Abbès dans le cadre d'un bilan des activités de la wilaya de Sidi Bel Abbès, il ressort que le secteur des PTT est en train de faire sa mue et ce bien qu'il ait connu une séparation entre les services des télécommunications et ceux de la poste. Pourtant, il y a moins d'une décennie, ce secteur était officiellement déclaré la plus en retard, selon l'ex-Wali Mr. Bengayou Brahim dans un point de presse évolutif du développement de la wilaya en 2000. En termes de communication, le réseau s'est doté de 34 centres téléphoniques numériques au niveau de 34 communes qui en avaient besoin et qui se trouvaient ainsi dans un total isolement. Ce qui a permis l'installation de plus de 20000 nouvelles lignes téléphoniques. A cela s'ajoute l'octroi de 2700 nouvelles lignes type WLL au niveau de

23 communes. La mise en place des fibres optiques sur les axes suivants Sidi Bel Abbès-Oran, Sidi Bel Abbès-Mascara, Sidi Bel Abbès-Tlemcen, Sidi Bel Abbès-Telagh est à apprécier comme un pas dans la modernité. Par ailleurs les 10 communes enclavées du sud de la wilaya ont également bénéficié de la modernisation du réseau par l'installation de lignes en fibre optique. La longueur totale du réseau en fibre optique est actuellement de 448 km. En termes de comparaison, le nombre des abonnés au téléphone fixe, qui étaient 29322 en l'an 2000, est passé en fin 2008 à 59040 abonnés alors que le nombre de centres téléphoniques est passé de 12 en 2000 à 82 en fin 2008. Quant à la densité téléphonique elle était 5,3, elle est à 9,5. Pour ce qui est des liaisons internet, on signale 7220 abonnés, alors que la capacité est de 10236 abonnés, indique la même source. Pour ce qui est du nombre de bureaux de postes, on est passé de 14 à 76 à la fin

2008 souligne la même source. Il est à relever que la liaison internet couvre les 52 communes que compte la wilaya, dont 12 communes depuis 2007, et les quarante depuis la fin de l'année écoulée. Au niveau de Sidi Bel Abbès ville, l'on a enregistré deux nouvelles postes, mais au vu de la densité et de l'importance de l'activité économique, sociale et culturelle du chef lieu de wilaya, de nouveaux besoins se sont fait ressortir en différents points de la ville. En ce qui concerne les projections pour cette année 2009, notre source nous a certifié que le réseau WLL, tant attendu dans plusieurs localités, est appelé à être opérationnel à Oualla, Amelza, Dellahim, Zelifa, Bouyetas, Eghti, Tanezara, Tafessour, Titane, Yahia, Tamelaka soit une dizaine de localités. D'autres lignes en ville ont été installées au niveau des quartiers Rocher, Maqam Chahid et la Zone Industrielle, soit 7000 lignes téléphoniques, indique la même source.

### Le président du conseil consultatif culturel démissionnaire

**L**e président du conseil consultatif culturel de la ville de Sidi Bel Abbès, M. Yahiaoui Kouider connu sous le nom de «Douma», qui a été élu par ses pairs artistes en présence des responsables locaux de l'APC, vient de nous déclarer «qu'il est démissionnaire». C'est pour cette qu'il vient de lancer des invitations aux membres de ce conseil, sur lequel beaucoup d'espoirs s'étaient cristallisés, pour le seul bien de la culture et de la jeunesse locale et ce pour leur annoncer officiellement sa démission et pour qu'ils puissent à son remplacement. M. Yahiaoui Kouider a

rappelé, ce 08.02.09, que «le minimum de moyens n'a pas été fourni depuis cinq longs mois». Pour notre part, nous avons pu relever que depuis les élections démocratiques qui ont porté l'actuel président, bénévole précise-t-il, il a fallu attendre longtemps pour que le cérémonial officiel d'installation soit opéré en présence du maire de la ville. Depuis de louables efforts soutenus par les entrepreneurs Mehadjji, Sedjerari, Bennaoum A., Kazouz Douila, Lacarane Abbès..., plusieurs projets sont prêts mais ils ne peuvent demeurer en souffrance pour des handi-

caps bénins alors que le wali, le directeur de la culture, pour ne citer que ces deux hauts responsables locaux, n'ont cessé d'impulser la dynamique culturelle. Un enfant de la ville, en l'occurrence Kader Kada, tient, dans le domaine du cinéma à la réalisation d'une Biennale... Culturellement parlant à Sidi Bel Abbès, les potentialités existent, la fourchette ne s'est point effrité : un Motefa Ben Brahim, un Benharrat, un Madani entretiennent à ce jour, une indélébile connivence à moins que cela n'écorche quelques sensibilités.

K. M.

## SAÏDA

### Le logement, un souci permanent

Ali Kherbache

**L**es pouvoirs publics ne cessent, sous divers programmes, de réaliser «des toits aux sans abris» et de lutter contre l'habitat précaire et les bidonvilles qui ceinturent les agglomérations, «l'éclatement familial irréversible aidant». Aussi et compte-tenu de la vétusté d'une partie du parc immobilier -certaines maisons datant de l'ère coloniale et des vices de construction car les travaux ayant été confiés à des artisans novices-, le besoin se régénère et la distribution est compliquée par des aléas et convenances que répriment la logique et la légalité, «déplurent des jeunes en

âge de se prendre en charge, mais empêchés par la disponibilité du gîte». L'OPGI a lancé un programme de 1000 logements pour résorber l'habitat précaire. L'office a réussi à recaser 145 familles ayant souffert des affres de l'hiver et reste dans l'attente de la réalisation de 550 unités en voie d'achèvement. Mais «au vu des réalisations et du nombre de chantiers, l'on pourrait croire que la solution est toute proche alors qu'en fin d'opération, on se retrouve, toujours les mêmes, à se demander par quel moyen certaines doléances aboutissent» s'interroge un jeune, appréhendant des lendemains obscurs.

## MOSTAGANEM

### Les routes au menu

**L**es différentes commissions de l'APW sont à pied d'oeuvre depuis quelques jours à travers le territoire de la wilaya pour mener leur enquête relative aux dossiers de travaux publics et de l'environnement. Selon monsieur Soltani Ghali P/APW, le choix de ces deux secteurs n'étaient pas fortuit. En égard aux secteurs ayant trait à ces deux derniers (T.P. et l'environnement), qui ont été débattus précédemment. L'APW a jugé nécessaire de déclarer avec ces deux importants secteurs où d'énormes pro-

jets ont été réalisés sur le terrain. En plus de ces dossiers, l'APW battra également souligne le P/APW le bilan du budget. La plénière se tiendra une fois le rapport achevé des différentes commissions et probablement vers la fin de la semaine prochaine. A noter que l'APW a reçu une 60 élèves de l'école de Touahria encadré par l'exécutif de leur APC et le directeur de l'école. Ces derniers ont traité l'aspect de cette assemblée son organisation et son action.

H. B.

## CHLEF

### Le cadre de vie en question



Abbad Miloud

**L'**amélioration du cadre de vie du citoyen a été un parmi les soucis du premier responsable de la wilaya. C'est l'un des points sur lequel il a toujours insisté auprès des responsables concernés et s'est montré intransigeant.

Dans ce cadre, les travaux d'entretien des jardins et espaces verts, plantations d'arbres et de fleurs et création de nouveaux espaces verts ont démarré le mois d'octobre dernier au niveau de la ville de Chlef et des quartiers périphériques et se poursuivent deux espaces verts ont fait l'objet de réhabilitation = celui de la placette Hassiba Benbouali, achevé intégralement, et le jardin situé face à la cité administrative où les travaux accusent un taux d'avancement d'environ 60%. Un espace vert a été créé face à l'hôpital de Chorfa, le taux d'avancement des travaux est d'environ 80 %. L'espace vert de la trémie a été modernisé. Les travaux de création d'un espace vert au niveau de Haï «frères Abbad» ouest vont démarrer prochainement.

Les études pour la création d'autres espaces verts sont en voie d'achèvement. La mise en service du jet d'eau du jardin du 11 décembre 1960, situé au centre de la ville, interviendra dans le courant de l'exercice en cours.

D'autre part, la plantation de palmiers de type «Phénix» de part et d'autre de la route nationale numéro 4, du marché de gros (côte Est) jusqu'à l'unité des pompiers (côté ouest) a été achevée. Nous avons constaté par endroits au niveau du trajet cité, la plantation d'arbres de types ficus.

De même, 450 arbres de type Ficus ont été plantés depuis le mois de novembre jusqu'à aujourd'hui, au niveau de certaines artères de la ville. L'opération arrachage des faux poivriers pour être remplacés par le genre Ficus a été entamée. Elle se fera d'une manière progressive, elle sera achevée à moyen terme. L'opération touchera durant l'exercice en cours deux autres quartiers, en l'occurrence, Bocca Shanoun et Haï El-Houria. Ces travaux sont assurés par la commune de Chlef.

Les travaux pour d'autres espaces verts (réhabilitation et création) inscrits dans le programme sectoriel du développement (PSD) et réalisés par la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) ont démarré le début de cette année. Outre

les travaux spécifiques pour chaque espace, ceux communs sont l'engazonnement et la plantation d'arbres et de fleurs et parmi lesquels : espace face à la poste centrale (taux d'avancement des travaux 25 %) espaces verts au niveau de Haï C.I.A. (60 %), engazonnement du jardin public du 11 décembre 1960 (entreprise retenue, projet en cours d'installation), espace au niveau de Haï Zeboudj centre (entreprise retenue, projet en cours d'installation), espace au niveau de Haï «Frères Abbad» Est (entreprise retenue, projet en cours d'installation), réhabilitation et divers aménagements du jardin public situé en face de la cour de Chlef (choix des entreprises en cours).

Notre interlocuteur précise que les travaux de création d'espaces verts au niveau de certaines communes de la wilaya sont en cours et ajoute que les divers travaux cités pour l'ensemble des espaces verts programmés ainsi que les deux jardins publics seront achevés avant la fin du premier semestre 2009.

Nous suggérons, pour le gazon, qu'il doit être de choix c'est à dire de bonne qualité. Pour l'hygiène publique, le nettoyage total des rues et l'enlèvement des ordures ménagères sont assurés quotidiennement par la mairie de Chlef. Pour ces dernières, «une quantité oscillant entre 90 et 120 tonnes est enlevée quotidiennement, elle varie selon les saisons». Pour les mini-décharges, l'on nous précise, que la majorité éradiquées. L'opération se poursuivra jusqu'à leur disparition totale.

Nous réitérons que l'efficacité de ces opérations repose, en grande partie, sur le civisme de la population. Il est vivement recommandé aux citoyens de mettre leurs détritus dans des sacs en plastique avant de les déposer dans les poubelles.

Le geste simple facilitera la tâche des éboueurs. Les citoyens doivent également respecter les horaires des enlèvements d'ordures et les journées de travail des agents chargés de le faire. Dans ce sens, il est recommandé aux maires de solliciter les imams, à travers leurs prêches quotidiens et hebdomadaires et vu leur proximité des citoyens, pour une meilleure sensibilisation dans le cadre de l'éducation environnementale.

La participation des comités de quartier à cette action de sensibilisation est nécessaire, ils peuvent jouer un rôle déterminant.

## Débuts

Naïr Larbi, comme la plupart des enfants du quartier populaire d'El-Hamri, a tapé sur la balle sur le terrain d'El-Assouedj, là où a été édifié le stade Zabana. Ce terrain a vu grandir d'autres footballeurs qui ont fait le bonheur de plusieurs clubs d'Oran.



## Usine

Il y avait en ce temps-là à El-Hamri une usine où l'on traitait de l'alfa. Sur cette surface, de nombreuses rencontres se sont disputées au début de la décennie 40. Larbi Naïr avait comme partenaires ou adversaires, Bessol Mohamed, Stamba, Mokrane, Fardj, Missoum, El-Gotni, Belaïza et Soualmia Ghalem.

## Postes

A ses débuts, le jeune Naïr était attiré par l'attaque. Il évoluait au poste d'ailier droit, avant de revenir en défense, après des essais concluants sous la baguette des entraîneurs El-Andaloussi et Gorine. C'était lors d'un match amical contre le GCO.

La reconversion a été couronnée de succès grâce à son bon état d'esprit.

## Séances

Ayant constaté la puissance de sa frappe de balle, l'entraîneur Abdelkader Gorine a souvent pris à part Larbi pour des séances spéciales de tirs au but. C'est avec ces détails qu'il a progressé.

## Café El-Wided

C'est dans ce café historique que se réunissaient les dirigeants et les joueurs de l'USMO. Il est vrai que le maître des lieux, Hadj Benabderahmane, était un grand sportif. En outre, c'était le lieu préféré des sportifs en quête des résultats des matches de football. Aussi, il attirait beaucoup de monde.

## Car

C'est par car que s'effectuaient les déplacements de l'USMO à travers l'Ouest. Naïr Larbi se souvient que plus d'une fois, le patron de l'entreprise Machado prenait le volant du véhicule.

## Encouragements

Hadj Habib Naïr, père de Larbi, a constamment encouragé ses enfants à pratiquer le football. Aussi, Larbi, Hadj, Hamida, Kaddour et Mohamed ont tous suivi la même voie, tant à l'USMO, au MCO qu'à l'ASMO. Compte tenu de la situation à cette époque, cela méritait d'être signalé. Les Naïr font partie des grandes familles sportives de la ville d'Oran.

## Conseiller

En raison de sa notoriété au début de la décennie 50, Naïr Larbi a été sollicité par de nombreux jeunes footballeurs. Il leur a donné bien volontiers de précieux conseils tant dans le choix du club que dans les postes où ils avaient les meilleures chances de briller.

## Ossature

Dans l'effectif convoqué par Gustave Dubus en vue d'un match à Casablanca, la sélection d'Oranie - et en l'absence de Sauveur Rodriguez et El-Gotni - possédait une forte ossature avec quatre joueurs du SCBA (Calatayud, Aber, Gros, Olmicia), de l'USMO (Larbi, Fenoun, Boudjellal) et du CDJ (Nunez, Ripoll, Gimenez). La liste est complétée par les joueurs du GCO (Lopez, Ariza), du FCO (Sanchez), de la PGS (Eymard), de l'USSCT (Baghli) et de l'AGSM (Jorro). C'est avec inquiétude que les Marocains attendaient cette sélection d'Oranie, qui avait fait une grosse impression face à l'équipe de France «B», ne s'inclinant que de justesse.

## Repas

Larbi se souvient que durant de nombreuses saisons, les joueurs de l'USMO prenaient leur repas de la mi-journée au stade de Delmonte. Lesdits repas étaient préparés par «Nina», une cuisinière algérienne, concierge du stade et véritable cordon bleu que tout le monde appréciait.

## Essai

C'est contre le SCBA que l'entraîneur El-Andaloussi a vraiment testé Larbi Naïr. Il est vrai, qu'en face, il y avait Olmicia, un redoutable ailier gauche, le seul d'ailleurs qui a concurrencé Boudjellal à ce poste en sélection. Le test s'étant avéré concluant, Larbi est devenu un titulaire indiscutable.

A. L.

## Adjal Lahouari

Plus placide que Larbi, tu meurs ! Voilà un athlète bâti à chaux et à sable qui peut s'enorgueillir de n'avoir jamais abusé de sa force et ce, quelles que soient les circonstances. Attendant ses débuts en junior, il a tapé dans l'oeil de Gorine et El-Andaloussi qui le transformèrent en défenseur, sur le flanc droit de l'équipe. Et voilà comment il a pris la place du titulaire du poste, Bendjahène II, qui passa sur le flanc gauche. Pour lui, faire partie de cette séduisante formation unioniste était une grande satisfaction. Il avait comme partenaire les deux Bendjahène (Kouider et Mustapha) et Lasni, qui s'est imposé par la suite sur le côté gauche. «Notre capitaine Si Kouider avait une grande confiance en moi et sur les attaques adverses, on se couvrait mutuellement. Avec moi, il était à l'aise. C'était un grand footballeur et un capitaine très respecté par tous les joueurs», témoignera Larbi Naïr. Toujours à l'écoute de ses dirigeants et entraîneurs, il aura été le modèle des joueurs de club, toujours solide au poste et répondant parfaitement aux consignes. Il se souvient qu'un jour, Ouzaid étant défaillant face au redoutable SCBA, le rusé Louis Dossat le plaça en pointe de l'attaque. Il n'en fallait pas plus pour que Larbi, lancé en profondeur par un coéquipier, inscrive le but égalisateur. Il

## Naïr Larbi Un équipier modèle

revint ensuite en défense à la demande de son entraîneur. Un joueur possédant de telles qualités ne pouvait qu'attirer sur lui le regard du patron de la sélection de l'Ouest, l'ancien international de l'équipe de France, Gustave Dubus. Ce fut l'occasion pour lui de concurrencer le Témouchentois Baghli, alors titulaire. Ce duel a duré plusieurs saisons entre les deux hommes sans altérer pour autant l'estime réciproque qu'ils avaient l'un pour l'autre. Après le retrait des clubs algériens, Naïr Larbi, à 28 ans, a opté pour le club de Puteaux (région parisienne) où il évoluera durant deux saisons avant de rentrer au pays natal. Les dirigeants de ce club, tout comme ceux de l'USMO n'ont eu qu'à se louer de ses services. De caractère sociable, il s'est adapté facilement, ne laissant que de bons souvenirs.

En 1962, on pensait qu'il allait remplir dans son club de toujours, à l'instar de Fenoun. Mais à 32 ans, il a préféré mettre un terme à sa carrière. L'idée de passer de l'autre côté de la barrière pour être entraîneur l'a bien effleuré, mais conscient des difficultés de la fonction, il s'est ravisé. C'est un choix qu'il n'a jamais regretté et que tout le monde a respecté. «Bien que j'avais une idée très précise des entraînements après avoir été dirigé par de grands techniciens», précisera-t-il. Au vu de la situation du football, on ne peut lui reprocher cette sagesse.



Larbi, admirateur du célèbre Ben Barek

## Nostalgie

Le regard fixé sur la photo d'équipe où il figurait, Naïr Larbi, soudain mélancolique, fit l'état des lieux : «Dans cette photo, neuf personnes ne sont plus de ce monde. Il s'agit des deux Bendjahène, Moussa, Arroumia, Soualmia, Lasni, Gorine, Bouakeul et Nekkache. J'ai vécu de grands moments avec eux et sont, à mes yeux, irremplaçables». Jeudi dernier, nous avons eu la chance de rencontrer dans un café du centre-ville trois survivants de cette fameuse phalange des années 50, à savoir Fenoun, 81 ans, Naïr Larbi, 79 ans, et Cheraka Benyebka, 76 ans, en compagnie de l'ancien champion de boxe et entraîneur Rezzoug Belarbi, grand amateur de football. Grosso modo, ils se connaissent depuis 60 ans. Leur amitié est restée intacte, eux qui n'ont jamais courbé le front devant l'adversaire, quels que soient sa force et son statut.

Eux qui, en dépit de la différence de leurs caractères, le football a réunis sous le maillot noir et blanc de l'USMO. Le défenseur Larbi, le demi Cheraka et l'inter Fenoun ont égrené quelques souvenirs, tous aussi vivants les uns que les autres. Chaque parole contribuait à éveiller ces images du passé, mais toujours ancrées dans leur subconscient. A un moment donné, on a ressenti une certaine nostalgie mais sans regret ni envie par rapport au football d'aujourd'hui dont tout un chacun connaît la situation.

Bien au contraire, ils sont convaincus d'avoir fait pour le mieux, avec le peu de moyens dont ils disposaient à une époque où l'argent passait au second plan. Fenoun, Larbi et Cheraka ont au moins un point commun. Dès leur entrée en équipe fanion, ils sont devenus des titulaires indiscutables, constituant la base «droite» de l'équipe.

Larbi mettra l'accent sur la disci-

pline du groupe et le respect des consignes. Un jour, Louis Dossat, fin tacticien, lui a intimé l'ordre de monter à l'attaque. Bien lui en prit, puisqu'il fut l'auteur du but égalisateur contre le SCBA au stade Paul André. Cheraka, qui personnifiait la rigueur, était craint par tous ses adversaires, surtout les dribbleurs. Il évoquera la fameuse finale de Coupe d'Afrique du Nord 1954 où il a dû se plier à la consigne, ce qui permit à Sabi de marquer le seul but du match.

Devenu son coéquipier au MC Oujda après 1956, l'enfant de Fleurus lui avouera la peur qu'il lui inspirait. Abondant sur le même sujet, le placide Fenoun évoquera la grossière faute dans la surface de réparation de Sauveur Rodriguez qui aurait dû être sanctionnée par un penalty. «Bien que déséquilibré, et en dépit de la chute, je me suis relevé et j'ai frappé sur le ballon. Hélas, le tir était trop faible pour surprendre le gardien témouchentois Visus». Aujourd'hui, Larbi, Fenoun et Cheraka voient grandir leurs petits-enfants, et coulent des jours heureux dans leur bonne ville d'Oran où ils sont encore reconnus et respectés.

Adjal L.



Phase de jeu d'un match USMO - SCBA

## Gratifications

Les jours où il était retenu par ses obligations professionnelles à la Brasserie, c'est son frère Hadj et Nouredine Berrahal qui lui apportaient son repas. Ils étaient gratifiés par Larbi et, avec le pécule récolté, ils allaient au cinéma.

## Famille

Père de neuf enfants dont trois garçons, Naïr Larbi n'a pas eu d'héritier sur le plan du football. Et pourtant, comme son père Habib, il ne se serait jamais opposé à une quelconque carrière de ses garçons.

## Admirateur

De tout temps, Naïr Larbi a été un admirateur de Larbi Benbarek, la fameuse «perle noire» dont on parle toujours en France, en Espagne et au Maroc où l'ex-stade Philippe porte son nom. Il garde précieusement une photo où il figure avec lui «en civil».

## Photos

A l'instar de quelques anciens sportifs, Naïr Larbi n'a pas conservé d'archives qui nous auraient aidés à retracer sa carrière. Néanmoins, il a conservé quelques photos où il figure, tant avec l'USMO qu'avec la sélection d'Oranie, aux côtés de ses coéquipiers Boudjellal et Fenoun.

A. L.



USMO 1954, Larbi debout deuxième à droite



Larbi Naïr, un défenseur sûr



# Emprunt Obligataire Spa DAHLI

## Du 11 Janvier 2009 au 12 Fevrier 2009

### Construisons "Alger Medina" l'Algérie de nos rêves ...

**Syndicat de placement**

- BEA
- CNEP - Banque
- CPA
- BNA
- BADR
- BDL
- BNP PARIBAS EL DJAZAÏR
- Société Générale Algérie

**Pour plus d'informations :**  
[www.algermedina.net](http://www.algermedina.net)  
[www.cosob.org](http://www.cosob.org)  
ou en appelant gratuitement  
le 1560

1 - Parc Aquatique    2- Marina  
3- Appartements-Hôtel

## Bénéficiez de taux progressifs allant jusqu'à **6,75%**

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de la Santé et de la Population et de la Réforme hospitalière  
Direction des Ressources Humaines - Sous Direction des Personnels

## Avis de Recrutement

**Le Ministère de la Santé et de la Population et de la Réforme hospitalière recrute pour le besoin de l'Administration Centrale dans les grades suivants:**

Corps d'emploi	Nombre de poste	Mode d'emploi	Conditions requises
Administrateur principal	01		Magistère des études supérieures en: - Science juridique et administrative- Science économique-Science financière- Science gestion- Science commerciale- Science politique et relation internationale- Science Sociologie sauf socio-éducative- Science de Psychologie Spécialité travail organisationnel- Science de l'information et communication sauf Journalisme-Science Islamique
Administrateur	08		Licence des études supérieures en: Science juridique et administrative- Science économique-Science financière- Science gestion-Science commerciale- Science politique et relation internationale-Science Sociologie sauf socio-éducative-Science de Psychologie Spécialité travail - Science de l'information et Communication sauf Journalisme
Attaché principal d'administration	05		D.E.U.A. ou Technicien Supérieur dans les spécialité suivante: - Gestion Publique-Droit des Affaires- Droit des Relations économiques internationales-Commerce international Marketing-Gestion des Ressources Humaines-Psychologie
Attaché d'administration	05		Bac plus 02 années Universitaires accomplies ou formation supérieure dans les spécialités suivantes: - Science juridique et administrative- Science économique-Science financière- Science gestion-Science commerciale- Science politique et relation internationale-Science Sociologie- Science de Psychologie-Science de l'information et communication-Science Islamique-Droit des Affaires-Droit des relations économiques internationales- Commerce international-Marketing- Gestion Publique
Agent principal d'administration	01	Concours sur épreuves	Les candidats titulaires d'un baccalauréat
Agent d'administration	03		Les candidats justifiant d'un niveau de 3ème année secondaire
Traducteur-interprète	05		Licence d'interprétariat et de traduction, ou d'un titre reconnu équivalent
Comptable administratif principal	01		Parmi les candidats titulaires d'un D.E.U.A. dans la spécialité ou d'un diplôme équivalent
Comptable administratif	01		Titulaire d'un diplôme technicien en comptabilité ou certificat de maîtrise technique comptabilité
Documentaliste-Archiviste	01		Parmi les candidats titulaires d'une licence documentation et archives
Assistant Documentaliste-Archiviste	01		Titulaires d'un D.E.U.A science en biblio-économique ou d'un diplôme équivalent
Ingénieur d'Etat Informatique	01		Diplôme Ingénieur d'Etat en Informatique
Techniciens supérieur Informatique	01		Titulaires d'un D.E.U.A. ou Technicien supérieur dans la spécialité
Agent de saisie	03		Titulaire d'un diplôme de qualification professionnelle d'agent de Saisie
		Test professionnel	

**Les dossiers des candidatures doivent comporter les pièces suivantes:**

- Une demande manuscrite de participation • Deux (02) Photos d'identité
- Une Copie certifiée conforme à l'original de la carte d'identité nationale • Une Copie certifiée conforme à l'original du titre, diplôme ou le niveau scolaire et/ou formation
- Une Copie de l'attestation certifiée conforme à l'original justifiant la position vis-à-vis du service national
- Casier judiciaire N° 3 en cours de validité

**Les candidats admis doivent compléter leur dossier avec les pièces suivantes:**

- Un Certificat de nationalité • Fiche familiale cas échéant
- Deux Certificats médicaux (médecine générale - pneumo-ptisiologie) attestant de l'aptitude du candidat à occuper l'emploi postulé • Quatre (04) Photos d'identité

**Les dossiers de candidature doivent être adressés à:**

**Ministère de la Santé et de la Population et de la Réforme hospitalière  
Direction des Ressources Humaines - Sous Direction des Personnels  
125, Bd Abderrahmane LAALA El-Madania - ALGER**

- Dans un délai de vingt (20) jours à la date de la première publication du présent communiqué.

**Note:**

- Les dossiers administratifs parvenus après l'expiration du délai à partir de la date de la première parution demeureront sans suite.

A N° 750740

 الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك  
Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque  
DIRECTION DU RESEAU D'ANNABA

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 03/2009

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque, Direction du Réseau d'Annaba, lance un avis d'appel d'offres national pour la réalisation d'une nouvelle Agence à Azzaba

### **LOT: MENUISERIE ALUMINIUM**

Les entreprises spécialisées intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de cinq mille DA (5.000 DA) auprès du:

**Secrétariat Permanent du Comité d'Ouverture des Plis  
Direction du Réseau de Annaba**

**06, Rue Ahcene Chaouch Azzedine, ex-Beauséjour, Annaba**

Les offres, établies et présentées conformément aux dispositions contenues dans le cahier des charges, doivent parvenir sous double pli fermé et cacheté.

L'enveloppe extérieure ne doit comporter que la mention suivante:

**«A NE PAS OUVRIR»**

**Avis d'appel d'offres N° 03/2009**

**Réalisation de la nouvelle Agence à AZZABA**

**Lot: MENUISERIE ALUMINIUM**

La date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui aura lieu le lendemain de la date limite de dépôt des offres, à 10 heures au siège de la Direction du Réseau de Annaba à l'adresse sus-indiquée.

A N° 750930

 الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك  
Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque  
DIRECTION DU RESEAU D'ANNABA

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02/2009

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque, Direction du Réseau d'Annaba, lance un avis d'appel d'offres national pour la réalisation d'une nouvelle Agence à Azzaba

### **Lot: Habillage des murs et faux plafond**

Les entreprises spécialisées intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de cinq mille DA (5.000 DA) auprès du:

**Secrétariat Permanent du Comité d'Ouverture des Plis  
Direction du Réseau de Annaba**

**06, Rue Ahcene Chaouch Azzedine, ex-Beauséjour, Annaba**

Les offres, établies et présentées conformément aux dispositions contenues dans le cahier des charges, doivent parvenir sous double pli fermé et cacheté.

L'enveloppe extérieure ne doit comporter que la mention suivante:

**«A NE PAS OUVRIR»**

**Avis d'appel d'offres N° 02/2009**

**Réalisation de la nouvelle Agence à AZZABA**

**Lot: habillage des murs et faux plafond**

La date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui aura lieu le lendemain de la date limite de dépôt des offres, à 10 heures au siège de la Direction du Réseau de Annaba à l'adresse sus-indiquée.

A N° 750986

## Avis d'Appel d'Offres à la Concurrence Nationale N° 03/2009

L'Entreprise Nationale de Distribution Détail des Médicaments «**EN.DIMED S.p.a.**», lance un avis d'appel d'offres à la concurrence nationale pour l'acquisition de matériels informatiques.

Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges auprès du siège de l'entreprise contre paiement de la somme de mille (2000) Dinars et ce, pendant tous les jours ouvrables de 9 h à 16 h.

Les offres dûment établies, accompagnées des pièces réglementaires telles que précisées dans le cahier des charges doivent parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse suivante:

**EN.DIMED S.p.a., 140, Rue Ali Remli - Bouzareah - Alger**

L'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne porter que la mention:

**«Avis d'Appel d'Offres Ouvert à la concurrence nationale  
N° 03/2009 pour l'acquisition de Matériels Informatiques»  
«Soumission à ne pas ouvrir»**

Toute indication susceptible d'identifier le soumissionnaire entraîne le rejet pur et simple de l'offre.

La date de clôture de réception des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la première parution du présent avis.

A N° 751195

Groupe Industriel des Productions Laitières  
GIPLAIT / SPA  
Laiterie le littoral Mostaganem  
SPA au capital social de 290.480.000 DA  
Avis d'appel d'offres National et International  
N° 01/2008

## Avis d'appel d'offres (2e avis)

La laiterie le littoral, sise à la zone d'activité de la Salamandre Mostaganem, lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture des équipements suivants:

- Deux (02) compresseurs de froid à vis (NH3).
- Volume engendré : 430 m3/h.
- Puissance frigorifique à -10° / + 40°C. 215000 fg/h.
- Puissance absorbée : 110 KW.

(Y compris refroidisseur et séparateur d'huile).

Les offres réglementaires «technique et commerciale» doivent parvenir sous double pli fermé et anonyme, portant la mention:

**A ne pas ouvrir**

**Avis d'appel d'offres National et International  
N° 01/2008**

A l'adresse sus-indiquée, dans les vingt (20) jours qui suivent la parution de ce présent avis dans la presse nationale.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 60 jours à compter de la date de limite de remise des offres.

## CONDOLÉANCES

*La Direction, le Conseil Syndical ainsi que l'ensemble du Personnel de la SONATRACH / AVAL Complexe GP2Z, très touchés par le décès de la grand-mère de leur collègue M. AZZI MOHAMED NAZIM, présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur profonde sympathie.*

*Que Dieu, Le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis !*

A N° 0003266

## CONDOLÉANCES

*La Direction, le Conseil Syndical ainsi que l'ensemble du Personnel de la SONATRACH / AVAL Complexe GP2Z, très touchés par le décès du père de notre collègue M. DERDIRI ABDELKADER, présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur profonde sympathie.*

*Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis !*

A N° 0003265

166 morts en Australie

## La gravité des incendies liée au réchauffement climatique



Par Neil Sands de l'AFP

L'Australie, en proie à des incendies meurtriers, est le pays habité le plus sec au monde avec un environnement naturellement propice aux feux, mais les effets du réchauffement climatique sont de nature à décupler leur gravité, ont averti lundi des experts.

«Le réchauffement, le climat et la sécheresse modifient la nature, la férocité et la durée des feux de brousse», a expliqué Gary Morgan, chef du Centre de recherche Bushfire Coopérative de Sydney.

«Les feux de ce week-end illustrent la nécessité de recherches scientifiques pour améliorer notre compréhension des nombreuses incidences qu'ont ces

feux», a-t-il ajouté. L'Australie est en proie aux incendies les plus meurtriers de son histoire qui ont coûté la vie à au moins 166 personnes depuis samedi dans le sud-est du pays.

«Je n'ai jamais vu des conditions climatiques aussi extrêmes que celles qui ont été observées samedi. C'est sans précédent», a souligné Mark Adams, spécialiste des incendies à l'université de Sydney.

Les flammes se sont propagées à la faveur d'un dangereux cocktail: des températures record, une sécheresse inédite et des vents violents. Le mercure a frôlé samedi les 47° près de Melbourne, un record pour un mois de février.

Et tandis que les feux ravageaient des milliers de kilomètres carrés au

sud, l'Etat du Queensland a été récemment en proie à des inondations provoquées par des pluies diluviennes à la suite de cyclones. «Nous n'avons pas encore assez de preuves pour expliquer pleinement ce qui s'est passé ces derniers jours en matière de réchauffement climatique, mais tous les éléments scientifiques dont nous disposons jusqu'à présent démontrent que nous pouvons nous attendre à des conditions météorologiques extrêmes dans les années à venir», a averti M. Adams. L'Australie a connu en 2007 une sécheresse historique. La production agricole avait diminué de 10% à cause de la sécheresse, qui a ruiné de nombreuses communautés rurales.

Selon les services de météorologie australiens et l'Organisation fédérale pour la recherche scientifique et industrielle (CSIRO), qui ont établi un scénario catastrophe en lien avec les effets du réchauffement, le nombre de jours durant lesquels les incendies présenteront un danger extrême risque de doubler d'ici 2050. L'organisation écologiste Greenpeace a de son côté établi de noires prédictions pour le pays-continent en lien avec les effets du réchauffement: «L'Australie risque des épisodes de sécheresse plus fréquents, des températures plus élevées, des feux plus intenses, de même des cyclones et des inondations aux conséquences plus lourdes». «L'échelle de la tragédie devrait être un aiguillon pour les responsables politiques sur la nécessité de s'attaquer de façon urgente au réchauffement climatique», a estimé John Hepburn, l'un des responsables de campagne de l'organisation.

Japon

## Parc de stationnement solaire pour bicyclettes semi-électriques

Les Japonais de tout âge sont nombreux à se déplacer sur des vélos à assistance électrique, bicyclettes hybrides qu'ils pourront désormais recharger dans des parcs de stationnement spécialement pourvus de panneaux solaires.

Le groupe d'électronique Sanyo (un des nombreux fabricants de vélos semi-électriques) et la préfecture de Tokushima ont indiqué lundi qu'ils allaient équiper de panneaux solaires une partie des parcs municipaux abrités pour bicyclettes, afin de permettre aux usagers de recharger la batterie de leur deux-roues. Ce système photovoltaïque sera associé à un accumulateur pour emmagasiner de l'énergie d'origine solaire afin que le dispositif de recharge soit aussi disponible la nuit et les jours de pluie. «C'est un ensemble totalement propre puisqu'il ne consommera pas du tout d'hydrocarbure», a assuré la préfecture. Beaucoup de Japonais mixent les modes de lo-

comotion pour effectuer leurs longs trajets quotidiens domicile-travail ou maison-école. Ils sont nombreux à se rendre à vélo jusqu'à une gare ferroviaire ou station de métro avant de prendre les transports en commun pour finir le parcours. Des emplacements municipaux de stationnement de vélos sont ainsi souvent disponibles à proximité de ces lieux de transit.

Pour inciter les moins courageux à préférer le vélo écolo à la voiture polluante, les groupes d'électronique nippons (Panasonic, Sanyo ou Toshiba), spécialistes des batteries rechargeables, ou encore le pneumaticien Bridgestone, proposent de populaires vélos hybrides réducteurs d'efforts. Leur pédalier semi-électrique fournit la force nécessaire pour permettre au cycliste de grimper les côtes à vive allure sans s'épuiser. Ces vélos assistés sont très appréciés des personnes âgées et des mères de famille qui transportent ainsi enfant et courses.

## Un bébé de 18 mois atteint de la grippe aviaire en Egypte

Un bébé de 18 mois a contracté le virus hautement pathogène H5N1 de la grippe aviaire et a été hospitalisé dans la province de Minya, a annoncé le ministère de la Santé, relevant qu'il s'agissait du 55e cas en Egypte depuis 2006. Le jeune enfant, Souleimane Aboul Wafa, se trouve «dans un état stable», selon le communiqué publié par l'agence officielle Mena.

Il a présenté les premiers symptômes de la maladie vendredi après avoir été exposé à des cadavres d'oiseaux. Sur les 55 cas recensés dans le pays, 23 se sont révélés mortels, le dernier en décembre. La majorité des victimes de la grippe aviaire en Egypte, nation la

plus peuplée du monde arabe avec 80 millions d'habitants, sont des femmes et des enfants, qui sont le plus souvent en contact avec les volailles. En dépit de leurs efforts, les autorités ont du mal à changer les comportements de la population, dont une grande partie a conservé l'habitude ancestrale d'élever ses volailles sur le toit des maisons. L'Egypte, hôte d'une conférence internationale sur le virus en octobre dernier, est aussi située sur un couloir de migration des oiseaux.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la forme humaine du virus de la grippe aviaire a tué quelque 250 personnes depuis 2003, principalement en Asie du Sud-Est.

## Le chocolat suisse ne connaît pas la crise

Les ventes de chocolat suisse dans la Confédération et à l'exportation ont fait fi de la crise économique avec une hausse «record» du chiffre d'affaires de la branche en 2008, qui table cette année encore sur une croissance, a annoncé lundi la fédération Chocosuisse.

Malgré le ralentissement conjoncturel mondial, les chocolatiers suisses ont vu leurs volumes s'accroître de 2% à 184.969 tonnes et leur chiffre d'affaires de 9,3% à 1,8 milliard de francs suisses (1,2 milliard d'euros) en 2008, a précisé la fédération.

La hausse des ventes est notamment due au renchérissement des matières premières qui a été répercuté sur le prix des produits. «Le tiédisme du climat de la consommation en Suisse n'a eu aucune répercussion négative sur la demande en produits chocolaterie», a estimé Chocosuisse, ajoutant que la douceur de la météo a contribué à pousser les ventes l'année dernière.

Dans la Confédération, connue pour ses marques de chocolat Lindt ou Barry Callebaut, le chiffre d'affaires a augmenté de 7,8% à 894 millions. Gros consommateurs de chocolat, les Suisses engloutissent en moyenne 12,4 kg par habitant, soit une hausse de 100 g par rapport à 2007. Les exportations ont également poursuivi leur croissance, en dépit du renchérissement du franc suisse qui a enlevé un avantage compétitif aux produits helvétiques. Les ventes à l'international ont ainsi progressé de 10,9% à 924 millions.

## Caramel, oignon et planche à repasser se cachent dans l'odeur des frites

L'odeur irrésistible des frites est un savant mélange d'arômes de caramel, d'oignon et de... planche à repasser, a conclu une équipe de chercheurs britanniques dans une étude publiée lundi. Des scientifiques d'un laboratoire de l'université de Leeds ont isolé les différents arômes de l'odeur des frites et découvert un mélange complexe qui varie avec la technique de cuisson, l'huile ou la variété de pomme de terre utilisée. Ils ont analysé les arômes discernés par le nez humain à l'aide de techniques de séparation et d'analyse des molécules, la chromatographie et la spectrométrie de masse, pour cette étude commandée par le Conseil de la pomme de terre, l'organisme bri-

tannique de promotion de ce légume. Les chercheurs ont observé que trois arômes distincts pouvaient être identifiés dans l'odeur des frites qui subissent une simple cuisson, tandis que celles qui subissent une double cuisson ont des arômes plus complexes, qui vont du cacao amer, en passant par le caramel, le fromage, les oignons, les fleurs et de façon plus évidente, la pomme de terre. «Qu'elle soit cuite au four ou dans l'huile, la simple frite n'a pas juste une odeur de frite, son arôme est beaucoup plus complexe», a souligné Graham Clayton, qui dirige le Centre pour la chaîne alimentaire et la collaboration industrielle, rattaché à l'université de Leeds.

## On ne se bouscule plus au «Dubai Shopping Festival»



Par Ola Galal de l'AFP

Vêtu avec élégance et arborant le sourire propre aux vendeurs, Ahmad tient un rayon de cosmétique dans un grand centre commercial de Dubaï, mais malgré les énormes rabais proposés, la plupart des gens se contentent de jeter un coup d'œil rapide sans s'arrêter. Comme nombre de ses collègues dans cet émirat du Golfe longtemps symbole de consommation à outrance, Ahmad estime que le «Dubai Shopping Festival» (DSF) de super-soldes annuelles d'un mois marquées par des loteries offrant voitures de luxe, appartements et même de l'or - n'est plus le même cette année en raison de la crise financière mondiale.

«Durant le festival de l'an dernier, les clients achetaient des coffrets contenant parfums, gel-douche, lotions corporelles et autres crèmes. Cette année, on serait content s'ils achetaient juste un parfum», dit Ahmed d'un air désabusé en ajustant sa cravate.

Même à Dubaï, l'un des sept membres de la fédération des Emirats arabes unis et un centre régional pour les affaires et le tourisme qui a connu un essor phénoménal ces six dernières années, la crise financière a réduit l'appétit des consommateurs. Au fil des ans, le DSF, véritable baromètre de l'économie de Dubaï, a attiré des millions de touristes, mais aussi les résidents étrangers de cette ville-émirat, attirés par l'absence d'impôts et la pléthore de luxueux centres commerciaux. Le DSF «représente 25% des ventes annuelles de certains magasins, mais cette année (...) les commerçants n'égaleront pas les records des années précédentes», déclare à l'AFP Trevor Lloyd-Jones, directeur de la publication spécialisée «Business Intelligence Middle East». Interrogé par l'AFP, des commerçants

ont fait état d'une baisse à la fois de l'affluence, des dépenses par client et du nombre de touristes, certains faisant état d'une chute de leurs ventes de 20 à 50% par rapport au DSF de l'an dernier.

«Les consommateurs dépendent moins, mais intelligemment», affirme à l'AFP la directrice générale du DSF, Laila Suhail. Dubaï, où les étrangers représentent plus de 80% d'une population estimée à quelque deux millions d'habitants, s'est d'abord cru à l'abri de la crise.

Mais la ville est maintenant confrontée elle aussi à des licenciements, notamment dans les secteurs financier et de la construction, à une dégringolade de sa Bourse et à la perspective d'un fort ralentissement de sa croissance, qui frôlait les 10% ces dernières années. Bien que Dubaï n'ait plus guère de pétrole, les hydrocarbures restent la première source de revenus des Emirats, qui sont le cinquième exportateur mondial de brut, et la chute des cours a affecté la confiance dans tout le pays.

Lors d'un récent weekend au «Mall of the Emirates», la plupart des gens ne portaient guère la main qu'un sac ou deux, poussaient des chariots à moitié vides ou faisaient simplement du lèche-vitrine. Pas de bousculade non plus devant les cabines d'essayage ou les caisses, malgré des panneaux annonçant des rabais allant jusqu'à 70%.

Selon des commerçants, la chute de leur chiffre d'affaires s'explique aussi par une baisse du nombre de touristes, dont les dépenses sont une source cruciale de revenus à Dubaï, destination touristique très prisée grâce au soleil présent toute l'année, aux plages et luxueux hôtels. Pourtant, les hôtels ont réduit leurs prix, parfois de 40 à 50%, pour enrayer la chute de leur taux d'occupation.



■Achète: Appt F3 au RC / ou 1er ou 2ème étage centre-ville Oran. Prix abordable S.V.P. - Tél: 0553.44.76.15 / 0551.19.31.25 n'accepte pas d'intermédiaire

■Vds ou loue 2 Appts grand standing pour Société ou particulier. 1er: avec 2 entrées indépendantes 360 m², 6 Ch, salon, hall, cuis., SDB, cour, balcon 18 m, 3 façade, 2ème identique, à St-Eugène Ave. A louer local commercial + dépôt à St-Eugène Ave - Tél: 0771.78.87.06

■Vends Appts: F3 Dar El Hayat, F3, 4ème étage côté Lycée Lotfi, F4 1er étg. Tigdit Mostaganem, F4, 1er étage angle Bd Front de mer - Agence immobilière CAPRITOURS Services Oran - Tél: 0790.51.01.30 / 041.39.18.85

■A vendre appartement F3 Acté 1er étage, 70 m², à Oran «Haï Chouhada», très propre libre de suite, bon voisinage - Tél: 0770.31.54.34

■Loue Appart F4, 3ème étage, meublé, centre-ville Oran - Tél: 0551.15.53.22

■Agence cherche pour ses clients Achat appartements: Bd F/Mer, V/Mosquée, Lamartine, Loubet, Bd Chasseurs, R/Khemisti, L/Ben Mhidi, Lotfi - Tél: 0774.85.90.66

■A vendre F3 aménagé en F4, cuisine + S.B. + grand débarras, situé à l'USTO HLM ORAN 10ème étage, double façade, ensoleillé, eau H24 - Tél: 0557.27.21.31

■Vends F3, cuis., WC, SB, Cité des Amandiers ORAN. Endroit bien situé - Mobile: 0770.27.53.60 / 0772.59.99.81

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.58.86.24 ou 0555.44.41.72 - Vend: F4 les Enseignants Maraval 2ème étage P.O. 660 U - F4 RDC PD: 660 U - F5 Primula avec Promesse de vente 850 U - Villa Saint Hubert Ht. Stand. R + 2, S/sol, 280 m², P.O. 45 - Lot la LOFA 200 m² 02 Fdes 01 MDS

■Loue F4 sup. 78 m², 3ème étage, libre de suite, pour Société nationale ou étrangère, quartier calme, St-Hubert Oran. Prix 35.000 DA/Mois. 1 année d'avance - Tél: 0771.63.30.48 / 0770.81.34.70

■AG. ESSARAH. Seddikia - 0550.56.39.01 / 0795.63.65.65 - V/L F2, F3, F4, F5 à Seddikia, Courbet, USTO, USTO-HLM, Gambetta, Akid Lotfi, C.-V, Haï Sabah, Maraval, Yaghmoracen + loue Showroom 400 m² à Dar El Beida sur Bd et 1.200 m² Av d'Arcole

■Vds F4, 120 m² avec toutes commodités (eau, chauffage, clim...) aux Pyramides 1 - USTO - Tél: 06.61.44.57.67

■Loue Appart 3 pièces, cuis., SDB, WC, eau H24 et balcon, RDC. Bien situé à Haï Es-Sabah ORAN pour 6 mois - Tél: 0556.03.34.24

■A vendre appartement F3, Acté, refait neuf, 3ème étage situé aux Glycines, Maraval ORAN - Tél: 0794.76.46.67

■A vendre ou échange contre Appt à Oran, belle maison avec 3 chambres, cuisine, SDB, 2 grands halls + grande terrasse vue sur mer à Paradis-plage, Ain El Turck. Prix raisonnable - Tél: 0774.39.67.37

■Loue F5 Place des Victoires 3ème étage toute commodité + F2 meublé à Bel-Air au 2ème étage - Ag. Imm. MICHELET: 041.33.47.24 - 0771.33.49.59 - Adresse: 37, Rue Med Khemisti - ORAN

■Loue F3 meublé Rue Med Khemisti au 3ème étg., immeuble propre et toute commodité - Ag. Imm. MICHELET: 041.33.47.24 - 0771.33.49.59 - Adresse: 37, Rue Med Khemisti - ORAN

■Loue à personne seule ou couple sans enfant, Appart 2 P.C. SDB. Refait à neuf. Eau H24. 6ème étage, Bel-Air (Wilya), intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.13.33.01

■Ag. Imm. ROMAYSSA Sadikia - Vend Apparts F2, F3, F4, F5 à Sadikia, F4 à USTO, F3 Akid Lotfi - Loue F3 (2ème) Sadikia, F3 (4ème) USTO, F4 (4ème) Akid Lotfi, F3 (2ème) dans villa et + villas et lots terrain - Tél: 0773.03.68.43

■Cherche et donne des Locations, Achat, Vente, Appt / M.M./ Villas et Locaux - Tél: 0550.72.84.58

■La Belle Epoque Immo. - Tél/Fax: 041.50.17.70 - 0771.96.26.38 - 0551.27.25.25 - Rond-Point Wilya (Centre commercial El Moutazezh) - Vd studio Gambetta - F2 Hippodrome - F3 Côté Académie - F3 Front de Mer - F4 Consulat de France

■A.V. F3, RDC, Haï Zitoune côté Bahia, ORAN - Tél: 0775.75.41.59

■Vd joli F3 modifié en F4, cuisine, SDB, 80 m², Acté, toutes commod., climatisé, 2ème étage immeuble propre, calme, sis à Oran 1500 Logts USTO - Tél: 0663.30.36.57

■A vendre: F2 C.SDB, WC, 4ème étg. centre-ville d'Oran - F2 C.SDB, WC, Acté, 9ème étg. Promoteur EDDAIF - F2 C.SDB, WC, 3ème étg. Acté, Promoteur Echiffa - Ag. Royal Immo. - 040.238.764 - 0662.093.837

■A louer un F3 pour Bureau Cité Lescure Bt E3, 2ème étage, en face DDA - Oran - Tél: 0776.48.88.79

■Vds F3 immeuble Monte-Carlo, 14ème étage (ascenseur), Possibilité promesse de vente - Tél: 0662.22.22.81

■A louer Appart F3, 1er étage USTO face Pyramides, côté nouveau CEM - Tél: 0770.10.65.38 - de 9 H 30 à 19 H 30

■Vds immeuble comprenant: 3 Apparts sur le Gd Bd des 40 m les Castors (vers RTA). 1er et 2ème, 186,74 m²: 5 Pcs, hall, cuisine, SDB, WC et une terrasse. 3ème, 261,80 m²: 3 Pcs, hall, cuisine, SDB, WC et une terrasse - Tél: 0771.44.50.39 / 0669.27.87.50

■A vendre appartement F5, R. de Ch., 02 façades. 38 Rue d'Alep - Delmonte - ORAN - Tél: 0551.07.83.12

■Vends Appart 160 m², 4 mètres sous plafond, double séjour + 4 pièces, 2 SDB, 2 WC, cuisine, dressing, salle d'eau, ttes commodités, dans un immeuble très calme, très bon voisinage, centre-ville Oran - Mob: 0771.77.09.58

■AG. IMMOB. cherche pour ses clients des ventes et location des Apparts F1, F2, F3, F4, W. d'Oran - Tél: 0550.32.25.40 - de 9 H à 19 H

■Loue Appart Gd standing 165 m², 1er étage, 4 pièces, Gde cuisine, SDB. Convient Prof. libérale. Sis au 10, Rue Ampère (derrière Gde Poste) ORAN - Contactez Mr Senouci au 0554.02.59.82

■Un appartement à vendre F3 + grand hall + SDB + WC + une petite cour, entrée individuelle, dans un immeuble (RC + 1) Maraval Oran - Tél: 0792.97.23.06

■Vends 2 Appts F3 Actés même palier, refaits à neuf, ensemble ou séparés. Livres de suite, situés au centre-ville d'Oran - 0553.58.90.18

■Vends bel F3, 3ème étage à Yaghmoracène, refait à neuf. T.B. voisinage - Tél: 0663.06.77.25 - 0770.83.02.99

■A vendre appartement F3, Acté, 3ème étage, avec toutes commodités, très bon voisinage, à Es-Seddikia (Cité des Enseignants) - Tél: 0779.19.98.71

■Médecin loue F3 RDC centre-ville d'Oran, idéal pour cabinet médical, dentaire ou siège administratif - Tél: 027.42.90.90 HB - 0771.90.73.04

■Vends F4 sup. 78 m², 3ème étage, libre de suite, pour Société nationale ou étrangère, quartier calme, St-Hubert Oran. Prix 35.000 DA/Mois. 1 année d'avance - Tél: 0771.63.30.48 / 0770.81.34.70

■AG. ESSARAH. Seddikia - 0550.56.39.01 / 0795.63.65.65 - V/L F2, F3, F4, F5 à Seddikia, Courbet, USTO, USTO-HLM, Gambetta, Akid Lotfi, C.-V, Haï Sabah, Maraval, Yaghmoracen + loue Showroom 400 m² à Dar El Beida sur Bd et 1.200 m² Av d'Arcole

■Vds F4, 120 m² avec toutes commodités (eau, chauffage, clim...) aux Pyramides 1 - USTO - Tél: 06.61.44.57.67

■Loue Appart 3 pièces, cuis., SDB, WC, eau H24 et balcon, RDC. Bien situé à Haï Es-Sabah ORAN pour 6 mois - Tél: 0556.03.34.24

■A vendre appartement F3, Acté, refait neuf, 3ème étage situé aux Glycines, Maraval ORAN - Tél: 0794.76.46.67

■A vendre ou échange contre Appt à Oran, belle maison avec 3 chambres, cuisine, SDB, 2 grands halls + grande terrasse vue sur mer à Paradis-plage, Ain El Turck. Prix raisonnable - Tél: 0774.39.67.37

■Loue F5 Place des Victoires 3ème étage toute commodité + F2 meublé à Bel-Air au 2ème étage - Ag. Imm. MICHELET: 041.33.47.24 - 0771.33.49.59 - Adresse: 37, Rue Med Khemisti - ORAN

■Loue F3 meublé Rue Med Khemisti au 3ème étg., immeuble propre et toute commodité - Ag. Imm. MICHELET: 041.33.47.24 - 0771.33.49.59 - Adresse: 37, Rue Med Khemisti - ORAN

■Loue à personne seule ou couple sans enfant, Appart 2 P.C. SDB. Refait à neuf. Eau H24. 6ème étage, Bel-Air (Wilya), intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.13.33.01

■Ag. Imm. ROMAYSSA Sadikia - Vend Apparts F2, F3, F4, F5 à Sadikia, F4 à USTO, F3 Akid Lotfi - Loue F3 (2ème) Sadikia, F3 (4ème) USTO, F4 (4ème) Akid Lotfi, F3 (2ème) dans villa et + villas et lots terrain - Tél: 0773.03.68.43

■Cherche et donne des Locations, Achat, Vente, Appt / M.M./ Villas et Locaux - Tél: 0550.72.84.58

■La Belle Epoque Immo. - Tél/Fax: 041.50.17.70 - 0771.96.26.38 - 0551.27.25.25 - Rond-Point Wilya (Centre commercial El Moutazezh) - Vd studio Gambetta - F2 Hippodrome - F3 Côté Académie - F3 Front de Mer - F4 Consulat de France

■A.V. F3, RDC, Haï Zitoune côté Bahia, ORAN - Tél: 0775.75.41.59

■Vd joli F3 modifié en F4, cuisine, SDB, 80 m², Acté, toutes commod., climatisé, 2ème étage immeuble propre, calme, sis à Oran 1500 Logts USTO - Tél: 0663.30.36.57

■A vendre: F2 C.SDB, WC, 4ème étg. centre-ville d'Oran - F2 C.SDB, WC, Acté, 9ème étg. Promoteur EDDAIF - F2 C.SDB, WC, 3ème étg. Acté, Promoteur Echiffa - Ag. Royal Immo. - 040.238.764 - 0662.093.837

■A louer un F3 pour Bureau Cité Lescure Bt E3, 2ème étage, en face DDA - Oran - Tél: 0776.48.88.79

■Vds F3 immeuble Monte-Carlo, 14ème étage (ascenseur), Possibilité promesse de vente - Tél: 0662.22.22.81

■A louer à Point du Jour ORAN, F3 de 90 m² avec chauffe-bain, chauffage, interphone et téléphone. Eau H24. Pour Société ou Bureau - Tél: 0771.62.28.15

■Vends bel appartements F3 toutes commodités (gaz - eau - élect. - Tél.), très ensoleillé, pas de vis-à-vis, bon voisinage, immeuble propre en face les Pyramides (USTO) et pas loin de l'école - CEM - Univers. - Tél: 0551.51.32.81 / 0771.63.24.84

■A louer à Point du Jour ORAN, F3 de 90 m² avec chauffe-bain, chauffage, interphone et téléphone. Eau H24. Pour Société ou Bureau - Tél: 0771.62.28.15



■Vends maison Bousfer-plage actée 413 m² pieds dans l'eau, puits, téléphone, force motrice. M Rais - Tél: 041.49.04.53

■Vds M.M. R+1, 2 F., 170 m², ancien bâti, Eckmühl ORAN - Tél: 0772.32.45.65

■Vente maison de maître Av. St-Eugène avec 2 locaux 500 m² - Veuillez contacter Tél: 0551.93.58.93 - ORAN

■A vendre maison 140 m² R+1. RDC: 1 chambre + salon + cuisine + garage + SDB + haouch + B/eau, 1er étage: 3 chambres + hall + SDB + terrasse. Située à Bir El Djir Oran - Tél: 0553.24.97.68 / 0773.50.81.78

■Vends villa R+1 superficie 220 m² nouvelle construction, située à Cité Petit - ORAN (bien située) - Tél: 0698.80.44.80

■AG. IMMO. loue villa R+2. RDC: Local 120 m² + terrasse 60 m². 1er: F5 180 m² Gd standing. 2ème) F2 90 m² + terrasse. 2 F. B/Située Ain Turck RN. Idéale Prof. libérale, Société, Siège - Tél: 0774.85.90.66

■Loue immeuble de 3 étages pour Bureau avec garage 400 m² à Cave Gay Gambetta - Tél: 041.33.47.24 / 0771.33.49.59

■A.V.: Villa 210 m² R+2 Coop. Azzouz Es-Senia + M. Maître 120 m² R+1, refaite à neuf, libre de suite Coca + villa 170 m² RDC 3 locaux 3 Pces, 1er étage + 02 Ch. et terrasse au 2ème étage Haï Louz Messerghine - AG. EL HANA - Tél: 0774.98.02.70

■A.V.: M.M. 212 m² R+2, 2 locaux endroit commercial Cuvelier + M.M. vieux bâti RDC sup. 320 m² appartement + M.M. V. bâti sup. 337 m² 2 façades endr. commercial Sananès - AG. EL HANA - Tél: 0774.98.02.70

■Loue villa coloniale de luxe à Savignon (ORAN) - Loue villa à St-Hubert (ORAN) - Tél: 0550.72.84.58

■AG. GDYEL. Mets en vente: Haouche bien situé, Acté, 180 m², d'une façade de 2 rideaux et une entrée + 3 pièces, cuisine. Prix offert 450 U - Lot terrain Acté, bien situé, de 200 m² avec 15 m de façade. Prix offert 350 U - Tél: 0663.43.58.40

■A Vendre maison Semi-Collectif GDYEL, entrée individuelle au RDC, Actée, sup. + de 118 m², 3 pièces, Cuis. et SDB, refaite à neuf + cour + local en activité, eau, gaz, élect., réservoir 1.800 L, 2 WC. P.O.: 400 U. Visite après EL ASR - Tél: 0662.89.94.46

■A vendre M.M. Actée, à GDYEL, sup. 250 m² RDC + 1. RDC: 1 G., 1 local, 2 cours, 1 salon, WC, SDB, 1 hall, Cuis. 1er: 3 pièces, salon, 1 Gd hall, cuisine, WC, SDB. Ttes commodités - Tél: 0795.17.71.38

■AG. HOUHOU. Maraval - Tél-Fax: 041.58.86.24 ou 0555.44.41.72 - Vend villas Stand.: St-Hubert R + 2 + S/sol. P.D. 45 - Protin coloniale 450 m², 45 - Gambetta 400 m² P.D. 32 - P. villa Gambetta G. Ferradou 30 - Boulanger coloniale 400 m² P.D. 23 - Palmiers 500 m² P.D. 8 MDS

■A vendre maison de maître 7 Ch, 2 SDB + grand salon + garage + cour. Endroit calme au centre d'Ain El Turck, derrière Djamaa El Qods, ou étude toute proposition échange contre maison ou Appt standing à Oran - Tél: 0774.39.67.37

■La Belle Epoque Immo. - Tél/Fax: 041.50.17.70 - 0771.96.26.38 - 0551.27.25.25 - Rond-Point Wilya (Centre commercial El Moutazezh) - Loue des villas meublées avec jardin et piscine dans des quartiers résidentiels, des Apparts de luxe, des immeubles pour Sociétés (Faites-nous votre offre)

■A vendre belle villa R+2 d'une sup. de 250 m², construction neuve, garage, jardin + terrasse grande à Bir El-Djir - ORAN - Tél: 0770.65.87.88

■Vends ou loue villa Oran-Ville, R+1, jardin + garage, quartier St-Eugène - Tél: 0551.15.53.22

■Particulier vend une villa à Bousville, superficie 272 m², prix très intéressant - Contactez: 0772.37.02.38

■Agence Immo. propose location superbe NVilla avec cour + jardin, Gambetta, 150 m² + studio (3ème) dans villa GI/Ferradou Gambetta - Tél: 0774.85.90.66

■A vendre des belles villas à Fernand-Ville - Canastel - Pépinière - Seddikia - Point du Jour... etc. - Tél: 0770.49.46.85

■A vendre échange 2 carcasses commerciales, Actées, mitoyennes, bien situées dans la Commune d'Oran de 220 m² chacune + F3 Nlle Const. jamais habitée. Etude toutes propositions - Tél: 0791.149.188

■Villa à vendre R+2, superficie 180 m², 2 façades, avec Hammam public au RDC (2 puits, 2 chaudières, garage). 1er étg.: 2 Ch. + Gd Sal. + Gd hall + Cuis. + SDB. 2ème étg.: 3 Ch. + Gd Sal + Gd hall + terrasse. Située à Haï Fellaoucène, ex-Barki ORAN - 0779.35.33.07

■V. V. 900 m² + 400 m² avec piscine St-Hubert 380 m² + 350 m² B/fini Castors 460 m² Palmiers 2 V. 360 m² Castors Familiaux 180 m² Bd Tiélat carcasse 200 m² R+1 Yaghmoracen - ASSALA - 041.58.83.04 - 041.35.47.56 - 0770.59.60.25

■Loue V. 4 P. cuis. G. Maraval 400 m² La LOFA 8 P. Cuis. G. Maraval étage de V. F5 + G. Choupot 5 P. Cuis. G. St-Hubert Imm. R+2 Bd (B) Imm. R+5 Bd Castors F3 1er Maraval - ASSALA - 041.58.83.04 - 041.35.47.56 - 0770.59.60.25

■Vends ou échange contre plus petit, M.M., N.C., 247 m² à Carteaux. RDC: local 180 m², 4 m hauteur. 1er étg.: 3 P. salon, hammam, cuisine américaine, chauffage central. 2ème étg.: 2 P. salon, sanitaire + terrasse accessible vue sur mer - Tél: 0771.13.59.92

■A vendre M. Maître à Sidi Chahmi, R+1 + 2 garages + bache d'eau 16.000 litres - Tél: 0778.39.35.77

■Location maison de maître, 3 G.P. SB. C. et cour, situé à Carteaux, Gambetta ORAN - Tél: 0775.75.41.59

■A vendre très belle villa à Seddikia R+1, 300 m² + villa 100 m² R+1 à Fernand-Ville + villa à Canastel 260 m² deux façades R+1... etc. - Tél: 0770.49.46.85

■A vendre maison de maître de 360 m², R+1, St-Eugène, magasin + garage + Acte - Tél: 0556.20.44.18 / 0794.42.20.34 / 0790.37.76.98

■Vends M. Maître 350 m², Pt jardin, RD + 2, cafétéria + pizzeria en activité, endroit commercial en face CASORAN (Delmonte) ORAN - Tél: 0772.90.57.12 / 0773.05.66.37

■A louer villa 86, Général Ferradou ORAN, R+2, 1er étage: 5 Pcs, 2 salons, 1 cuisine, 2 SDB, G. hall, 2ème étage: 4 Pcs, 2 salons, 1 cuisine, 2 SDB, G. hall + terrasse - Tél: 0661.20.81.81 - 0798.69.99.90

■Particulier vend villa en voie de construction à Haï Dr Benzerdjeb, Misserguine, Oran. 413 m² 2 F., composée de: cave finie 100 m² + RDC + 1er, bâti 220 m², jardin 193 m² avec puits eaux douce et arbres fruitiers - Contact: 0669.63.99.51

■Vds ou échange belle villa à Sid Chahmi, Actée, sup. 215 m², RC: 2 Gr. + SDB + Ch. + Cuis. + cour + jardin. 1er étg.: hall + 3 Ch. + Sal. + SDB. 2 étg.: véranda + terrasse. Prix après visite - 0663.04.26.08

■Paradis-plage Rue Mélinette Commercial: A vendre ou échange contre ttes propositions sup. villa 425 m², R+1 (3 locaux commerciaux). Affaire à saisir cause départ - Tél: 0777.19.17.97

■Vends villa Haï Khemisti Bir El Djir, 256 m² - Appeler 0557.54.60.53

■Vends 1 carcasse R+2. Rez-de-chaussée: 2 locaux. 1er étage: 3 P + CSB + terrasse. 2ème étage: F3 standing 94 m² en cours de construction + terrasse avec Permis de construire R+2 Rue Milnette Ain El Turck - 0662.18.82.10 / 041.29.11.65 - Prix après visite

■A vendre maison sur terrain 200 m², 2 façades cité St-Augustin ORAN + lot de terrain à El Hamri 400 m² - Usine avec matériel à Eckmühl - Tél: 0774.56.48.80 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■A vendre carcasse 70% 1+3, 300 m², 250 m² bâtie, 50 m² jardin, petite cour, rez-de-chaussée local 250 m² hauteur 4 m 60 + bache à eau - N° Tél: 0771.80.70.28 - 0552.70.69.69

■A louer une belle villa à Mont-Plaisir MOSTAGANEM, 2 salons, 4 Pces, cuis., SDB, cour + garage, pour Société nationale ou étrangère - Tél: 0790.90.43.54 - 0554.03.79.72

■Superbe villa à vendre à St-Hubert, Gd séjour, 6 pièces, Gde cuisine, 2 SDB, dressing, hammam, chauff. central, climat., jardin, garage. Environnement calme et sain - Tél: 0770.87.56.99

■A vendre nouvelle construction Dble façade d'1 superficie de 120 m² sur 03 étages (côté NAFTAL) avec garage de 4 m de hauteur - Tél: 0795.16.67.37 - Fixe: 041.46.15.70

■A vendre M. Maître sup. 200 m² bâtie 160 m², non finie, à Cité Petit - ORAN - Tél: 0773.41.29.67

■A vendre: Maison de maître à H. Mefsoukh-Centre 219 m². Bâti. 3 P. cour + sanitaire + bache d'eau, gaz de ville, élect., toiture faux plafond + tuiles. P. offert: 440 U - Contacter 0773.47.63.21

■A vendre carcasse avec (1ère dalle) sup. 150 m², Acte avec Permis de construire, située aux 200 Logts Senia - Oran - Tél: 0557.29.73.60

■Très belle villa à vendre à Boutléilis donnant sur boulevard. RDC: 2 locaux commerciaux, une pièce marocaine, Gde cuisine, très belle cour. 1er étage: 4 grandes chambres + SDB + terrasse - Tél: 0770.607.730

■Ag. Imm. «NOR» Gambetta, face mosquée NOR - Tél: 0550.56.38.05 / 0796.30.57.16 - Vente villa 400 m² Avenue de Canastel R+1 - Loue Appt F3, 1er étage Chouhada - Studio + garage + local à St Hubert

■Ag. Imm. «NOR» Gambetta, face mosquée NOR - Tél: 0550.56.38.05 / 0796.30.57.16 - Vente ancienne maison à Gambetta 160 m² - Vente terrain 200 m², 3 façades, à Belgaïd - 4 Ha Agricole Boujemaâ - 4 Ha Oggaz

■Vends M.M. centre Ain El-Turck sur Bd commercial, 260 m², R+2, local 160 m². 1er: grand F4. 2ème: grand F2, terrasse, cour., Convient toute activité - Tél HB: 041.44.24.06

■A vendre une maison non finie, R + 1er + buanderie à Canastel (2) deux façades, à 100 m de la route principale (le prix après visite) - Tél: 0697.08.47.48

■Vends maison de maître sup.: 90 m², salon + chambre + cuisine + SDB + Haouche + entourage 1er étage. Actée. Sise 95 Logts Sidi Maârouf N° 22 - N° Tél: 041.54.23.96

■Vends villa R+1 à Bouisseville Ain El Turck 90 villas CNEP-EPLF composée de 05 PCS, cour, jardin + garage. Libre de suite - Contacter le 0797.35.74.25

■Vds T.B. maison à Ain El



# Le Mouvement sportif national aujourd'hui

Par Si Mohamed Baghdadi

## LA MORT DES ICONES

Cette exclusion exprime non seulement l'énormité d'un scandale sans précédent, mais aussi la perversion des valeurs dans un mouvement sportif national qui n'appartient plus, pour l'essentiel, à ceux qui le font : les sportifs et leurs entraîneurs.

Et face à cette supercherie, à ce déni de droit - puisque leur place au sein d'une AG, est un droit acquis à la force du jarret et de bien d'autres sacrifices, comme, pour Hassiba Boulmerka avoir bravé, pour l'amour de son sport et de son pays, menaces et condamnations - face à ce manque de respect manifeste, personne ne dit mot, personne ne proteste ! Pas même les membres d'une assemblée générale souveraine, enfin, que l'on croyait souveraine.

C'est ainsi que toutes les valeurs sont piétinées et leurs icônes aussi.

C'est ainsi que les sociétés qui vivent sans valeurs ni principes, finissent par périliter et sombrer immanquablement. Et c'est ce qui est en train d'advenir du MSN.

Le MSN, aujourd'hui, c'est l'irréremédiable division provoquée, au sein de la fédération de judo, par une élection de dupes, ayant terrassé quinze années du travail accompli par le président Meridja qui, après avoir été un judoka de haut vol, a marqué son passage à la tête de la FAJ par deux indicateurs de taille : 165.000 licenciés et deux médailles olympiques, les seules remportées par tout le MSN.

Le président Meridja a été éconduit sans ménagement ni remerciement. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui, reconnaissance, au sein d'un MSN qui n'appartient plus à celles et ceux qui le produisent !

## UN FACE-À-FACE HOULEUX

Le MSN, aujourd'hui, c'est, comme l'a écrit Hamid Oussedik dans sa riche contribution, parue dans El Watan, un monde « qui devrait bannir définitivement certaines méthodes telles que le manque de concertation, la prime à la cooptation et au clientélisme, source de médiocrité et de dérives ».

Bien au contraire, ces méthodes et ces pratiques continuent à prévaloir sous prétexte d'assainissement.

Elles font rage de plus belle en cette période controversée de renouvellement des instances sportives, en provoquant fractures, rancœurs et inimitiés qui laisseront des traces et dont le MSN mettra bien du temps à se relever.

Il est bien sûr légitime, qu'après la période des errements provoqués, tant par un changement de cap dans la gouvernance du MSN après octobre 88, que par les néfastes effets de la double décennie de noirs aveuglements, l'Etat veuille rétablir la place qui fut et devrait être la sienne au sein du MSN.

Dès la fin des jeux Olympiques, nous avons assisté à un face-à-face houleux entre les Fédérations sportives nationales, le Comité Olympique algérien et le ministère de la Jeunesse et des Sports soucieux de rétablir l'Etat, comme centre d'impulsion et de régulation du MSN.

Car tel est l'enjeu central pour le MJS, dans un « mano a mano » de mauvais aloi, où les perdants sont connus d'avance, compte tenu de la nature de la gouvernance dans notre pays.

*Le MSN, aujourd'hui, c'est l'exclusion de Hassiba Boulmerka, Saïd Guerni et de Hamed de l'Assemblée générale électorale de la Fédération algérienne d'Athlétisme.*

## PRATIQUES ET MÉTHODES RÉVOLUES, OU LA FIN D'UN SYSTÈME

L'instrument de cette prise de pouvoir total sur le MSN, est un texte, le fameux décret qui instaure deux verrous incontournables, contraires au principe « d'autonomie de l'activité fédérale » et en contradiction avec la Constitution, ancienne et nouvelle version, et la loi 04.10 du 14 août 2004, nouveau cadre d'organisation de l'Education physique et des Sports.

Le premier, relatif à la composition d'une assemblée générale, dont le tiers serait constitué « d'experts » désignés par le MJS, et le second, limitant à un, le nombre de mandats auquel un président de fédération aurait pu prétendre. Ce qui ne laisse pas de surprendre lorsque l'on sait pourquoi et comment la Constitution fut dernièrement modifiée.

Deux mesures conçues pour éliminer tous ceux accusés, à tort ou à raison, d'avoir failli. On jette ainsi dans le même sac et l'on confond dans le même opprobre les bons et les mauvais sujets. Pour justifier cette grande lessive, il est pris prétexte de la mauvaise gestion au sein de certaines fédérations et des mauvais résultats obtenus aux jeux Olympiques. Des commissions de choix des candidats ont travaillé « au karcher » comme l'ont dit certains dirigeants ulcérés par les méthodes d'un temps révolu. Ces pratiques affaiblissant sans conteste le processus démocratique puisque ce sont ces commissions-couperets qui font le travail des assemblées générales, en s'y substituant. « On se serait cru au temps du parti unique où les commissions de candidatures présentaient aux choix des citoyens trois candidats pour faire démocratique, apprécie avec humour un dirigeant sportif. Dans certaines fédérations, la « karchérisation » a été poussée si loin, qu'il ne restait plus en lice, qu'un seul candidat. Ce sont les listes d'experts - quel bel euphémisme pour parler de gens tout simplement désignés - qui ont donné lieu à toutes sortes de contestations et de commentaires acerbes ou résignés. On cite le cas d'un vaguesme élevé à la dignité d'expert par le bon vouloir de ces fameuses commissions. Ces listes, faut-il donc le préciser, ont servi d'alibi, pour y glisser, sous l'habit de « l'expertise », les futurs présidents de fédération qui n'étaient pas régulièrement membres de l'Assemblée générale électorale.

## LA VOIX DES FÉDÉRATIONS IGNORÉES

Par ailleurs, rappelons que selon les nouvelles procédures, les présidents de fédérations devaient soumettre au jugement de commissions « idoines » des listes d'experts. Beaucoup de listes ont été tout simplement ignorées, comme en judo, où, sur les 32 noms proposés par la FAJ, pas un seul ne fut retenu. En outre, le journaliste du quotidien l'Expression signale qu'à la fédération d'escrime, le quota des désignés est passé de 30 % à plus de 50 %, et que seulement 20 membres, dont 11 désignés, ont assisté à cette parodie d'AG, « convoquée par l'administration du MJS », selon la lettre de Me Nadira Salhi, présidente de la FAE. De quel droit, si l'on se

réfère au principe d'autonomie évoqué plus haut dans un document du MJS ? Devant de pareils dépassements des questions sont agitées ici ou là, par les dirigeants offusqués du MSN qui n'ont pas encore quitté le navire. A qui incombe donc la responsabilité en matière de gestion ? Nous savons que l'une des fonctions cardinales de l'Etat, après avoir défini la politique sportive nationale avec tous ses partenaires, est de réguler, d'évaluer et de contrôler l'utilisation des deniers publics ; de ce fait, il aurait été plus facile, de mettre le holà à certaines dérives et turpitudes, reprochées à certains, sans toucher aux grands équilibres de l'édifice ? Pourquoi avoir entraîné dans le même mouvement tous les membres d'un bureau fédéral en leur appliquant la règle d'un seul mandat ? Quelle continuité et quelle capitalisation de l'expérience positive, lorsque toute une équipe fédérale subit le même sort que son président ? Et que des désignés, peu au fait des affaires fédérales, remplacent de vrais experts ? Quelle assurance le MSN a-t-il que les nouveaux élus seront meilleurs et plus performants que ceux qui les ont précédés ? Des murmures, des doutes et des récriminations s'élèvent déjà quant à certaines intronisations que d'aucuns considèrent plus que contestables, car dictées par les sympathies ou antipathies envers tel ou tel dirigeant du MSN.

## LA TRANSITION PAR LE DIALOGUE, NON PAR LA DIVISION...

Tout le monde est aujourd'hui conscient du fait que l'on ne peut sauver le MSN en réglant des comptes et en divisant des forces déjà bien divisées. Le problème était de sauver ce qui pouvait l'être encore en rassemblant et non en fracturant, le peu de forces valides d'un MSN à bout de souffle. « C'est une véritable opération de casse programmée », déplore un président de fédération « sorti », à son corps défendant. L'essentiel était de ménager une période de transition qui soit une véritable période de « réconciliation nationale », en suspendant l'application du décret de la discorde. Une discorde à double visage. Le MSN, d'une part, et le mouvement sportif international, d'autre part, dont nous sommes membres, que nous le voulions ou pas. Car nul n'est venu nous demander d'en faire partie. C'est par une décision souveraine que nous y sommes entrés. Toutefois, cette décision souveraine a sa contrepartie : respecter les règles d'organisation et de fonctionnement des Fédérations sportives internationales et les principes de la Charte Olympique.

## ...ET LA PROVOCATION !

Nous avons déjà eu l'occasion de connaître les réactions de la FIFA, de l'IAAF, il n'y a pas si longtemps. Il faut aussi savoir que dernièrement, le CIO s'est réuni à Lausanne avec Jan Figuel, Commissaire européen en charge des problèmes d'éducation, de formation, de culture et de jeunesse, et que l'un des points capitaux de cette rencontre, fut le problème de la spécificité du sport, de son autonomie et de son autoréglementation. Jan Miguel a déclaré à l'issue de la réunion « La commission européenne est favorable à cet-

te nouvelle approche qui est d'entretenir un dialogue régulier et structuré avec le CIO ». Il faut également savoir que la Fédération internationale de Judo vient de mettre en garde la FAJ en précisant qu'elle « ne pouvait permettre la limitation des mandats des élus et la désignation de membres désignés au sein de l'AG, électorale ou ordinaire, pour quelque motif que ce soit ». Faute de quoi, elle se verrait contrainte à prendre « des mesures suspensives ». L'article de l'Expression, cité plus haut, fait aussi état d'une correspondance datée du 28 janvier, adressée à la présidente de la Fédération algérienne d'Escrime, dans laquelle il est précisé que « la FIE a rejeté lors de son congrès de 2007 à Madrid, toute limitation des mandats des élus » et que l'éventuelle désignation d'experts est soumise à l'aval de la Fédération nationale et de la FIE. La lettre se termine par une incitation au respect des règles et des statuts de la FIE faute de quoi « Nous nous verrons dans l'obligation de prendre les mesures regrettables qui s'imposent ». Toutes choses annonçant que les rapports avec les Fédérations internationales risquent d'entrer dans une zone de fatales turbulences et d'enregistrer de sérieuses perturbations dans un proche avenir.

## A QUI DONC PROFITE CETTE DOMESTICATION DU MSN ?

Car il ne s'agit pas de résoudre les problèmes du développement sportif par de simples mesures organiques et bureaucratiques. Problèmes autrement plus complexes qu'il n'y paraît au premier abord, puisque le monde du sport n'est pas seulement celui d'experts triés sur le volet pour « élire » un président déjà choisi, mais de dirigeants, pour la plupart bénévoles, considérés comme taillables et corvéables à merci, et dont le travail et la dignité méritaient mieux que le traitement qu'on vient de leur infliger. Il s'agit bien plus de la délicate articulation entre les forces de la société sportive organisée et celles de l'Etat. L'exemple cité plus haut, du dialogue entre le CIO et la Communauté européenne, est illustratif de démarches d'ouverture possibles et de respect mutuel, fondateurs de vrais partenariats. C'est également la démonstration que tout ce qui est imposé à coups d'oukases, ne risque pas de faire long feu, ni de produire du développement sportif durable. A l'évidence, la domestication du MSN ne sert pas les intérêts du sport algérien et encore moins ceux des sportifs dont presque plus personne ne porte les voix, si ce n'est, comme l'ont fait certains dirigeants « bien intentionnés », d'aller monnayer, en certaines circonstances, les soi-disant « quatre millions de voix », que compterait le MSN » auprès des faiseurs de rois.

## DÉMOCRATIE ET CITOYENNETÉ

Extraordinaire paradoxe où la voix des jeunes sportifs est loin d'être entendue et portée par qui que ce soit. Elle est rendue inaudible par de fausses querelles et d'obscurs marchandages électoraux. Pour bon nombre de dirigeants et d'administrateurs « nouvelle vague », les jeunes sont là pour produire des performances et non pour

perdre leur temps, en participant à des arguties pseudo démocratiques. Les vieux éducateurs, connus et respectés de tous, disparus ou en voie de l'être, ne l'entendaient pas de cette oreille. Il plaçaient au centre de leur action, l'éducation des jeunes. Pour eux, le MSN, par le nombre d'associations sportives, l'effectif de pratiquants, de techniciens, d'officiels et de dirigeants, constituait l'un des espaces éducatifs et culturels de choix. L'un des espaces où pouvait se construire de la citoyenneté, comme hier, il fut l'un des foyers vivants du nationalisme, au lieu d'être le lieu d'affrontement, de conflits et de rivalités stériles où la logique du plus fort sert à bastonner la démocratie. Mais les jeunes ne sont pas dupes. Il n'est alors plus étonnant qu'il faille faire son deuil du fair-play appelé à la rescousse d'une impossible opération d'extinction des feux, si l'on continue sur une voie qui lui tourne totalement le dos. Et que l'on donne en exemple à nos jeunes, sportifs ou pas, les valeurs de la prévarication et du détournement de la loi. Car le jouer juste et selon les règles, le jouer propre, est le couronnement de tout un processus d'éducation à la démocratie et à la citoyenneté, dont les effets se sont perdus dans les limbes de la mémoire collective depuis que c'est la loi du plus fort et du plus friqué qui veut s'imposer à tous, en faisant taire tout son monde. Quelle dérision lorsqu'il s'agit de construire la République démocratique et populaire au pays de Larbi Ben M'Hidi ! L'une des tâches primordiales et cruciales du MJS, longtemps à la recherche de son identité, est d'organiser, en partenariat avec les forces sociales concernées, cette vaste initiative d'éducation à la citoyenneté par l'apprentissage du débat démocratique. Or, le rôle que l'on devrait voir jouer au MSN, en tant qu'espace de formation à la citoyenneté, n'intéresse nullement le pouvoir qui préfère gérer les contradictions et revendications sociales, la plupart du temps, par la répression.

## FACE À LA MANIPULATION ET AU MÉPRIS, ILS LÈVENT LES VOILES !

Si, à la base, la voix des jeunes est manipulée, ignorée ou étouffée, le résultat ne peut-être que le déchaînement de la violence sur les stades. Il suffit d'entendre les slogans et mots d'ordre qui y sont clamés pour se rendre compte que nous sommes proches de nouveaux débordements. Octobre 88 avait commencé sur les gradins des stades, pour ceux qui s'en souviennent encore. Il n'est de pire sourd que celui qui ne veut entendre, dit le proverbe. Alors, que nul gouvernant ne s'étonne de ne rien comprendre à la culture et au phénomène des harragas, qui, sachant qu'ils ne sont entendus nulle part, prennent leur responsabilité et lèvent les voiles, pour ne plus entendre parler de promesses non tenues et d'engagements trahis. Oui, après Octobre 88, le maquis et avril 2001, la hargha, que d'aucuns considèrent déjà comme « une autre tragédie nationale », et comme certains le prédisent, oui la hargha, serait, la quatrième intifada de la Jeunesse algérienne. A l'heure où le MSN, aujourd'hui, tourne le dos au fair-play, au respect des jeunes et de leurs champions, de la règle et de la loi, il est grand temps de penser à une rencontre nationale pour jeter les fondements d'un autre MSN ! Les Etats généraux d'un mouvement sportif national renoué !

الخطوط الجوية الجزائرية  
**AIR ALGERIE**



EPE/SPA AU CAPITAL DE 43 000 000 000 DA  
SIEGE SOCIAL: 01 Place Maurice AUDIN - ALGER

## Avis d'appel d'offres national

DL/15/2008

L'EPE/SPA AIR ALGERIE, Direction de la Logistique, lance un Avis d'Appel d'Offres à la concurrence nationale en vue d'effectuer des prestations de service

### VERIFICATION ET REMISE EN ETAT DES EXTINCTEURS AIR ALGERIE SIS A AEROPORT DAR EL BEIDA CATAH KOUBA STRUCTURES AIR ALGERIE AU NIVEAU D'ALGER

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent se présenter à la Direction des Affaires Juridiques Bureau 311, 01, Place Maurice Audin Alger, pour retirer le cahier des charges contre la paiement de la somme deux mille dinars (2 000,00 DA).

Les offres accompagnées de l'ensemble des documents justificatifs administratifs et fiscaux doivent être envoyées sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne comporter que la mention:

**«Avis d'appel d'offres national DL/15/2008  
A ne pas ouvrir»**

Les plis doivent être adressés à:

**Air Algérie  
Direction des Affaires Juridiques - Bureau 311  
01, place Maurice Audin - Alger**

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la date de la première parution du présent Avis d'Appel d'Offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant Quatre-Vingt-Dix (90) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

A N° 751356



République Algérienne Démocratique & Populaire  
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran  
08, Place Boudali Hasni - Sidi El Houari ORAN  
Tél: 39.39.33/39 - Fax: 39.39.39 - Téléc: 22.907

## Avis d'attribution provisoire des marchés relatifs à la consultation

En application de l'article 43 du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002 modifié et complété par le décret présidentiel N° 03/301 du 11/09/2003 et par le décret présidentiel N° 08/338 du 24/10/2008, portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à la consultation, relative à l'étude et la réalisation des travaux de bâtiments y compris VRD des projets 1000 logements Benfréha, 900 logements Messerghin, 300 logements El Braya et 800 logements Sidi Benyebka (programme 6000 logements RPHP), Qu'à l'issue du jugement des offres, les marchés sont attribués provisoirement aux entreprises suivantes

Projet	Entreprises	Montant de l'offre en TTC	Délai	Note offre Technique	Observation
800 Logts Sidi Benyebka	SARL OZSINAN et SARL UNAL YAPI	2 190 190 878,45	18 mois	90,50	Offre financière Acceptable
900 Logts Messerghin	SARL OZSINAN et SARL UNAL YAPI	2 468 383 733,60	18 mois	90,50	Offre financière Acceptable
1000 logts Benfréha	OZMERT INSAAT	2 685 432 203,66	21 mois + 15 jours	90,00	Offre financière Acceptable
300 logts El Braya	SI ABDELHADI DJAMEL	773 264 118,00	22 mois	99,25	Offre financière Acceptable

Tout soumissionnaire, qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission nationale des marchés publics dans les dix (10) jours qui suivent, à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux. Ceci en application de l'article 101 du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel N° 03/301 du 11/09/2003, par le décret présidentiel N° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics.

A N° 751131

République Algérienne Démocratique et Populaire  
**Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale**  
Caisse Nationale d'Assurance Chômage  
Agence Régionale de OUARGLA

## Appel d'offres national ouvert n° 01/2009

La Direction Régionale de la Caisse Nationale d'Assurance Chômage de Ouargla lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert concernant la maîtrise d'œuvre (étude et suivi) pour la réalisation du siège de l'agence CNAC à Laghouat avec logement d'astreinte.

Les bureaux d'études, inscrits à l'ordre des architectes, intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'Agence Régionale CNAC de Ouargla, sise à Mekhadma (en face du Commissariat) - Ouargla contre le paiement de la somme de 1 500,00 DA représentant les frais de reproduction.

Les offres doivent être déposées accompagnées des pièces réglementaires prévues dans le cahier des charges dans 02 enveloppes séparées contenant respectivement, l'offre technique, l'offre financière. Les 02 enveloppes doivent être mises dans une enveloppe extérieure anonyme portant la mention suivante:

**Soumission pour la Maîtrise d'Oeuvre  
du Siège CNAC - LAGHOUAT  
«A NE PAS OUVRIR»**

et adressées à Monsieur le Directeur de l'Agence Régionale CNAC - Ouargla - Mekhadma OUARGLA. Le dernier délai pour le dépôt des offres est fixé à 30 jours à 12 h à compter de la date de la première parution de cet avis dans la presse nationale ou le BOMOP. La séance d'ouverture des plis, à laquelle les soumissionnaires sont cordialement invités, aura lieu le même jour à 13 h au siège l'Agence Régionale. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une période de 120 jours à compter de la date d'ouverture des plis.

A N° 751007

## EPCE ORAN

### CONDOLÉANCES

*Le Président-Directeur Général, les Membres du Conseil d'Administration, les Cadres Dirigeants, la Section Syndicale, et l'ensemble du Personnel de l'E.P.C.E., très attristés par le décès de la Mère de Mr ZOUKH Abdelkader, Wali de la Wilaya de Médéa, lui présentent leurs sincères condoléances et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.*

*A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*

## Importante Entreprise

Re cr u t e

## 01 chef de chantier

(Spécialiste en travaux de terrassement et de revêtement noir)

### Conditions de recrutement:

- Ingénieur en travaux publics ou équivalent avec une longue expérience
- Avoir des références dans la spécialité
- Disponibilité immédiate.

### Avantages:

- Salaire motivant
- Possibilité d'évolution
- Cadre de travail agréable.

**Envoyer lettre de motivation manuscrite + CV par Fax au numéro:  
041.52.52.52 ou par Mail au : service\_reshum@hotmail.com**

*Importante société privée.*

*Zone Industrielle Es Senia*

*Oran recrute un ingénieur*

*en fabrication mécanique*

*ou construction métallique.*

*02 ans d'expérience, et une*

*maîtrise parfaite des logiciels*

*de conception (AUTOCAD,*

*SOLID WORKS...)*

*Faxer CV au:*

*041 58 15 70 / 041 58 35 89*

Entreprise de Maintenance Industrielle

ORAN POLYESTER

140 Rue Mouloud Ferraoun ORAN

Recrute en urgence

## CHEF DU PERSONNEL ET GESTION PAIE

- Maîtrisant parfaitement le français et l'outil informatique
- Expériences professionnelles exigées, Sérieux
- Ayant sens des responsabilités
- Résidant à ORAN

**Se présenter avec CV et références,  
ou faxer au**

**041-50-45-98 / 50-15-24**

## Affaire USMH - ES Sétif

# Match perdu pour El-Harrach et six matchs à huis clos

L'USM El-Harrach a perdu son match face à l'ES Sétif par pénalité sur le score de (3 à 0) et a écopé de six matchs à huis clos, suite aux incidents survenus lors du match entre ces deux clubs le 30 janvier dernier au stade du 1er Novembre, a indiqué hier la Ligue nationale de football.

Ce match de mise à jour du championnat d'Algérie de première division a été interrompu par l'arbitre Mansouri à la 61' juste après le se-

cond but de l'ES Sétif, inscrit par Delhoum (2-1) et qui a été suivi par un envahissement du terrain par les supporters.

La commission de discipline de la LNF a pris ces sanctions après examen des rapports des officiels (commissaire et arbitres) et visionnage de la cassette du match. Selon l'attenué de la LNF, «il est clairement établi que l'instigateur des incidents est l'entraîneur adjoint Bechouche Nacer par son attitude négative envers

les officiels du match». Par conséquent, l'entraîneur adjoint Bechouche Nacer est interdit du banc de remplacement pendant 10 matches, précise la LNF. L'USM El-Harrach devra en outre s'acquitter d'une amende de 50.000 DA.

Après ces décisions, l'ESS remporte le titre de champion de l'aller avec 31 points à son compteur, alors que l'USMH campe à la douzième place avec 21 points, position qu'elle partage avec le MSPB.

## MC Alger

# Amrous poursuivra sa mission



Kamel Mohamed

Le président du MC Alger, Sadek Amrous, a indiqué que l'objectif de son équipe est de terminer à la 4e place à la fin de cette saison. Il a précisé que ce classement permettra au Mouloudia de disputer la coupe arabe la saison prochaine. Il a aussi tenu à souligner qu'il n'a jamais promis le

titre, mais de former une équipe. Amrous qui s'exprimait lors d'une conférence de presse organisée hier au siège du club, a fait savoir qu'il ne quittera pas le club, contrairement à ce qui est avancé, ici et là, concernant son éventuelle destitution. «Je suis un élu et un enfant du club. Ceux qui souhaitent que je parte se trompent », a-t-il dit. Il a reconnu qu'il y a

des divergences au sein de son bureau mais pas de conflits, a-t-il encore précisé. Pour ce qui est des joueurs, Amrous a assuré que ces derniers ont perçu la première tranche et leurs dus de la saison dernière. Il leur a promis la deuxième tranche de cette saison dès le début de la phase retour. Il a indiqué que le MCA est en droit d'exiger des résultats des joueurs. Evoquant la phase retour du championnat, Amrous a exigé de ses joueurs de gagner les trois prochains matches du championnat, pour se relancer dans la compétition. Le Mouloudia débute la phase retour par un derby contre l'USMH.

Le président du MCA a fait savoir qu'une commission a été mise en place pour préparer cette rencontre au sommet qui aura lieu à Bologhine dimanche prochain.

Il a assuré qu'un quota de tickets sera réservé aux supporters harrachis. Il a par ailleurs, assuré que l'entraîneur Alain Michel restera au MCA et poursuivra son oeuvre. Ce dernier a indiqué que son travail pourrait être apprécié dans les trois mois à venir. Il a aussi précisé que l'équipe est en phase de construction, soulignant que le MCA n'a pas encore d'équipe type.

## WA Tlemcen

# Priorité au championnat

Saïd B.

Lorsque le tirage au sort des 1/8e de finale de la coupe d'Algérie proposa un certain WAT-ASO, tout le monde à Tlemcen montra sa satisfaction non pas parce que l'ASO est une équipe prenable et à la portée du widad, loin s'en faut, mais il y avait dans l'air un vieux compte à régler avec l'entraîneur Amrani, lui qui avait abandonné l'équipe en 2007 pour aller à Annaba diriger l'USMA, laissant «son widad» dans les profondeurs de l'abîme en déclarant avec fracas que les joueurs du WAT méritent de jouer dans les inter-quartiers. Cette déclaration qui a affecté et touché toute une ville a refait surface lors de ce fameux tirage au sort. Et là tout le monde à Tlemcen aura juré de rendre la monnaie de la pièce à Amrani. Côté joueurs, c'est pratiquement le même sentiment qui se dégagea, car Amrani avait mis sur la touche Djallit, Ghazali et Dif demandant même aux dirigeants de les libérer. C'est dans ce climat que le widad a préparé son match face à cette sympathique équipe de l'ASO Chlef.

Déterminé et gonflé à bloc, le WAT est arrivé tout de même à arracher une victoire et le trio Djallit, Ghazali et Dif aura prouvé à leur ancien coach que ce sont des joueurs talentueux qui représentent, avec les Kada Benyacine, Boulahia, Hadji, Djemili, Belarbi, Benharoune, l'avenir du WAT version Fouad Bouali. Et là, tous les puristes s'accordent à dire que le WAT demeure une formation



complète dans toutes ses lignes. Dans ce contexte, le coach Bouali Fouad ne verse pas dans l'optimisme, indiquant «qu'en dépit des résultats obtenus, beaucoup reste à faire. Je ne suis pas entièrement satisfait de la production de mes joueurs. Il ne faut pas s'enflammer. Je le dis et je le répète que le groupe doit encore travailler davantage car on est loin de notre objectif».

Chez les joueurs, même si la satisfaction est perceptible, l'heure est à

la mobilisation et à la concentration pour atteindre l'objectif prioritaire qui est l'accession en D.1. Concernant la coupe d'Algérie, c'est tout juste un bonus et la cerise sur le gâteau. «Si on aura cette coupe, c'est tant mieux pour nous «avouera Kherisse, qui ne cesse de le répéter que l'objectif primordial est l'accession et ceci passe impérativement par un bon parcours lors de la seconde phase du championnat, à commencer par ce vendredi, avec la réception de l'OMR.

## MC Saïda

# Repartir du bon pied

M. Zeggai

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas pour le MCS. Après avoir défrayé la chronique en Nationale Une la saison écoulée et damé le pion à de grands clubs de l'élite, le Mouloudia a perdu de sa verve et ce, pour diverses raisons. Incapable de rivaliser financièrement avec les grosses cylindrées, le club des Hauts Plateaux a été contraint de laisser partir ses meilleurs éléments, entamant tardivement la préparation d'avant-saison, ce qui s'est répercuté sur les résultats, d'où cette guère reluisante quatorzième position à la veille de l'entame de la seconde manche. A force d'abnégation et de volonté, les dirigeants du MCS ne veulent pas céder au découragement et misent sur le nouveau coach Ali Mechiche pour redresser la barre. C'est le leitmotiv des Saïdéens à la veille de la phase retour qui s'annonce, selon le président Belhezil, «difficile et décisive pour tout le monde, mis à part deux ou trois clubs qui sont à l'abri d'une éventuelle mésaventure. Nous comptons sur l'état d'esprit de nos joueurs et le travail pour assurer le maintien, mais pour réaliser cet objectif, il va falloir que toutes les parties s'impliquent». L'entraîneur Mechiche travaille d'arrache-pied pour trouver les remèdes à cette inefficacité offensive de son équipe au sein de laquelle le meneur de jeu Ould Teguidi n'est que l'ombre de lui-même, comme l'attestent ses dernières prestations. «Les nombreuses sollicitations dont a fait l'objet l'international mauritanien ont influé négativement sur sa concentration, tout en précisant que le départ de quelques coéquipiers ont perturbé son rendement par manque de complémentarité. Toutefois, Ouled Teguidi commence à retrouver sa forme», précisera le président du MCS. Par ailleurs, on a appris que les travaux d'éclairage du stade du 13 Avril 58 ont déjà commencé et que des démarches ont été entamées pour la pose du gazon synthétique des stades Bracci et Boukadda. «Les autorités locales, à leur tête le Wali, ne ménagent aucun effort pour la réalisation de ces travaux pour récupérer ces deux infrastructures qui ne seront que bénéfiques pour les jeunes de Saïda» soulignera notre interlocuteur, qui a tenu à préciser que l'état de la pelouse du stade du 13 Avril 58 évolue positivement après les dernières intempéries. En tous cas à Saïda, on ne désespère pas de voir le MCS assurer son maintien et, pourquoi pas, jouer les troubles fêtes, même si certains problèmes risquent d'entraver la bonne marche du club des Hauts Plateaux. «Le manque d'investisseurs et les recettes presque insignifiantes nous sont préjudiciables. Nous avons toutefois la chance de pouvoir compter sur les autorités locales très attentives à nos doléances et sur un groupe de dirigeants intègres et crédibles dont le seul souci est de doter le MCS de nouvelles bases saines nous permettant de passer à l'étape du professionnalisme. A présent, nous tenons le coup grâce à notre gestion qui nous permet de bien gérer les subventions et l'argent de nos sponsors et combler certains déficits, afin de mettre les joueurs dans les meilleures conditions possibles», dira en conclusion Belhezil, le président du MCS, qui appelle à la mobilisation de toutes les forces vives du Mouloudia afin de passer avec succès cette période de transition.

## CAN (-17 ans)

# Tirage au sort de la phase finale le 15 février

Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations U17, prévue du 19 mars au 3 avril à Alger, aura lieu le 15 février prochain à 11h00, a annoncé la FAF sur son site officiel.

Les pays qualifiés pour cette compétition sont le Burkina Faso, Cameroun, Gambie, Guinée, Malawi, Niger, Zimbabwe et Algérie, pays organisateur.

## ES Mostaganem

# A qui profite la valse des entraîneurs ?

D. W. J.

Chérif El-Ouazani vient de rendre le tablier tout juste deux mois après son arrivée à l'ESM. La question est de savoir si l'élimination de la formation locale en coupe d'Algérie par un score large face au CABBA en est la cause. A vrai dire, les Espérantistes étaient tentés par ce challenge, mais il faut avouer qu'ils sont sortis par la petite porte, et cette élimination n'a fait que précipiter le départ de cet entraîneur qui avait affiché depuis belle lurette ses intentions de partir pour des raisons qu'il est seul à connaître. Ce qui fait que l'ESM a consommé cinq entraîneurs depuis le début de saison, à savoir Goual, Benchadli, Djender, Chorfi et récemment Chérif El-Ouazani, ceci sans tenir compte des périodes creuses où les joueurs, comme Henni et Diss, ont assuré l'intérim. Il y a assurément quelque chose qui ne tourne pas rond et, donc, le problème d'entraîneur n'expliquant pas à lui

seul cette série de mauvais résultats. Les Mostaganémois doivent savoir qu'on ne change pas un entraîneur à tout bout de champ, selon les humeurs des uns ou des autres. L'engagement d'un entraîneur doit intervenir, en effet, à l'intersaison, après mûre réflexion et en fonction des objectifs fixés au départ, et en harmonie avec le recrutement et la mise en place de l'effectif retenu pour la saison. A ce rythme, le ou les prochains entraîneurs subiront le même sort. Quoiqu'il en soit, alors que l'on s'attendait à une bonne prise en charge dans de meilleures conditions psychologiques et techniques en vu de la phase retour, les Espérantistes vont certainement subir les affres d'une seconde phase difficile. En conséquence, le staff dirigeant est contraint de trouver une solution pour régler ce problème récurrent. On parle de l'arrivée de l'entraîneur portugais Madaueira qui avait dirigé le MOC, et qui a été contacté officiellement par les dirigeants.

**Espagne****Le FC Barcelone et Samuel Eto'o en pleine forme**

**L**e leader du Championnat d'Espagne, le FC Barcelone, qui restait sur une victoire arrachée à Santander (2-1), a de nouveau impressionné dimanche, pour le compte de la 22e journée, s'imposant 3-1 au Camp Nou face au Sporting Gijón avec un doublé de Samuel Eto'o.

Avec les trois buts marqués dimanche, le Barça de Josep Guardiola a inscrit 102 buts depuis le début de la saison toutes compétitions confondues. L'attaquant camerounais Samuel Eto'o a conforté sa première place au classement des buteurs, avec désormais 21 buts en 21 matches. La formation «blaugrana», qui a outrageusement dominé la rencontre, a paradoxalement ouvert la marque sur une contre-attaque d'école. Après un corner du Sporting, Andrés Iniesta a remonté presque tout le terrain avant de servir parfaitement Henry sur sa gauche. L'attaquant français a immédiatement centré pour Eto'o qui a trompé Lafuente d'une reprise du droit. Eto'o a doublé la mise après un service de Messi et aurait pu s'offrir un triplé après le troisième but du Barça signé Alves et la réduction du score du Sporting par Mateo. Mais sa reprise de la tête a heurté le poteau. L'avance sur le Real Madrid, vainqueur samedi de Santander dans la capitale espagnole (2-1), reste de 12 points. Elle a en revanche augmenté sur le 3e, le FC Séville, battu à domicile par le Betis lors du derby sévillan (2-1) et distancé à 21 points. Valencia, qui s'est incliné à Pampelune contre Osasuna (1-0) dimanche soir, est à 22 points du Barça. Avec ce succès, Osasuna sort de la zone de relégation. Deux clubs mal en point depuis le début de l'année, l'Atletico Madrid et Villarreal, se sont repris. L'Atletico a remporté son premier match en 2009, en dominant nettement le Recreativo à Huelva (3-0) avec un but d'Agüero et un doublé de Forlan. Il s'agissait de la première rencontre de l'Atletico depuis le remplacement sur le banc du Mexicain Javier Aguirre par l'ancien gardien de but du club, Abel Resino. Villarreal a eu plus de mal à s'imposer, à domicile contre Numancia (2-1), mais l'efficacité de l'international italien Giuseppe Rossi a suffi.

**Allemagne****Le Bayern capitalise sa bonne fortune**

**L**e Bayern Munich a fait preuve de réalisme dimanche, à défaut de séduire, pour s'imposer devant Dortmund (3-1) et se replacer à la deuxième place du Championnat d'Allemagne à la faveur des faux-pas de ses principaux rivaux. Battu le week-end dernier par Hambourg (1-0), le Bayern a longtemps tremblé face à Dortmund, qui l'a assommé d'entrée avec un but de Nelson Valdez (2). Sonnés, les champions d'Allemagne mettaient un bon quart d'heure à retrouver leurs esprits, et quand Miroslav Klose et Franck Ribéry se rapprochaient du but du Borussia, ils butaient sur l'excellent Roman Weiden-

feller avant de s'avouer vaincu à la 40e minute sur un but de Ze Roberto. En seconde période, les débats s'équilibraient. Alors que les deux équipes semblaient se contenter du nul, Klose débloquait la situation sur un coup du sort. Sur un bon centre de Mark van Bommel, un défenseur de Dortmund détournait de la tête le ballon dans la course de... Klose qui crucifiait Weidenfeller (87). Libérés, les Bavarois retrouvaient leurs automatismes et Klose, qui n'avait plus marqué en championnat depuis le 29 novembre, portait le score à 3-1 sur un beau service de Ribéry. L'entraîneur bavarois, qui doit déjà compo-

ser avec les supposées envies de départ de Ribéry, s'est peut-être créé un nouveau problème: Luca Toni, pourtant transparent, n'a pas goûté de devoir quitter le terrain à la 72e minute. Seule équipe parmi le top 5 à avoir gagné, le Bayern est remonté à la 2e place, à une longueur d'Hoffenheim, qui a eu toutes les peines du monde samedi à rapporter point de Mönchengladbach (1-1), pourtant lanterne rouge. Autres résultats favorables au Bayern, le nul de son prochain adversaire Berlin (1-1) vendredi à Bielefeld et l'improbable défaite d'Hambourg à Karlsruhe (3-2) alors qu'il menait 2-0.

**Angleterre****Manchester United garde la tête**

**M**anchester United, avec les vétérans Giggs et Scholes, a conservé la tête du Championnat d'Angleterre grâce à sa victoire à West Ham 1-0 dimanche en clôture de la 25e journée, renvoyant Liverpool, leader l'espace de 24 heures, à sa place de dauphin. Les joueurs d'Alex Ferguson s'imposent grâce à un but de Ryan Giggs. Dans le même temps, le gardien Edwin Van der Sar poursuit sa série record: il n'a plus encaissé un but depuis 13 matches.

Avec un match en moins, Manchester United compte 56 points, deux de plus que Liverpool. Menés deux fois au score à Portsmouth samedi, les hommes de Rafael Benítez l'ont finalement emporté (3-2) dans les dernières secondes grâce au providentiel Fernando Torres. La composition d'équipe de Rafael Benítez, qui avait laissé sur le banc Alonso, Kuyt, Riera et Torres, a suscité quelque étonnement. Dans le derby du nord de Londres disputé dimanche, Arsenal, vite réduit à 10, a obtenu le point du nul sur la pelouse de Tottenham (0-0). Les hommes d'Arsène Wenger ont été pénalisés par la sortie sur blessure d'Emmanuel Adebayor après 34 minutes, puis par l'exclusion d'Emmanuel Eboué dans la foulée. Dans les derniers instants d'un match équilibré, ce sont les Spurs qui ont failli for-

cer la décision, mais le gardien d'Arsenal Almunia remportait son duel contre Luka Modric. La course à la C1 se complique pour Arsenal, mais également pour Chelsea: son nul contre Hull (0-0) lui coûte sa 3e place. Samedi, les sifflets des 42.000 spectateurs de Stamford Bridge ont été plus forts que jamais. Les supporters de Chelsea ont fait connaître leur mécontentement à Luiz Felipe Scola-

ri. Une des deux équipes londoniennes, de Chelsea ou Arsenal, pourrait manquer la Ligue des champions la saison prochaine, en raison de la forme étincelante d'Aston Villa. Il est désormais clair que les Villains de Martin O'Neill, 3e avec 51 points, ne lâcheront rien. Samedi, ils ont enregistré à Blackburn leur septième victoire consécutive à l'extérieur en Premier League cette saison.

**Italie****La Juventus reste dans la course**

**L**a Juventus Turin, réduite à 10 dès la 12e minute, a battu Catane sur le fil 2 à 1 et s'est emparée de la 2e place derrière l'Inter, dimanche lors de la 23e journée du Championnat d'Italie, alors que dans un duel de prétendants à la Ligue des champions, l'AS Rome a dominé le Genoa 3 à 0. Avec cette victoire arrachée dans le temps additionnel, les Turinois mettent fin à une courte mais embêtante série de deux défaites d'affilée. Mais ils espéraient sans doute une après-midi plus tranquille après l'ouverture du score à la 10e minute de Vincenzo Iaquinta, qui sera averti pour avoir retiré son maillot (11) avant de se faire une minute plus tard pour un tacle trop dur. La Juventus profite donc in extremis de la contre-performance de l'AC Milan qui, samedi, avait dû se contenter d'un match nul 1-1, à domicile face à la Reggina. Le trio de tête est donc désormais composé de l'Inter Mi-

lan (vainqueur 3-0 samedi en déplacement à Lecce) avec 53 points, de la Juve, qui suit à 7 points et de l'AC Milan à 8 points. Derrière ces trois clubs, l'AS Roma a réalisé une excellente opération en battant le Genoa, concurrent direct pour la quatrième place, qualificative pour la Ligue des champions. Les Romains se sont imposés 3-0 grâce à des buts de Cicinho (26), Vucinic (47) et Julio Baptista (90+3). Cette quatrième place si convoitée est actuellement occupée par la Fiorentina, qui a battu la Lazio Rome dimanche, grâce à un but d'Alberto Gilardino dans les derniers instants (90). Les Florentins ont un point d'avance sur la Roma et le Genoa. En soirée, Palerme, qui a battu Naples 2 à 1 grâce à des buts signés Migliaccio (2e) et Simplicio (14e) en première période, a réalisé une belle progression en prenant la septième place de sa victime du jour, désormais 8e à un point.

**France****Lyon reprend ses distances, Marseille revient**

**L**yon a repris 4 points d'avance sur Bordeaux et le Paris SG en tête du championnat de France de football en gagnant à Nice (3-1), profitant de la défaite de son dauphin girondin à Marseille (0-1) dans le choc de la 23e journée, qui relance l'OM dans la course au titre. Marseille retrouve la 4e place, abandonnée samedi soir, et reste à 5 points de l'OL et à une longueur de Bordeaux et du PSG. L'OM a remporté un précieux mais méritoire succès dans un match très âpre, presque âcre, et a eu un peu de réussite: Chamakh a marqué un étonnant but contre son camp, et Steve Mandanda a réussi un grand match. Battus lors de leurs deux derniers matches, à Lyon (en Coupe de France) et à Sochaux (championnat), les Marseillais échappent à la crise grâce à ce + gros+ match contre un de leurs rivaux nationaux. Déjà tenus en échec par Lille à Chaban-Delmas (2-2) la semaine dernière, les Girondins marquent légèrement le pas, et laissent les Lyonnais creuser à nouveau l'écart. En dominant Nice grâce à des

buts de Jean II Makoun (doublé) et Karim Benzema, qui a marqué son 11e but en championnat mais raté un penalty, l'OL a repoussé au moins de quinze jours le coup d'Etat projeté par les Bordelais. Et voilà le Paris SG (3e), auteur de la bonne opération des matches de samedi en s'imposant à Nantes (4-1), revenu à hauteur de Bordeaux (42 points). Marseille a également doublé Lille et Toulouse, qui lui étaient passés devant samedi. Toulouse a battu sans difficulté Le Mans (2-0) et Lille a dominé plus difficilement Sochaux (3-2). Si Lille et Toulouse ont confirmé leur statut d'outsiders, Rennes est en perte de vitesse. Battus à la dernière minute chez la lanterne rouge, Le Havre (0-1), les Bretons viennent d'enchaîner trois matches sans succès. Enfin Saint-Etienne, vainqueur de Caen (3-2), et Auxerre, qui s'est imposé à Nancy (2-0) se sont donnés un peu d'air. Ils reprennent 4 points d'avance sur Sochaux (18e) et Valenciennes (19e), qui a ramené un 0-0 de Grenoble dimanche après-midi, et rattrapant Caen.



**07.00** Journal télévisé (1ère édition)  
**07.30** Sabah El Kheir  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** Maleh Ya Bahr  
*Feuilleton arabe*  
**11.30** L'Islam Fi Hind  
*Documentaire*  
**12.30** Khousoussiat  
Min Aâlem  
*Documentaire*  
**13.00** Journal

télévisé (2ème édition)  
**13.20** Magazine régional  
**13.30** El-Tagheli-biya El-Falastiniya  
*Feuilleton*  
**15.00** Aâzizi  
El-Mouchahid  
**17.00** Dessins animés  
**17.30** Acheribet  
Al-Qoran  
*Documentaire*  
**18.00** Journal télévisé amazigh

**18.30**  
Moutâat  
El-Maïda  
*Emission culinaire*  
**19.00** Rassael  
Houb Wa Harb  
**20.00** Journal télévisé (édition du 20h00)  
**21.00** Passenger 57  
*Film action*  
**22.45** Marhaba  
**23.00** El-Aâid Haïfa  
*Feuilleton arabe*



## 20.35 La reine et le cardinal



**10.50** Motus  
**11.25** Les Z'amours  
**12.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**13.00** Journal  
**13.59** Expression directe  
**14.00** Toute une histoire  
**15.05** Le Renard  
**17.05** En quête de preuves  
**17.55** Cote et match du jour  
**18.00** The Closer: L.A.  
enquêtes prioritaires  
**18.50** N'oubliez pas les paroles  
**20.00** Journal

**Film réalisé par Marc Rivière**  
**Avec Alessandra Martines, Marc Citti**  
*A la mort de Richelieu en 1642, le cardinal Jules Mazarin parvient non sans mal à s'imposer auprès de Louis XIII. Mais, lorsque ce dernier meurt à son tour quelques mois plus tard, la reine Anne, devenue régente du royaume, est pressée par une cour assoiffée de revanche et de pouvoir de se débarrasser de Mazarin. Contre toute attente, Anne garde son Premier ministre.*  
**22.15** Faites entrer l'accusé  
**00.40** Journal de la nuit  
**00.55** Les grandes familles



## 20.35 Pale Rider



**13.00** Plus belle la vie  
**13.30** Inspecteur Derrick  
**14.30** Keno  
**14.45** Sénat info  
**15.00** Questions au gouvernement  
**16.00** Outremer  
**16.30** @ la carte  
**17.20** Un livre, un jour  
**17.30** Des chiffres et des lettres  
**17.55** Culturebox  
**18.00** Questions pour un champion  
**18.40** 19/20 : Edition régionale et locale  
**19.30** 19/20 : Journal national  
**20.00** Tout le sport  
**20.10** Plus belle la vie

**Film américain**  
**Avec Clint Eastwood, Michael Moriarty**  
*Au temps de la ruée vers l'or, dans un petit village en Californie, un groupe d'hommes s'acharne à creuser le sol et à tamer la boue. Un grondeur sourd et lointain se rapproche: les hommes de main de l'ignoble LaHood, le tyran local, tentent une fois de plus d'intimider les chercheurs d'or.*  
**22.30** Soir 3  
**22.55** Tout le sport  
**23.00** Ce soir (ou jamais !)  
**00.10** Questions pour un champion  
**02.00** Soir 3



arte

**09.00** Les maternelles  
**10.15** On n'est pas que des parents  
**11.00** Avis de sorties  
**11.10** Passions sauvages  
**12.00** Midi les zouzous  
**13.35** Le magazine de la santé  
**14.30** Allô, docteurs !  
**15.05** Une réserve pour les félins  
**15.35** Carnets d'Amérique  
**16.30** J'ai vu changer la Terre  
**17.25** Mes années 60  
**17.30** C à dire  
**17.45** C dans l'air

**19.45** Arte info  
**20.00** Les îles de la Méditerranée  
**20.44** Ouverture  
**20.45** Possédés par la violence  
**Documentaire réalisé par Alexander Stenzel**  
*En France et en Allemagne, les cas de violence émanant d'adolescents et conduisant à la mort des victimes sont de plus en plus fréquents. La plupart du temps, les jeunes criminels qui comparaissent devant les tribunaux sont incapables d'expliquer ce qui a déclenché en eux une telle brutalité. Des criminologues, des sociologues et des juges analysent les causes possibles de cette évolution qui touche tous les pays de l'Union européenne.*  
**21.30** Quand adolescence rime avec violence  
**22.00** Un juge pas comme les autres  
**22.30** Génération violence  
**22.45** Le dessous des cartes  
**22.55** Lost in la Mancha  
**00.30** L'hymne  
**01.05** Arte culture  
**01.20** Philosophie



6 20.40

## NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

**- Héros d'un jour**  
**Série américaine**  
**Avec Mark Harmon, Cote de Pablo, Lauren Holly, Michael Weatherly**

Jenny Shepard, la directrice du NCIS, assiste à une importante réunion politique dans un hôtel de luxe. Ce colloque a été placé sous la surveillance des agents Tony DiNozzo et Ziva David. Mais la découverte dans l'établissement du cadavre d'un marine vient perturber la rencontre. Il s'agit du corps du sergent Whites, héros de la guerre d'Irak. La thèse du suicide est rapidement écartée au profit de celle du meurtre, d'autant que le corps sans vie d'une mineure a également été retrouvé dans une chambre. Gibbs tente de comprendre ce qui a bien pu se produire...



2 22.15

## FAITES ENTRER L'ACCUSÉ

**- L'affaire Grégory**  
**Magazine présenté par Christophe Hondelatte**

Un documentaire français réalisé par Florent Chevolleau, Bernard Faroux, Christian Gérin en 2003. Le 16 octobre 1984, un enfant de 4 ans, Grégory Villemin, est jeté pieds et poings liés dans une rivière, à Lépanges, dans les Vosges. Un mystérieux correspondant anonyme revendique le crime et invoque la vengeance pour motif. Deux interprétations se disputent la faveur des journalistes, à défaut de celle de la justice : l'assassin serait l'oncle de l'enfant, jaloux de la réussite sociale de son père, ou la mère elle-même, Christine Villemin, cherchant à se venger de son mari.



CANAL+ 20.45

## IT'S A FREE WORLD

**Film réalisé par Ken Loach**  
**Avec Kierston Wareing, Juliet Ellis, Leslaw Zurek, Joe Siffleet**

Vivant à Liverpool, Angie est dans l'embarras. Parce que son comportement laissait à désirer, elle a récemment été licenciée de l'agence d'intérim où elle travaillait comme recruteuse depuis plusieurs années. Sur un coup de tête, elle propose à Rose, sa colocataire, de monter leur propre agence. Sans emploi, Rose accepte. Toutes deux tentent alors de proposer aux entreprises de la région une main-d'œuvre à très bon marché. Car Angie entend puiser sans vergogne dans le vivier des immigrés nécessiteux de la région.

# TÉLÉVISION



## 20.45 Koh-Lanta, le retour des héros



**Présenté par Denis Brogniart**

*Perdus dans la moiteur de la jungle amazonienne, les héros font grise mine. Scindés en deux groupes, les Tupan (jaunes) et les Jacaré (rouges), les meilleurs éléments des anciennes éditions de «Koh-Lanta», affrontent l'adversité pour l'emporter. Ils entament la dernière ligne droite du jeu, dont la finale est prévue pour la fin de la semaine.*

**23.05** L'amour est une affaire de famille  
**00.25** Au Field de la nuit



## 23.05 The Unit : commando d'élite



**- Dernier hommage**  
**Série américaine**

**Avec Max Martini, Michael Irby**  
*L'équipe réussit à s'extraire de la zone de conflit et à mener à bien sa mission. Charles est sauvé et rapidement conduit à Chypre, pour qu'il reçoive des soins appropriés. Mais l'équipe demeure sous le choc du décès de Victor. Désobéissant aux ordres, Jonas décide de rester au Liban. Son objectif : mettre un terme aux agissements du «Boucher».*  
**00.50** Zone interdite



## 22.20 Didine



**Film français**  
**Avec Géraldine Pailhas, Christopher Thompson, Julie Ferrier**  
*Alexandrine est une charmante jeune femme de 35 ans mais qui se laisse porter sans réel but dans la vie. Tout le monde la surnomme avec condescendance Didine. Elle se laisse tranquillement le temps de réussir lorsque l'occasion se présentera. De temps à autre, elle prête une oreille distraite aux conseils que lui prodigue sa meilleure amie Muriel.*  
**00.15** Institution privée  
**01.50** Actrices



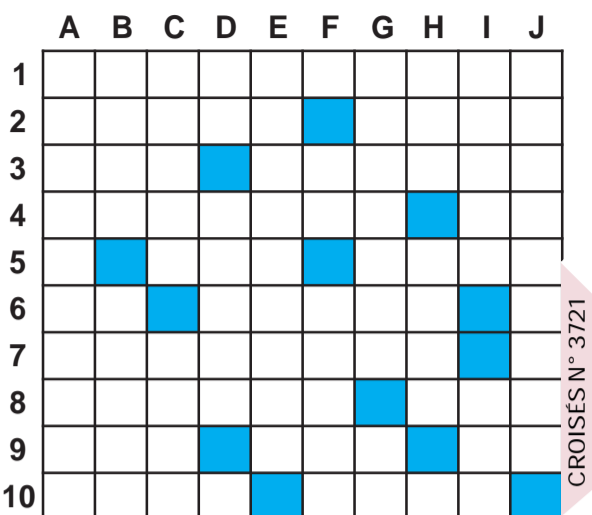
**17.00** Autour du «Fleuve»  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.20** L'invité  
**18.35** Rumeurs  
**19.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**20.00** Journal (TSR)  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** Questions à la une  
**22.00** TV5MONDE, le journal  
**22.15** TV5MONDE, le journal Afrique  
**22.25** Le frangin d'Amérique  
**00.00** Mots croisés  
**01.50** Tout le monde à la plage  
**02.30** TV5MONDE, le journal



**08.35** JAG  
**10.15** Plus belle la vie  
**11.05** Gilmore Girls  
**12.35** Un gars, une fille  
**14.05** Plus belle la vie  
**15.00** JAG  
**16.45** Will & Grace  
**17.30** Gilmore Girls  
**18.55** Consomag  
**19.00** Plus belle la vie  
**20.00** Un gars, une fille  
**22.15** Clara Sheller  
**00.10** Godiva's  
**01.40** Programmes de la nuit



**12.20** 500 euros plus tard  
**12.50** Les vacances de l'amour  
**13.45** Medicopter  
**14.35** Section enquêtes criminelles  
**15.25** Commissaire Lea Sommer  
**16.20** Medicopter Man  
**19.45** How I Met Your Mother  
**20.45** Football  
**22.40** Opération Delta Force  
**00.15** Journal  
**01.50** Affaires criminelles  
**03.00** Ça va se savoir

**Horizontalement:**

1. Faisant flipper.

2. Réunir.

Poisson d'ornement.

3. Très blanc, son teint.

Barbe jaune rougeâtre.

4. Mis en route. Pronom.

5. In mathématique. Une veuve qui brûle pour son feu mari.

6. Groupe de nation unie. Infus.

7. Porte en faux.

8. Prend le large. Sociétés.

9. Bien venus. Possessif.

Maître.

10. Faire le mort.

Oued du Maroc.

**Verticalement:**

A. Mise en vase.

B. Coeur d'artichaut.

Parent, un peu oui !

C. Tige à aiguiser. Très fatigué.

D. Note. Tout le monde est au courant quand on crie sur eux.

E. Exposent leurs toiles à tous les coins.

F. Article. Quantité de quantités.

G. Bête. Sur la rose.

H. A un pied provocateur. Maîtres guerriers germaniques.

I. Rotie pour les vieux. Monceau.

J. Elles donnent des frissons avec leur manteau.

**LES SOLUTIONS****CROISÉS N° 3720**

J	U	V	E	N	I	L	I	T	E
A	V	I	A	I	R	E	U	S	
V	A	S		V	E	P	I	S	
A	L	I	Z	E		M	A	L	E
N	E	B	U	L	E	U	S	E	
A	S	I		L	I	E	S	S	E
I		L	U	E	T	T	E		P
S	P	I	N		T	U	B	A	
	U	T		O	B	E	R	E	R
P	R	E	T	R	E	S	S	E	S

**FLECHES N° 3720**

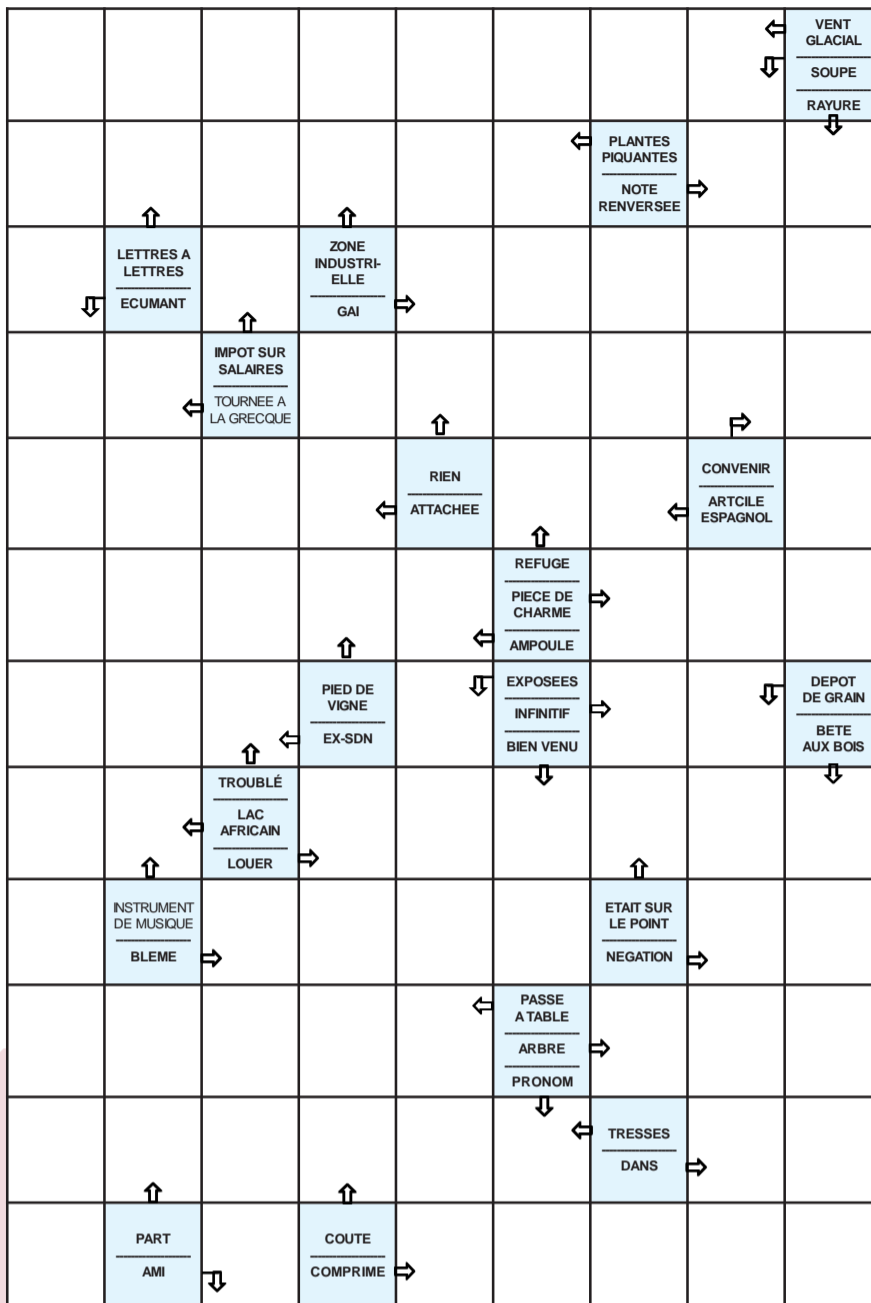
C	A	R	P	E	T	T	E	S	
R	U	E		M	U	E	T		
O	N		P	B		C	A		
S	E	V	E	R	E	S		M	
S	T	O	R	E	S		A	M	
C	R	I		I	O	P	A		
O	E		A	N	C	I	E	N	
U		E	N	T	I	E	R		
N	E	T		E	R		C	V	
T	U	E	R		E	L	U	E	
R			E	T	R	I	E	R	
Y	E	M	E	N		E	S	T	

**FOUILLIS N° 3720 CASSETTE ( Casse - Sept )****CODÉS N° 3720**

1	S	2	A	3	R	4	E	5	U	6	O	7	I	8	N	9	T	10	G	11	C	12	L	13	Q
14	F	15	M	16	V	17	P	18	B	19	X	20	D												

1	M	2	I	3	C	4		5		6		7		8		9		10		11		12		13
14																								

2	6	3	4	12	16	10	18	11	12															
6	10	4	2	6	12	7		2	17															
13		5	11		6	12	16	12	9															
4	5	9	11	12	12		2		2															
10		17	12		4	2	12	6	7															
8	5	2	8		12	11		12	10															
2	11	5	8	7		11	2	5	6															
8		6	12	12		9	15		8															
9	1		7		10	7	2	11	12															
15	10	6		9	6	2	5	6																
12	6	8	10		8	5	8		1															
7	13		7	2	12	6		7	2															
	12	14	17	10	6	7	2	5	6															
12	9		2		6		11	2	12															
3	4	10	3	19	12	1	12	6	8															

**Jeux proposés par Chérifa Baghli****AOUT - AQUARELLE**

- BARRAGE -

- BERGE - CAILLE -

- CRISE -

- DEMOISELLE -

- DEVANT - DURER -

- ELEGANCE -

- EPOUSER -

- FOURNITURE -

- GENTILLESSE -

- GESTE - GOBER -

- GOMBO - GRAMME -

- GRIGNOTER -

- GRIL - HERE -

- HERITAGE -

- HONNEUR - IDYLLE -

- JUBILATION - JUTE -

- LAVER - LETTRE -

- MASSER -

- MERCENAIRE -

- NEGOCIATION -

- NIER - NOTER -

- PENSEUR - RIVE -

- SOEUR - SOUDER -

- SOURCEAU -

- TERREUR.

A	T	E	R	R	E	U	R	E	S	I	R	C	P	F
Q	E	T	S	E	G	E	L	L	I	A	C	E	O	M
U	R	E	E	J	R	E	V	A	L	N	N	U	A	M
A	E	G	M	U	E	R	E	H	O	S	R	S	E	N
R	T	A	U	T	B	V	R	I	E	N	S	R	S	O
E	O	T	L	E	I	E	T	U	I	E	C	O	S	I
L	N	I	O	R	T	A	R	T	R	E	U	O	E	T
L	G	R	N	O	L	D	U	E	N	D	U	R	L	A
E	I	E	N	I	E	R	C	A	E	R	E	U	L	I
S	R	H	B	V	E	N	I	R	I	L	M	E	I	C
I	G	U	A	L	A	R	T	C	L	R	M	N	T	O
O	J	N	I	G	E	T	E	Y	T	U	A	N	N	G
M	T	R	E	B	E	A	D	U	R	E	R	O	E	E
E	G	L	O	L	U	I	O	B	M	O	G	H	G	N
D	E	G	A	R	R	A	B	R	E	S	U	O	P	E

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est flasque.

- Mon 2e est un article défini.

Mon tout est un mollusque comestible.



Mardi 10 février 2009

14 safar 1430

N° 4307

## Le Yémen libère 176 prisonniers soupçonnés de liens avec Al-Qaïda

Les autorités yéménites ont décidé de libérer 176 prisonniers soupçonnés de liens avec Al-Qaïda, et 95 ont déjà été relâchés, a affirmé dimanche un membre des services de sécurité, sans préciser les raisons. «De hautes directives nous ont été données pour libérer 176 personnes détenues pour leurs liens avec le réseau Al-Qaïda ou avec certaines activités de ce réseau», a déclaré à l'AFP cette source, qui a requis l'anonymat. Parmi les détenus, «incarcérés dans des prisons de sûreté de l'Etat à Sanaa, la capitale, à Abyane et Aden ainsi qu'à Houdeida, 95 ont été remis en liberté vendredi», a-t-il précisé. «Des dispositions sont en cours pour la libération des autres détenus, contre l'engagement de faire preuve de bonne conduite», a-t-il poursuivi. De même source, «les directives ont exclu les personnes condamnées dans des affaires de terrorisme, à l'exception de ceux ayant purgé leur peine». Avant l'annonce de ces mesures, quelque 400 personnes au total étaient détenues dans plusieurs régions du Yémen sous le soupçon de liens avec Al-Qaïda ou d'implication dans des activités du réseau d'Oussama ben Laden, selon des estimations non officielles.

## Restrictions bancaires en Arabie Saoudite



Des restrictions sur les prêts bancaires en Arabie Saoudite, inhérentes à la crise financière mondiale, ont retardé de 20 à 30% la réalisation de projets d'infrastructure dans le royaume, a déclaré lundi à l'AFP un responsable de la Chambre de commerce de Ryad. Réunie dimanche, la commission des entrepreneurs de la Chambre de commerce a examiné «les problèmes que rencontre le secteur de la construction en raison de l'hésitation des banques à financer les projets publics, dont la réalisation a été confiée au secteur privé», a déclaré son président Fahd al-Hamadi. Il a dénoncé «un durcissement, ces derniers mois, des conditions d'octroi des prêts» bancaires, citant notamment des taux d'intérêt allant jusqu'à 12% «en dépit de lettres de garantie délivrées par le ministère des Finances».

Pourtant, la Banque centrale saoudienne avait baissé, le 19 janvier, son principal taux d'intérêt de 0,5% à 2%, pour tenter d'atténuer les effets de la crise mondiale sur le royaume, premier exportateur mondial de brut. Pour surmonter les problèmes de financement, la commission réclame la création par le gouvernement «d'une banque ou d'un fonds avec un capital d'au moins 10 milliards de riyals (2,7 milliards de dollars) afin d'injecter des liquidités» dans le marché local, a-t-il ajouté. «Si les banques saoudiennes continuent à s'abstenir de nous financer, nous serons amenés à nous tourner vers les banques étrangères dans le royaume ou à l'étranger pour trouver les financements nécessaires», a-t-il averti.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Moubarak : une trêve Israël-Hamas «la semaine prochaine»



Le président égyptien Hosni Moubarak a estimé lundi à Paris qu'un accord entre Israël et le Hamas sur une trêve dans la bande de Ghaza pourrait intervenir «la semaine prochaine». Interrogé par la presse sur la date à laquelle pourrait intervenir une trêve, M. Moubarak a répondu: «peut-être la semaine prochaine». «J'ai dit que l'accalmie interviendra peut-être la semaine prochaine», a-t-il insisté à l'issue d'un déjeuner d'une heure avec le président français Nicolas

Sarkozy. Outre la question de la trêve à Ghaza, les deux présidents ont également discuté plus généralement de «la situation» au Proche-Orient, de la «reconstruction de Ghaza» et de la conférence que l'Egypte organise le 2 mars au Caire à ce sujet, a poursuivi M. Moubarak. «J'ai d'ailleurs invité le président (français) à venir avec moi inaugurer» cette conférence, a-t-il ajouté.

L'Egypte multiplie ces derniers jours les contacts avec les émis-

saires d'Israël et du Hamas pour tenter d'arracher une suspension durable des violences. Selon la présidence française, Paris et Le Caire travaillent «ensemble sur une trêve d'un an, dix-huit mois si c'est possible». Cette trêve serait accompagnée «de la libération (du soldat franco-israélien Gilad) Shalit (détenu par le Hamas)», de la réouverture des points de passage, d'abord complètement pour l'aide humanitaire puis la reconstruction», a ajouté la présidence française.

## Explosion d'une fourgonnette piégée à Madrid

Une fourgonnette piégée a explosé à Madrid dans le quartier d'affaires du Campo de las Naciones, dans l'est de la capitale espagnole, sans faire de blessés, ont indiqué lundi à l'AFP des porte-parole de la Croix-Rouge espagnole et de la police. L'explosion qui a été entendue dans tout le quartier selon des habitants, n'a pas fait de blessés. Un appel anonyme à la Croix-Rouge a prévenu à 06h30 GMT de l'explosion prochaine d'un véhicule utilitaire dans ce quartier

d'affaires. L'explosion s'est produite, dans la rue Ribera del Loira, près des locaux d'une filiale du groupe de construction espagnol Ferrovial. Selon la Radio nationale espagnole, le groupe indépendantiste basque armé ETA pourrait être l'auteur de cet attentat à trois semaines des élections régionales au Pays basque. «Lorsque je suis arrivé au bureau à 8h25, la police était partout, il y avait des hélicoptères. La police avait mis en place un cordon de sécurité», a raconté à l'AFP,

Simon, un Français de 29 ans qui travaille dans ce quartier. Une porte-parole de la police a précisé que le véhicule qui a explosé une heure et demie après l'appel d'avertissement, avait été «localisé» par ses services avant son explosion. L'ETA avait commis un attentat quelques semaines avant les précédentes élections basques, en février 2005, dans ce même quartier, en faisant exploser une voiture remplie de 30 kg d'explosif. L'attentat avait causé une quarantaine de blessés.

## La France va entrer en récession

Le produit intérieur brut (PIB) de la France devrait baisser de 0,6% au premier trimestre 2009, un recul pour le deuxième trimestre consécutif qui marquerait donc le début d'une récession largement attendue, selon une première estimation de la Banque de France publiée lundi. L'Institut national de la statistique doit publier vendredi les premiers chiffres de la croissance pour l'ensemble de 2008 mais la plupart des économistes, ainsi que le gouvernement, estiment déjà que le PIB au dernier trimestre sera très mauvais, anticipant une chute de l'ordre de 1%. La ministre de l'Economie, Christine Lagarde, a estimé la semaine dernière que la situation au 4e trimestre 2008 constituait du «jamais vu», évoquant un «effondrement de la production industrielle, surtout en novembre et décembre». Dans ces conditions, la croissance sur l'ensemble de 2008 serait de seulement 0,7 à 0,8%, selon les prévisions disponibles. Mme Lagarde a confirmé que le gouvernement attendait la publication de ces résultats pour réviser les prévisions de croissance 2009, qui tablent pour l'instant sur une croissance comprise entre 0,2% et 0,5%.

## Nouvelles accusations contre Kouchner

Le ministère français des Affaires étrangères a dénoncé dimanche des «propos malveillants», à la suite de nouvelles accusations publiées par un site internet d'informations visant le chef de la diplomatie française Bernard Kouchner. Le site d'informations Bakchich affirme que M. Kouchner «a fait conclure au Quai d'Orsay (ministère français des Affaires étrangères) un très gros contrat de santé publique au Kurdistan irakien au profit de ses proches amis». Le montant de ce contrat se monterait à 275.466 euros, selon ce site. «Le ministère des Affaires étrangères et européennes dément les propos malveillants sur la mise en place d'un projet de coopération médicale au Kurdistan d'Irak», a déclaré le Quai d'Orsay dans un communiqué.

«Le gouvernement régional du Kurdistan d'Irak a conclu un contrat de consultation avec l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et européennes, France Coopération internationale (FCI), chargé de promouvoir l'expertise française à l'étranger dans un grand nombre de pays. Ce contrat a été rédigé selon les termes habituellement agréés, après consultation de deux comités indépendants, l'un français, l'autre irakien», ajoute ce texte. Le site Bakchich indique lui aussi que le contrat a été passé par FCI, mais il affirme que son objet est vague, son montant «hors norme» et que l'étude est pilotée par un proche du ministre, comme lui un ancien dirigeant de l'organisation «Médecins du Monde».

## EDITORIAL

Par K. Selim

## RESTAURATION DE L'ÉTAT ET GOUVERNANCE ÉCONOMIQUE

Russie avait eu pour emblème les oligarques, ces multimilliardaires en dollars qui, très soutenus par les Occidentaux, avaient pénétré les rouages de l'Etat et profité de la grande braderie postsoviétique.

Les premières décisions de Poutine en 2000 avaient justement consisté dans la reprise en main des ressources stratégiques du pays, le pétrole et le gaz notamment, et la mise au pas de nouveaux riches qui avaient placé l'économie en coupe réglée. Il est facile de conclure aujourd'hui que sans ces mesures, la situation du pays serait aujourd'hui beaucoup plus difficile. Les partenaires occidentaux de la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en particulier, avaient très mal accepté ces décisions, attribuant à Vladimir Poutine des arrière-pensées de restauration de l'ordre communiste. Les Anglais qui nourrissaient des vues

sur les réserves sibériennes ont été, on s'en souvient, parmi les critiques les plus véhémentes des décisions du Kremlin. A l'évidence, le désordre et l'effritement de l'autorité de l'Etat ont profité à des milieux à cheval entre politique et monde des affaires.

Tant Poutine que son successeur Dmitri Medvedev ont maintes fois réitéré l'impossibilité du retour à l'ordre soviétique, insistant sur la réhabilitation du rôle de l'Etat dans l'économie de marché, impératif vital pour assurer le développement du pays et le renforcement de sa crédibilité internationale. La gouvernance économique de la Russie dans le sens des intérêts du pays impliquera sans doute d'autres mesures d'encadrement des marchés financiers. D'ores et déjà des voix s'élèvent pour réclamer la réorganisation du secteur bancaire. L'ouverture désordonnée a vu l'apparition de plus de 1.200 banques, dont certaines au bord de la faillite sont grandement responsables de la fuite des capitaux et de la spéculation contre le rouble. C'est sur ce terrain, dangereux, que se situera probablement l'action des dirigeants de Moscou dans leur très complexe opération de reconstruction des institutions. La crise pourra paradoxalement les aider à mener à bien leurs projets.